

LA REVUE AGRICOLE

DE

L'ILE MAURICE

 RÉDACTEUR : P. O. WIEHE

SOMMAIRE

| | PAGE |
|---|------------------------|
| Nécrologies : Louis Leclézio | 253 |
| P. H. Galea | 254 |
| Notes et Commentaires | 255 |
| Nos Vieux Moulins | 257 |
| Yeast in Nutrition | 287 |
| Sugar Technology Notes : Crystal Surface of Different | |
| Masse-Cuites | L. BOURGAULT |
| | DU COUDEY ... 292 |
| L'Hiver de 1943 et la Maturation de la Canne ... | M. HERCHENRODER... 294 |
| Etude sur les Pâturages de Maurice : | |
| I. L'Herbe Eléphant | P. O. WIEHE ... 300 |
| The Mauritius Hemp Producers' Syndicate : | |
| Rapport Annuel | 306 |
| Statistiques : | |
| 1. Pluviométrie & Température | 318 |
| 2. Preliminary Compilation 1943 Sugar Crop .. | 319 |
| 3. Yield of Maize January 1943 plantation .. | 320 |

MAURICE

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY COMPANY LIMITED

T. ESCLAPON—Administrateur

23. RUE SIR WILLIAM NEWTON

1943

Comité de Direction

Délégués de la Société des Chimistes :

MM. E. LAGESSE

A. LECLÉZIO (Trésorier)

V. OLIVIER (Secrétaire)

A. WIEHE

Délégués de la Chambre d'Agriculture :

MM. J. DOGER DE SPÉVILLE (Président)

MARC DE CHAZAL

Délégué de la Société des Éleveurs :

HON. T. MALLAC

Délégué du Département d'Agriculture :

HON. G. E. BODKIN, C.B.E.

Rédacteur :

M. P. O. WIEHE

Les manuscrits devront parvenir au Rédacteur M. P. O. WIEHE, Floréal, au moins deux mois avant la date de publication.

Lorsque les articles seront accompagnés de schémas, ceux-ci devront être du même format que la revue (24 x 17 cms.) ou occupant une page ne pouvant être pliée que dans un sens seulement.

ABONNEMENT :

ILE MAURICE . . . Rs. 12 PAR AN

ÉTRANGER . . . 15 " "

LOUIS LECLÉZIO

A la liste hélas trop longue de planteurs dont nous avons eu à déplorer la perte pendant l'année écoulée vient s'ajouter une figure de notre industrie sucrière.

Louis Leclézio s'est éteint le 29 octobre dernier après un demi-siècle de dévouement et de labeur à la cause de l'Industrie Sucrière.

Tout jeune encore il débutait comme clerc de notaire à Port Louis, mais ses goûts l'attiraient plutôt vers la terre et il abandonna cette carrière pour commencer sa vie de planteur à Sans Souci en 1893 sous les ordres d'Albert Dalais. Il y passa plusieurs années aux champs et à l'usine et fut nommé employé en chef d'Alma en 1898 pour en prendre l'administration en 1900.

Durant cette longue carrière à Alma il déploya une énergie indomptable et soutenue, pour faire prospérer le patrimoine familial qu'il aimait tant et dont il avait la sauvegarde des intérêts.

Au cours de ses 43 années d'administration il réussit à faire augmenter la superficie en cannes d'Alma de 1500 arpents et la production sucrière passa d'environ 5000 tonnes en 1900 à 11,000 tonnes en 1942.

Louis Leclézio était doué d'une intelligence profonde en même temps que d'un esprit éminemment pratique. Les conseils qu'il donnait volontiers, ainsi que ses opinions émises au cours de conversations privées ou de réunions de planteurs étaient toujours empreints de bon sens et exprimés en langage fort, imagé et original. Les idées qu'il possédait lui étaient bien propres ; il les avait acquises par de longues réflexions. C'était un autodidacte dans le meilleur sens du mot.

Il connaissait les hommes et la nature humaine et ce sont ces qualités qui ont fait de lui un chef remarquable à plus d'un titre. Il voyait clairement le but à atteindre et les moyens à prendre pour y arriver.

Louis Leclézio laisse un vide dans le monde agricole de l'Île Maurice où sa personnalité marquante l'avait fait occuper une place de premier plan.

La Revue Agricole prie toute sa famille de trouver ici l'hommage de ses condoléances émues.

PHILIPPE GALEA

Le 16 octobre dernier, un grand nombre d'amis, en un ultime hommage, allèrent saluer le cercueil de Philippe Galea, décédé la veille après dix huit mois d'un mal qui, s'il fut implacable, n'affecta point ses facultés intellectuelles.

Philippe Galea a laissé ici un nom que retiendra l'Histoire. Lauréat du Collège Royal en 1897, Galea se rendit à Londres et fit à Middle Temple des études de droit qu'il n'acheva pas. Déjà cet esprit flexible et indépendant décline toute discipline. Fervent des langues, sa formation classique dès le collège le conduisit à "Magdalene College", Oxford, d'où il nous revint plusieurs mois plus tard.

Au cours de sa carrière, Galea eut une activité variée ; mais il fut surtout écrivain, et c'est dans maintes pages, éparses malheureusement, où se discerne le lettré, l'humaniste, où toutes les formes du langage élevé, les "grâces du bien dire" consacrent un talent et des dons exceptionnels qui s'affirment dans les questions politiques, industrielles et économiques qu'il traite avec des idées précises et le développement décisif d'une dialectique avertie.

Pendant 30 ans, Galea remplit, avec distinction, les fonctions de Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, à laquelle il fut d'un précieux secours. Il n'est pas un document au cours de cette période qui ne porte directement ou indirectement son empreinte, tant sa connaissance était réelle des lois agricoles, adaptées aux problèmes métropolitains tels qu'ils se posent dans le cadre de nos destinées économiques. Galea a laissé à cette importante Institution une trace éclatante et profonde de ses multiples aptitudes.

A Madame Galea, à ses fils, dont l'un sert dans l'aéronautique française en Angleterre, nous adressons l'hommage de nos sincères condoléances.

NOTES ET COMMENTAIRES

La coupe qui se termine se chiffrera d'après les statistiques établies par M. A. de Sornay aux environs de 306.000 Tonnes, soit, une augmentation de 25.000 Tonnes, sur l'estimation prévue en Septembre dernier.

Les richesses ont été particulièrement élevées tandis que les rendements aux champs ont été en général très satisfaisants. Ceci semble surprenant étant donné le régime pluviométrique déficitaire de cette année. Il ne faut pas oublier cependant que les températures beaucoup plus basses enregistrées pendant l'hiver ont été très favorables à la maturité de la canne et auront sensiblement abaissé le taux d'évaporation réduisant ainsi dans une certaine mesure les exigences de la plante pour l'eau.

A ce propos voici quelques chiffres intéressants obtenus en octobre dernier sur une propriété de la Savane et qui nous ont été aimablement communiqués par l'administrateur de cette propriété.

| Catégorie Canne | Superficie du Champ | Rendement Arpent | Richesse | Sucre Arpent |
|---------------------------|------------------------|---------------------|----------|-----------------|
| Vierge Pte. Saison | | | | |
| BH 10/12 | 12 A. | 42 Ts. | 17.93 | 7.53 Ts. |
| 1res Repousses | 12 A. | 33 „ | 17.23 | 5.69 „ |
| 3èmes „ | 16 A. | 33 „ | 18.35 | 6.05 „ |

Soulignons que les analyses furent faites sur des échantillons prélevés à l'usine pendant la manipulation de ces cannes.

Si la saison a été favorable à la coupe, il n'en a pas été de même pour les cultures vivrières. Les plantations de maïs effectuées pendant les mois de juillet à septembre d'après les programmes officiels, ne produiront en moyenne qu'environ 100 Kilos de maïs sec à l'arpent, sur une superficie plantée dépassant 12.000 arpents.

Ces résultats désastreux sont évidemment dus à la sécheresse intense qui a sévi depuis septembre et aussi probablement à l'hiver plus rigoureux dont nous parlions plus haut et qui forme l'objet d'un intéressant article qui paraît plus loin dans cette revue par M. M. Herchenroder.

Si les résultats de la coupe de 1943 ont de beaucoup dépassé les prévisions, la récolte de 1944 s'annonce moins bonne car non seulement l'on

coupera moins de cannes, mais encore la proportion de cannes vierges sera plus faible, la majorité des propriétés n'ayant pu planter leur rotation normale cette année. De plus la culture de la canne a été fatalement négligée pour satisfaire les exigences des plantations de maïs, et autres cultures vivrières sur lesquelles compte toute notre population.

Voici les superficies plantées en cultures vivrières sur les propriétés pendant la période octobre 1942 à juin 1943 :

| | | | | |
|--------|-----|-----|-----|----------------|
| Maïs | ... | ... | ... | 18.765 Arpents |
| Manioc | ... | ... | ... | 6.600 „ |
| Patate | ... | ... | ... | 4.838 „ |

Les mangoustes ont été la cause d'un important repiquage d'une plantation de manioc sur une propriété de la Savane, et voici comment : L'administrateur s'étant aperçu que de nombreuses boutures de manioc avaient été déterrées donna des instructions pour que l'on en détermine la cause. On s'aperçut au bout de très peu de temps que des mangoustes à la recherche de larves de *Phytalus* fouillaient aux alentours des fossés et exposaient ainsi les boutures hors de terre.

Nous parlerons en détail dans le prochain numéro de la Revue de la Foire Exposition tenue à Curepipe les 17, 18 et 19 décembre dernier.

Cette exposition a démontré les multiples ressources que nous pouvons développer à Maurice. L'affluence de visiteurs a été considérable et les organisateurs doivent être félicités pour ce succès presque sans précédent.

Le Prix de la Revue Agricole pour 1942 a été accordé à MM. R. d'Avise et S. Staub pour leur étude intitulée "Determination of the Sucrose Content of Cane for Planters Payment".

NOS VIEUX MOULINS*

P. O. WIEHE.

Sommaire

| | Page |
|--|---------|
| Conférence sur Nos Vieux Moulins... | ... 258 |
| Appendices | |
| I. Liste des sucreries de l'Île Maurice | ... 267 |
| II. Nombre de sucreries ayant fonctionné à l'Île Maurice | ... 272 |
| III. Propriétaires sucriers en 1820 | ... 276 |
| IV. Sucreries fonctionnant en 1858 et leurs propriétaires | ... 277 |
| V. Ancienne dénomination de certains établissements sucriers | ... 284 |
| VI. Ouvrages consultés | ... 285 |
| Planches et Figures | |
| Planche I. "Surinam" en 1836 | ... 260 |
| Ruines de "Surinam" 1939 | ... " |
| Planche II. "Beau Rivage" en 1872 | ... 264 |
| Ruines de "Beau Rivage" 1940 | ... " |
| Planche III. Tour du moulin à vent de "Roche Terre" | ... 266 |
| Batterie à la Malartic "Mon Loisir Rouillard" | ... " |
| Fig. I. Production sucrière, superficie sous canne, nombre d'usines et état des forêts de 1825 à nos jours | ... 284 |
| Fig. II. Nombre des moulins mûs par la vapeur, l'eau et les animaux et relation avec le nombre de sucreries de 1825 à 1875 | ... " |
| Fig. III. Carte de l'Île Maurice avec l'emplacement des sucreries qui ont fonctionné depuis les origines de l'industrie... | ... " |

* Conférence faite au Collège d'Agriculture le 26 Juin 1943, précédant le dîner annuel de l'Association des Anciens Etudiants du Collège d'Agriculture.

Mesdames et Messieurs,

D'autres mieux qualifiés que moi ont déjà beaucoup écrit sur l'évolution de l'industrie sucrière à Maurice. Je n'ai donc pas la prétention de vous faire un cours d'histoire.

Je pense cependant qu'il est du devoir de notre Association de rappeler de temps à autre à ses membres le travail accompli par nos aînés.

J'espère atteindre ce but en faisant d'abord une brève rétrospective de l'industrie sucrière en y omettant toutefois ses tout premiers débuts, puis de projeter sur l'écran des photographies de nos vieux moulins.

Ces images évoqueront peut être des souvenirs chez certains, elles aideront d'autres à se représenter un passé riche par l'effort et l'action, passé qui constitue un fier héritage pour le planteur mauricien.

J'ai essayé de représenter schématiquement au moyen de cartes et graphiques les grandes époques de l'industrie du sucre à Maurice* : (voir graphique I).

1825

La colonie produit 10.000 tonnes de sucre annuellement; 30.000 arpents sont cultivés en cannes, 157 sucreries fonctionnent dans l'île : 62 mues par des manèges de mules ou de bœufs, 88 par la force hydraulique et 7 par la vapeur.

Soulignons que la vapeur comme source d'énergie était à ses tout premiers débuts, c'est en effet en 1822 qu'Adrien d'Épinaÿ introduisit à Maurice le premier moulin à vapeur qu'il installait à Belle Mare. Deux autres moulins furent montés cette même année à Haute Rive et à l'Île d'Ambre.

Un voyageur de l'époque décrivait une sucrerie en 1818 en ces termes† :

“ Nous suivons les charrettes ; dans plusieurs sucreries le moulin se montre comme une rotonde couverte d'un toit de jones et de feuilles de latanier. Trois cylindres verticaux placés à côté les uns des autres y sont mis en mouvement par un manège de mulets : ailleurs, c'est un courant d'eau, lorsqu'on est assez heureux pour en avoir un qui, au moyen d'une roue, communique le mouvement aux cylindres. La sucrerie que nous

* Je dois remercier M. Maxime Kœnig pour les statistiques qu'il a bienveillamment mises à ma disposition.

† Billard A. “ Voyage aux Colonies Orientales ” — Paris 1822.

visitons n'a ni courant, ni manège; le moulin marche au moyen d'une machine à vapeur; les trois cylindres avec lesquels la machine s'engrène, au lieu d'être verticaux, sont horizontalement placés; ils ont un peu plus de longueur que n'en ont les autres. Les cannes, à l'arrivée, sont jetées en tas au pied des négresses chargées d'alimenter le moulin; les négresses en les étalant présentent les cannes à l'entre-deux des cylindres qui, tournant en sens inverse, attirent rapidement ces cannes et les rendent broyées de l'autre côté. Pour achever d'en exprimer le suc, une négresse ressaisit les débris de cannes et les fait repasser entre le dernier cylindre et celui du milieu. La canne sort de cette seconde épreuve sous le nom de bagasse; on les fait sécher au soleil, puis on la met à l'abri sous un hangar, d'où elle va chauffer les fourneaux.

“ Le jus de la canne tombe sur une table de pressoir, d'où il se rend par un conduit dans un autre bâtiment. Les cylindres horizontaux; que vous venez de voir employer n'ont pas plus de force que les cylindres verticaux; le frottement des deux axes de chaque cylindre sur leur point d'appui affaiblit la puissance, même un peu plus que le cylindre vertical qui tourne sur un pivot. Dans le premier mécanisme, la négresse qui sert le moulin distribue les cannes sur la longueur du cylindre; elles retombent toujours en bas par paquet, quand on les présente aux cylindres verticaux, ce qui oblige la puissance motrice à un plus grand effort; les avantages des deux moyens, quant à la force, paraissent à peu près se balancer. Vous aurez entendu dire que les noirs qui passent les cannes au moulin, surtout à la seconde fois, courent le risque, en voulant faire ressaisir tous les débris par les cylindres, d'avoir le bras entraîné, broyé comme la canne elle-même. Cet horrible accident est rare à la vérité; toutefois il est arrivé, d'un instant à l'autre il peut se renouveler; il n'est plus à craindre avec les cylindres horizontaux, parce qu'il est toujours facile d'étendre les cannes sur leur longueur; les mains sont d'ailleurs retenues par une pièce de bois appelée servante, qui les empêche d'aller plus loin; ces détails vous sembleront moins arides, en songeant qu'ils vous informent d'un progrès des arts en faveur de l'humanité.

“ Du moulin nous passons dans la sucrerie proprement dite. Dans celle-ci la batterie, c'est-à-dire la réunion des chaudières où le suc de la canne subit ses différents degrés de cuisson, au lieu d'être placée le long du mur intérieur, occupe le milieu de l'atelier, se rapprochant vers l'une des extrémités. Le vesou qui vient du moulin est reçu dans un réservoir dont les robinets s'ouvrent sur une première chaudière; de celle-ci, qui est en tête et au-dessus de la batterie, on le décante dans une autre appelée la grande ou la propre, et qui est ordinairement la première dans la plupart des batteries, la précédente n'étant pas d'une grande utilité; de la grande à qui nous conservons la désignation de première, le vesou repasse dans la seconde appelée le flambeau, puis dans une troisième appelée le sirop, et enfin dans la quatrième nommée la cuite. Le fourneau

sur lequel les chaudières sont disposées s'allume en dehors ; la construction en est telle, que la plus grande chaleur est sous la cuite, et qu'elle va toujours en s'affaiblissant jusque sous la grande ; la bagasse fait un feu très ardent ; la fumée s'échappe en tourbillons, par une cheminée pareille à celle que vous voyez aux pompes à vapeur de Chaillot et du Gros-Caillou."

Et voici une description de l'établissement Palma qui est empruntée à la *Gazette de Maurice* de 1832 et donnera une idée bien exacte des matériaux requis pour l'exploitation d'une habitation à cette période :

" Vente par expropriation forcée de plusieurs terrains d'habitation situés en cette colonie de l'île Maurice, au quartier des Plaines Wilhems, lieu dit PALMA, de la contenance de 1075 arpents environ de terre, bornés au nord par la Montagne du Corps de Garde les habitations des sieurs Laverdant, Bestel jeune, Bouvet et par quelques petits terrains, au sud par l'habitation du sieur Bigaignon et à l'ouest par l'habitation de Pierre-fonds.

" Plantations diverses existant sur le dit bien, savoir :

600 arpents de cannes à sucre de premières, deuxième, troisième et quatrième coupes, et les plantations de cette année sont d'environ 50 arpents le complément de 600.

95 arpents de manioc dont un tiers de 20 mois, un tiers de 14 mois et un tiers de 6 mois.

50 arpents environ de maïs dans les jeunes cannes.

10 arpents environ de cafiérs.

40 arpents environ en verger, jardin et cour.

50 arpents environ en bois au pied de la montagne.

Le reste du terrain en savannes et chemin.

Bâtiments existant sur le dit bien.

(1) Un pavillon en charpente, de 28 pieds de long sur 22 de large, divisé en 4 pièces, percé de 15 ouvertures avec volets et chassiss à jalousies et à vitre, et une varangue ouverte sur le devant et une derrière avec 2 petites chambres fermées, servant de logement de maître et ayant besoin de grandes réparations.

(2) Un pavillon de 20 pieds de long sur 16 de large divisé en 2 pièces, ayant une varangue fermée derrière, percées de 6 ouvertures fermées en bois et chassiss vitrés servant de logement et ayant besoin de réparations.

(3) Un bâtiment en pierres, de 36 pieds de long sur 20 de large ser-



Surinam en 1836 (Dessin de E. Pitot reproduit par Melle. M. T. Orian)



Ruines de Surinam — 1940

vant de cuisine, ayant cheminée, four et fourneaux, percé de 5 ouvertures, appuyé d'un appentis en charpente, servant de logement de domestiques.

(4) Un bâtiment en pierres de 36 pieds de long sur 20 de large percé de 6 ouvertures avec volets en bois, châssis vitrés et à jalousies, ayant une cheminée d'appartement, servant de salle à manger, appuyé d'un appentis en charpente, servant d'office.

(5) Un appentis de 27 pieds de long sur 16 de large, divisé en 2 pièces, percées de 5 ouvertures, avec volets, châssis vitrés, et à jalousies, appuyé d'un appentis derrière, servant de logement ayant besoin de grandes réparations.

(6) Un autre pavillon semblable au précédent, en meilleur état.

(7) Un magasin dont la façade est en pierres de taille et le reste en moellons, de 137 pieds de long sur 20 de large, ayant au dessus une caisse de 3 pieds, en charpente, divisé en 7 pièces tant en haut qu'en bas, dont une est occupée en partie par l'escalier percé de 17 ouvertures en bas et 8 lucarnes en haut; sur le derrière du dit magasin est adossé un appentis en charpente de 137 pieds de long sur 11 de large divisé en 3 pièces, et dont l'une pour écurie de 16 places et les autres pour remise de 7 voitures.

(8) Un bâtiment en charpente de 36 pieds de long sur 22 de large, percé de 6 ouvertures, servant de menuiserie.

(9) Un bâtiment en charpente de 20 pieds de long sur 14 de large percé de 3 ouvertures, servant de forge, avec fourneaux pour 2 feux.

(10) Un hangar partie en pierres partie en charpente de 100 pieds de long sur 26 de large, servant de charronnerie, tonnellerie et remise de charrettes.

(11) Un pavillon en charpente, de 20 pieds carrés, avec varangue ouverte sur 3 côtés divisé en 4 pièces, percé de 8 ouvertures.

(12) Un bâtiment en palissades, de 30 pieds de long sur 12 de large divisés en 3 pièces avec varangue ouverte, devant servir d'hôpital.

Ces bâtiments sont couverts en paille.

(13) Un bâtiment de 70 pieds de long sur 30 de large, le rez de chaussée en pierres, surmonté d'une caisse de 3 pieds; le dit bâtiment contenant un moulin à cannes, tout en fer, à l'exception de la roue à eau et son arbre qui sont en bois, ses cylindres verticaux.

Un autre moulin à cannes, en bois, avec des manches de cylindres en fer et verticaux.

Le coursier des deux roues des moulins, adossé au dit bâtiment en pierres de taille et faisant suite à un canal considérable est en maçonnerie.

(14) Un bâtiment de 30 pieds de long sur 16 de large, moitié en

pierres, moitié en bois, couvert en bardeaux divisé en 2 pièces l'une contenant un alambic monté au complet, et une cucurbite seulement monté pour un autre alambic à construire ; l'autre pièce servant de magasin à liqueurs.

(15) Un bâtiment dont la cave est en pierres et le haut en bois, couvert en ferblanc, percé de 6 ouvertures, de 42 pieds de long sur 15 de large, contenant 2 chaudières à déféquer montées sur fourneaux en maçonnerie.

(16) Un bâtiment en pierres couvert en bardeaux, de 92 pieds de long sur 22 de large, percé de 7 ouvertures contenant 2 équipages à sucre montés de 5 chaudières chaque ; sur le derrière de ce bâtiment une varangue couverte en bardeaux de 92 pieds de long sur 9 de large ; sur le devant un appentis en charpente bordé en planches couvert en bardeaux, contenant les bacs à refroidir le sucre.

(17) Un bâtiment en pierres, de 145 pieds de long sur 24 de large couvert en ferblanc, percé de 12 ouvertures, servant de purgerie.

(18) Un bâtiment en pierres attenant au précédent, de 76 pieds de long sur 24 de large, et dont la couverture n'a pas été faite, contenant une chaudière pour réunir les sirops.

(19 & 20) Dans le jardin 2 pavillons en charpente, de 12 pieds carrés couverts en bardeaux, l'un servant de cantine et l'autre de logement au jardinier.

(21) Soixante dix cases à noirs, en palissades couvertes en paille.

(22) Un bâtiment en charpente, de 30 pieds de long sur 16 de large, bordés en planches, couvert en paille, servant de poulailleur.

(23) Un autre bâtiment en charpente, de 28 pieds de long sur 15 de large, avec varangue ouverte et couvert en paille, divisé en 2 pièces, servant de logement de domestiques.

Une cloche montée en charpente.

Dans le bâtiment No. 8, servant de menuiserie, sont les divers outils de menuisier.

Sous le bâtiment No. 10 sont les divers outils de charpentier de charronnerie et de tonnelier.

Sous le bâtiment No. 9 sont les divers outils de forge et divers autres outils.

Dans deux des bâtiments ci-dessus décrits, sont les divers outils et instruments aratoires, ustensiles et autres, etc., etc., appartenant tant à la culture qu'aux divers ateliers.

Au sol du-dit bien sont attachés 350 têtes d'esclaves, dont 6 sont marrons depuis plusieurs années, de divers sexes, âges et talents, savoir :

69 noirs mozambiques âgés de 25 à 75 ans.

71 noirs créoles âgés de 15 à 72 ans.

24 noirs malgaches âgés de 26 à 80 ans.

- 4 noirs indiens âgés de 57 à 70 ans.
- 12 négresses mozambiques âgées de 41 à 78 ans.
- 82 négresses créoles âgées de 15 à 73 ans.
- 14 négresses malgaches âgées de 28 à 85 ans.
- 3 négresses indiennes âgées de 82 à 85 ans.
- 71 enfants mâles et femelles âgés de 15 ans et au-dessus.

Troupeau au service des-dits biens :

- 104 bœufs de charroi, créoles et malgaches.
- 50 jeunes bœufs et bouvillons créoles.
- 150 vaches, génisses, vedelle, taureaux et veaux créoles.
- 12 bourriquets et bourriques.
- 2 chevaux et charrettes.
- 15 charrettes en bon état.
- 1 charrette à 4 roues.
- 2 petites charrettes.

Les jougs nécessaires à 12 attelages, un haquet avec ses roues.

3 triqueballes avec leurs roues."

1850

L'emploi de la vapeur a fait des bonds prodigieux ; 196 des 214 usines qui travaillent ont des moulins actionnés par la vapeur (Graphique 2). Il existe encore deux manèges ; et deux moulins sont actionnés par le vent. A ce propos signalons que la première sucrerie construite dans l'île avait un moulin mû par le vent. C'était l'usine de la Villebague créée par Labourdonnaï et qui devait s'appeler plus tard la Grande Rosalie. Cette sucrerie se trouvait à l'angle de la route de la Villebague et de Flacq, c'est-à-dire du côté opposé aux ruines actuelles. La tour carrée sur laquelle était monté un moulin à vent existait encore en 1859 d'après la description de G. Clark dans l'Almanach de Maurice pour cette année. Les machines à vapeur de cette époque bien que nombreuses n'étaient pas très puissantes, écoutez plutôt ce qu'en disait Charles d'Epinay : "MM. Graham West & Co. de Londres ont envoyé tout dernièrement des machines de la force de 16 c.v. chaque qui fonctionnent l'une chez M. J. Staub à Schoenfeld et l'autre chez MM. Le Breton frères à Haute Rive. Ce sont des modèles de perfectionnement."

1860

Dix ans plus tard le nombre de sucreries atteint son chiffre maximum. 259 usines fonctionnaient dans l'île en 1858. La destruction des forêts indigènes progresse à un rythme accéléré : adieu colophane, tambalacoque, macaque et autres princes du royaume végétal de la colonie. Qu'importe la nature pourvu que le sucre donne des revenus ! La canne est cultivée même jusqu'à la Mare aux Vacoas.

Cette destruction des forêts atteint son point culminant vers 1872, époque où les autorités compétentes s'émeuvent de la question. On s'aperçoit que le débit des rivières a diminué, que beaucoup de sources ont tari. Un expert en forêt, M. Thompson, visitera l'île quelques années plus tard pour y faire de judicieuses recommandations alors que beaucoup de propriétaires sont ruinés. La malaria fait son apparition en 1866, le sucre de betterave concurrence sérieusement le sucre de canne (1869), les planteurs ont à lutter contre de nouveaux fléaux (le borer et la maladie de la gomme) et une sécheresse terrible (1869-1871) cause la fermeture d'un grand nombre d'usines du Nord. Beaucoup de sucreries éteignent leurs feux et sont absorbées par celles qui peuvent tenir le coup. La centralisation commence. La production en sucre suit un palier, avec des hauts et des bas, causés, jusqu'à la fin du siècle dernier, par les cyclones et la sécheresse qui nous affectent périodiquement.

Nous pouvons, en nous référant au graphique déjà cité (Graphique I), résumer les grandes périodes de l'industrie sucrière à Maurice de la façon suivante :

10. Augmentation de la production de sucre, fonction du nombre d'usines et d'une augmentation de la superficie sous cannes : des origines jusqu'à 1869.

20. La production reste stationnaire avec une augmentation de la superficie sous cannes et un nombre décroissant d'usines : 1861 à 1895.

30. La production augmente sensiblement avec un nombre toujours décroissant d'usines : 1900 à 1914.

40. Production stationnaire avec un nombre moindre d'usines et une superficie en cannes beaucoup plus élevée. C'est l'âge des prix d'or qui permettent de faire des profits en cultivant la canne sur des " pavés " 1914-1922.

50. La crise intervient, les prix des sucres atteignent le chiffre le plus bas. La Big Tanna " lâche ", la superficie sous cannes baisse : 1923 à 1932.

60. Finalement, c'est l'ère des nouvelles variétés de cannes. La B.H. 10/12 et les variétés produites par la Station de Recherches vont jouer un rôle important pour faire notre production sucrière dépasser la limite des 300.000 tonnes : 1933 à nos jours.

Et à travers toutes ces phases de notre industrie, nous voyons le planteur ainsi que l'usiner à l'affût du progrès. Ils s'adaptent, se réorientent devant des problèmes tous les jours nouveaux et plus complexes, afin de maintenir l'efficacité de notre principale industrie et de la sorte faire prospérer notre île natale.

Voici une carte de Maurice avec les noms et la situation d'environ 300 sucreries qui ont opéré dans l'île. Cette carte nous permet de mieux nous rendre compte de la débordante activité qui devait régner autrefois dans la campagne mauricienne pendant la saison de la coupe.

Beaucoup de ces habitations ont été éphémères. Elles ont néanmoins rempli un rôle dans les annales de notre industrie, et je ne pourrais mieux faire que de répéter ce que notre collègue Orian disait dans cette salle



Beau Rivage en 1872 d'après un tableau de J. Montocchio
(Collection Société Royale des Arts et des Sciences de l'Île Maurice).



Ruines de Beau Rivage — 1941

l'année dernière : " Il pourra bientôt ne rester que pierre sur pierre de ces vieux moulins mais nos planteurs du siècle passé nous auront laissé un témoignage éternel de ces rêves qu'ils auront vainement chéris dans les noms d'espoir et d'amour qui nous les font deviner." Je vais vous inviter maintenant à faire une promenade parmi les ruines de certains de ces domaines.

Le conférencier projette alors sur l'écran des vues représentant d'anciennes usines aux noms souvent évocateurs. Il relate certaines anecdotes et faits historiques (dont plusieurs sont publiés ici) ayant trait à ces propriétés.

Union Delcourt, Mare Sèche, The Vale (1), Sottise, Mont Mascall, Pereybère, Triolet, Woodford, Mon Loisir Rouillard (2), Batterie Malartic à Mon Loisir, Belle Vue Rivet, Mont Choisy, Fairfund, Belle Vue Pilot, Bon Air, Mon Rocher (3), Maison Blanche, Belle Vue Robillard, Mapou, Réunion Maurel, Union Daruty, Moulins (4), Mon Choix (5), Le Piton, Constance, Grande Rosalie (6), La Nicolière, L'Amitié (Grand'Garde), L'Amitié Desjardins, Belle Vue Maurel, Mon Songe, L'Industrie, L'Espoir, Valton, La Lucia (7), L'Espérance Lebreton, L'Espérance Trébuchet, Poudre d'Or, Petit Village, Ile d'Ambre, Schönfeld (8), Petite Victoria, Bras d'Eau, Beau Bois, Belle Mare, Beau Rivage, en 1872 d'après un tableau de J. Montocchio. Beau Rivage, Belle Vue Lanougarède, Choisy, Grande Retraite, La Gaieté (9), Etoile, Sébastopol, Belle Rose, La Lucia, L'Unité, Providence, Albion, Gros Cailloux, Chamarel, Midlands, Bassin, La Marie, Les Mares, Souffleur, Rivière La Chaux, Fontenelle, Virginia, Bonnes Sources, Saint Avoird (10), Joli Bois, Gros Bois, Savinia, Mon Trésor, Richfield, Saint Hubert, Plaisance, Mont Eulalia, Distillerie de Rivière La Chaux, Union Park, Roches Noires, Roche Terre (11), Forbach, Belle Rive, Surinam, Surinam en 1836.

(1) The Vale. C'est sur cette propriété qui appartenait à M. W. West que le borer ponctué (*Proceras sucharifagus* Bojer) fit sa première apparition dans l'île en 1851.

(2) Mon Loisir Rouillard. Il existe encore à Mon Loisir une batterie à la Malartic dans l'emplacement même où elle fonctionnait autrefois. Cette batterie fut installée vers 1850 et provenait de La Bourdonnais où l'on avait monté ainsi qu'à Phoenix les premiers vides qui aient fonctionné dans la colonie en 1845 (Voir Planche III).

(3) Mon Rocher. Le procédé de diffusion pour l'extraction du jus de la canne fut essayé à Mon Rocher ainsi qu'à Britannia de 1890 à 1894.

(4) Moulins. Etablissement ayant appartenu à la famille Berget Dujonet et se trouvant non loin de l'emplacement de l'ancienne magistrature du Mapou. Sans pouvoir garantir l'authenticité de ce fait, l'on rapporte qu'à l'usine de Moulins, le flangourin était extrait de la canne par une machine compliquée et très bruyante se composant de mortiers.

(5) Mon Choix. Appartenait en 1832 à M. Rodolphe Rivière. La coupe était faite sur une superficie de 190 arpents de cannes. Voici la description de la sucrerie à cette époque :

(a) Un moulin à vapeur de Fawcett, de la force de 4 chevaux monté dans un bâtiment de 20 pieds de long sur 18 de large.

(b) *Sucrerie*. Un bâtiment de cinquante pieds de long sur vingt deux de large partie en maçonnerie et partie en charpente renfermant 5 chaudières garnies en cuivre, 4 chaudières de rechange raccommodées ; un baquet en maçonnerie garni de plomb contenant 24 barriques, 2 grandes tables en madriers, les écumeurs, les cuillers.

(c) *Purgerie*. Un bâtiment en pierre de 100 pieds de long sur 29 de large couvert en paille et bardeaux contenant trois cent trente formes de diverses grandeurs et 70 barriques déformées d'un bout à l'autre.

(d) *Sucrerie pour le sirop*. Un bâtiment en pierre de 30 pieds de long sur 12 de large couvert en paille et contenant deux chaudières raccommodées, montées dessous et garnies en plomb.

(6) Grande Rosalie. Propriété historique ou La Bourdonnais fit construire la première sucrerie de l'île. Les machineries commandées de France pour l'usine de la Villebague, comme elle était connue alors, furent perdues dans le naufrage du Saint Gérant en 1744. La cheminée porte une plaque avec les millésimes suivants : 1745, 1846, 1852, 1854, 1861. La première sucrerie se trouvait du côté de la route opposée aux ruines actuelles.

(7) La Lucia. Propriété créée par M. Henry Barlow (circa 1860), qui était professeur puis recteur du Collège Royal. Sir Walter Besant qui allait souvent chez son collègue à La Lucia décrit dans son roman " My Little Girl " des scènes et paysages de " La Lucia " sans toutefois nommer cet endroit.

(8) Schœnfeld. Qui se traduit par " Beau Champ " fut le nom donné à cette propriété par M. Jean Staub, un alsacien qui était alors propriétaire de Forbach également.

M. Roget de Belloguet en était copropriétaire vers 1860. Il écrivait d'une façon bien vivante que le métier de planteur n'était pas toujours enviable, même à cette époque. Les extraits suivants sont empruntés du rapport des Commissaires Royaux sur l'Immigration publié en 1872. Ces lettres étaient adressées à M. Charron, administrateur de Bel Ombre, propriété qui appartenait aussi à M. de Belloguet :



Roche Terre — La tour du moulin à vent



Mon Loisir Rouillard. Batterie à la Malartic dans l'emplacement où elle fonctionnait.

1865 "..... Ma coupe ici s'annonce bien mal jusqu'à présent, mes belles cannes vierges sont grillées et dévorées par les poux ; qu'on est malheureux d'être planteur dans ce quartier "...

1867 "..... pauvre Schœnfeld, il est bien déchiré. Je suis à arracher dans mes vierges les cannes atteintes par la maladie. Je suis fatigué "...

1869 "..... Ici sécheresse intense ; toujours rôtissage des cannes. Désolation, chagrin etc... "

"..... Quel métier que celui de propriétaire sucrier. Une année comme celle-ci est à se brûler la cervelle... "

(9) La Gaieté. C'est à la Gaieté que le Dr Icery a mis au point son procédé de défécation au moyen du sulfité de chaux en 1868. Ce procédé comme on le sait causa une révolution dans la fabrication du sucre.

(10) Saint Avoïd. Propriété créée en 1867 par M. François Bour qui lui donna ce nom en souvenir d'une localité d'Alsace d'où il était originaire.

M. Bour était propriétaire d'une sucrerie à Moka laquelle portait le même nom et qui fut changé en celui d'Helvétia par les nouveaux propriétaires, Messieurs Le Coultre qui étaient des Suisses.

(11) Roche Terre. Une des sucreries dont l'unique moulin était actionné par le vent. Le propriétaire était un Français, M. Tourette. La tour du moulin à vent est encore en parfait état de conservation (Planche III).

APPENDICES

I — Liste des Sucreries de l'île Maurice

Nous avons essayé d'établir une liste aussi complète que possible des sucreries ayant fonctionné dans l'île. Celles qui travaillent encore sont indiquées en italiques.

Nous avons déterminé la date de fermeture des usines en nous référant aux listes publiées dans les Almanachs de Maurice des années 1851, 52, 54, 55, 58, 64, 65, 66, 68 et 69 qui nous furent particulièrement utiles. Nous voudrions faire ressortir pour ceux que la question intéresse que les Almanachs de 1859, 1862 et 1863 n'ont pas publié la nomenclature des propriétés sucrières à usine. En outre, l'Almanach de Maurice n'ayant pas paru en 1857, 1861 et 1862 il a été impossible d'établir avec exactitude la date de fermeture des usines pendant cette période. Il est nécessaire de faire remarquer également que plusieurs propriétés figurent dans certains almanachs à des dates où nous savons positivement d'autres sources qu'elles avaient déjà éteint leurs feux (Mon Loisir Rouillard, Forbach, Mapou Leclézio, etc., figurent dans les almanachs ultérieurs à 1875 alors que ces usines avaient cessé de travailler).

En conséquence la liste publiée ici est imparfaite et nous serions reconnaissants à ceux qui voudraient bien nous signaler les erreurs que nous aurions pu commettre, ou nous communiquer tous renseignements complémentaires.

| USINES | Date dernière Coupe | USINES | Date dernière Coupe |
|-----------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------------|
| PAMPLEMOUSSES | | Les Rochers | |
| Alma ... | 1865 | (voir Saint André) | |
| Beau Plan | | L'Industrie ... | 1922 |
| Belle Alliance ... | 1859-64 | L'Unité (L'Union Bourgault) | 1865 |
| Belle Vue (Rivet) ... | 1859-64 | Maison Blanche ... | 1890 |
| Belle Vue | | Mauricia (La Louise) ... | 1873 |
| (Bois Rouge) ... | 1925 | Mon Choix ... | 1876 |
| Belle Vue (Robillard) ... | 1868-71 | Mon Désir ... | 1868-71 |
| Belle Vue Harel | | Mon Espoir ... | 1865 |
| Belles Sources ... | 1855-57 | Mon Rocher ... | 1909 |
| Bois Mangues ... | 1859-64 | Mont Choisy ... | 1875 |
| Bois Rouge | | Mont Piton ... | 1877 |
| (voir Belle Vue Pilot) | | Petit Bois (voir The Mount) | |
| Bon Air ... | 1924 | Petite Rosalie ... | 1916 |
| Bon Espoir ... | 1859-64 | Plessais ... | 1897 |
| Boulingrin ... | 1859-64 | Rouge Terre ... | 1871 |
| California ... | 1880 | Saint André (Les Rochers) | 1884 |
| Cerné ... | 1859-64 | Sainte Marie ... | 1855-64 |
| Constance ... | 1874 | Solitude ... | |
| Elmina ... | ? | Sottise ... | 1879 |
| Fairfund ... | 1876 | The Mount (Fetit Bois) | |
| Fond du Sac ... | 1866 | Trio ... | 1865 |
| Grand'Garde (voir L'Amitié) | | Triolet ... | 1879 |
| Grande Rosalie ... | 1929 | Valton ... | 1874 |
| Hermitage ... | 1853 | Ville Valio ... | 1868-71 |
| Indus Tivoli ... | 1853 | Windsor ... | 1858-65 |
| Jouvence ... | 1865 | | |
| La Création ... | 1855-57 | RIVIÈRE DU REMPART | |
| La Louisa (voir Mauricia) | | Antoinette ... | 1938 |
| La Lucia ... | 1867 | Beau Manguier ... | 1858-64 |
| L'Amitié (Grand'Garde) | 1891 | Beau Séjour ... | |
| L'Agrément ... | 1871 | Belle Rive ... | 1874 |
| L'Aile ... | 1865 | Belle Vue (Cugnet) ... | 1868 |
| La Nicolière ... | 1863 | Belle Vue (Maurel) ... | 1916 |
| La Paix ... | 1868-71 | Belmont ... | 1868 |
| L'Espérance Pilot ... | 1865 | Bon Espoir ... | 1909 |
| L'Espérance Barbeau | | "Boule" ... | ? |
| (Le Breton) 1899-1904 | | Clémence ... | 1859-64 |
| L'Espérance Couve ... | 1868-71 | Cottage ... | 1859-64 |
| L'Espoir ... | 1866-68 | Deux Amis ... | 1859-64 |

| USINES | Date dernière Coupe | USINES | Date dernière Coupe |
|----------------------------|---------------------|---------------------------------|---------------------|
| RIVIÈRE DU REMPART — Suite | | PORT LOUIS (Vallée des Prêtres) | |
| Esperance ... | 1910 | Village | avant 1851 |
| Figette ... | 1859-64 | La Caroline | avant 1851 |
| Forbach ... | 1872 | FLACQ | |
| Goodlands ... | 1879 | Argy ... | 1942 |
| Grand'Baie (Mont Oreb) | 1876 | Australia ... | 1879 |
| Haute Rive ... | 1886 | Beau Bassin ... | 1855-57 |
| Ile d'Ambre ... | 1921 | Beau Bois ... | 1903 |
| <i>Labourdonnais</i> | | <i>Beau Champ</i> | |
| La Caroline ... | 1853 | Beau Rivage ... | 1872 |
| L'Amitié (Desjardins) ... | 1888 | Beau Vallon Dubois ... | 1874 |
| L'Union Delcourt ... | 1901 | Beau Vallon Fabre ... | 1891 |
| Le Rocher ... | 1859-64 | Bel Air ... | 1859-64 |
| Mapou ... | 1874 | Bel Etang ... | 1884 |
| Mare Sèche ... | 1901 | Belle Etoile ... | 1868-70 |
| Melville (Roc en Roc) ... | 1879 | Belle Mare ... | 1875 |
| Mon Loisir Rouillard ... | 1872 | Belle Rive ... | 1885 |
| <i>Mon Loisir Lagesse</i> | | Belles Roches | |
| Mon Songe ... | 1899 | (Quatre Cocos) ... | 1868-70 |
| Mon Triomphe ... | 1867 | Belle Rose ... | 1890 |
| Mont Mascal ... | 1871 | Belle Source ... | 1859-64 |
| Moulins ... | 1859-64 | Belle Vue Piat | ? |
| Mont Oreb | | Belle Vue Lanougarède | 1867 |
| (voir Grand'Baie) | | Bon Accueil ... | 1893-95 |
| Petit Village ... | 1859-65 | Bon Espoir ... | 1867 |
| Poudre d'Or ... | 1874 | Bonne Mère ... | 1859-64 |
| Ravensworth ... | 1871 | Bras d'Eau ... | 1867 |
| Ravin ... | 1884 | Caroline ... | 1890 |
| Réunion ... | 1875 | Choisy ... | 1879 |
| Roc-en-Roc (voir Melville) | | Clémencia (Magenta) ... | 1885 |
| Roche Croix | | <i>Constance</i> ... | |
| (voir Saint François) | | Constance (Manès) ... | 1910 |
| Roches Noires ... | 1865 | <i>Deep River</i> | |
| Roche Terre ... | 1859-64 | Espoir ... | 1855-57 |
| <i>Saint Antoine</i> | | Etoile (Hewetson) ... | 1924 |
| Saint Joseph | | Gibraltar | ? |
| (voir Saint François) | | Grande Retraite ... | 1899 |
| Saint François (Roche | | Hermitage ... | 1859-64 |
| Croix, Saint Joseph) | 1868-71 | Hewetson (voir Etoile) | |
| Schœnfeld ... | 1907 | La Gaiété ... | 1873 |
| The Vale ... | 1880 | La Louise ... | 1883 |
| Union Daruty ... | 1885 | La Lucie (Les Frères) | 1899-1903 |
| Woodford (La Salette) | 1859-65 | La Vilette ... | 1859-64 |
| | | Les Frères (voir La Lucie) | |

| USINES | Date dernière Coupe | USINES | Date dernière Coupe |
|--------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------------|
| FLACQ — Suite | | La Louisa | ? |
| L'Union | | L'Union (Melrose) | ... 1892 |
| L'Unité ... | 1904 | Magenta | ? |
| Magenta (voir Clémencia) | | Melrose (voir L'Union) | |
| Mare Triton ... | 1859-64 | Minissy ... | 1917 |
| Mon Plaisir ... | 1859-64 | Mon Désert | |
| Mon Rêve ... | 1883 | Mon Rêve ... | 1887 |
| Mont Ida | ? | Pieter Both (voir La Laura) | 1868-70 |
| Olivia ... | 1884 | Ripailles (Emma) | ? |
| Palmar ... | 1867 | Roselyn Cottage | ... 1884 |
| Patriote ... | 1855-57 | Salazie | ? |
| Petite Retraite | 1904 | Valetta ... | 1912 |
| Providence | 1885 | PLAINES WILHEMS | |
| Quatre Sœurs | 1879 | Alexandra | |
| Queen Victoria | | (voir Mare aux Vacoas) | |
| Rich Fund ... | 1925 | Alexandrie (voir La Marie) | |
| Riche Mare ... | 1885 | Bagatelle ... | 1904 ? |
| Rivière Céré | 1859-64 | Bassin ... | 1923 |
| Saint Julien | 1899 | Beau Bassin | 1868-71 |
| Sans Souci | | Beau Fond (Bon Accord) | 1872 |
| Sébastopol | 1891 | Beau Séjour | 1872 |
| Trois Îlots | 1859-64 | Belle Vue (voir Stanley) | |
| Usine Centrale | 1859-64 | Belle Terre | ? |
| Victoria ... | 1879 | Bon Accord (voir Beau Fond) | |
| MOKA | | Bonne Terre | 1875 |
| Agrément ... | 1885 | Chébel | 1868-70 |
| Alma (Champ d'Or) | | Clairfonds ... | 1883 |
| Assurance | ? | Ebène ... | 1853 |
| Bar le Duc | 1883 | Good End | |
| Beau Bois ... | 1868-71 | (voir Mare aux Vacoas) | |
| Bon Air ... | 1891 | Henrietta (Monymusk)... | 1899 |
| Bonne Veine | ? | Highlands (Vauluse) | |
| Champ d'Or (voir Alma) | | Holyrood ... | 1884 |
| Circonstance | 1884 | La Louise ... | 1872 |
| Côte d'Or | 1936 | La Marie (Alexandrie)... | 1879 |
| Emma (voir Ripailles) | | La Réunion (Réunion) | |
| Escalier ... | 1883 | Mare aux Vacoas | |
| Espérance | 1884 | (Alexandra Good End) | 1886 |
| Good Ground | ? | Mon Essai | 1858-64 |
| Gros Bois | ? | Mon Désir | 1871 |
| Helvétia ... | 1884 | Mon Repos Giblot | 1869-71 |
| Hermitage | 1893-96 | Millvale ... | 1884 |
| La Laura (Pieter Both) | 1921 | Monymusk (voir Henrietta) | |
| | | Mont Roche | 1865 |

| USINES | Date dernière Coupe | USINES | Date dernière Coupe |
|-----------------------------|---------------------|------------------------------|---------------------|
| PLAINES WILHEMS — Suite | | | |
| Midlands ... | 1904 | Providence ... | 1855 |
| Plaisance ... | 1868-70 | Riche Bois ... | 1925 |
| Phoenix ... | 1880 | Rivière des Anguilles ... | 1936 |
| Réunion | | Rochester ... | 1865 |
| Richelieu ... | 1872 | Saint Aubin | |
| Roche Brune ... | 1859-64 | Saint Avoird ... | 1904 |
| Solférino ... | 1894 | Saint Félix ... | 1912 |
| Stanley (Belle Vue) ... | 1903 | Sainte Marie ... | 1883 |
| Tamarin Falls ... | 1885 | Savannah | |
| Trianon | | Surinam ... | 1886-90 |
| Vaocluse (voir Highlands) | | Terracine | |
| | | Trois Cascades ... | 1874 |
| SAVANNE | | GRAND PORT | |
| Beau Bois ... | 1893 | Anse Jonchée ... | 1904 |
| Beau Champ ... | 1885 | Astroca ... | 1886 |
| Bel Air Hardouin ... | 1928 | Beau Fond ... | 1885 |
| Bel Air Montocchio ... | 1879 | Beau Vallon (Rochecoste) | |
| Bel Ombre | | Beau Vallon Dauban | |
| Bénarès | | (voir Le Vallon) | |
| Bois Chéri (Caledonia) ... | 1891 | Belle Rive ... | 1859-64 |
| Bon Accueil ... | 1872 | Belle Vue ... | 1891 |
| Bon Espoir ... | 1859-64 | Bon Espoir ... | 1859-64 |
| Britannia (Constance) | | Bonne Source ... | 1884 |
| Caledonia (voir Bois Chéri) | | California ... | 1855-64 |
| Cascade ... | 1859-64 | Cent Gaulettes (Valons) | |
| Chamouny ... | 1910 | Cent Gaulettes ... | 1855 |
| Choisy ... | 1880 | Cluny ... | 1886 |
| Colmar (Constantine) ... | 1886 | Corby Hall ... | 1855-64 |
| Combo ... | 1875 | Deux Bras | |
| Constance (voir Britannia) | | Eau Bleue ... | 1899 |
| Constantine (voir Colmar) | | Ferney | |
| Eastwick Park ... | 1855-57 | Grand Sable ... | 1855-57 |
| Fontenelle ... | 1904 | Gros Bois ... | 1935 |
| Frédérica ... | 1874 | Hangar ... | 1858-64 |
| Joli Bois ... | 1893 | La Barraque (Savina Ltd.) | |
| La Flora ... | 1898 | La Providence ... | 1867 |
| La Forêt (Luchon) ... | 1875 | La Rosa ... | 1884 |
| L'Avenir ... | 1859-64 | La Pérouse (voir Union Park) | |
| Longchamp ... | 1885 | Les Bambous ... | 1883 |
| L'Union (Ducray) | | Les Mares ... | 1868-71 |
| L'Union (St. Félix) | | Les Mares du Tabac | |
| Luchon (voir La Forêt) | | (voir Union Vale) | |

| USINES | Date dernière Coupe | USINES | Date dernière Coupe |
|---------------------------|---------------------|---------------------------|---------------------|
| GRAND PORT — Suite | | RIVIÈRE NOIRE | |
| Le Vallon | | Amitié ... | 1868-70 |
| (Beau Vallon Dauban) | 1935 | Anna | ? |
| Le Val (Cent Gaulettes | | Albion (Les Moulins) ... | 1884 |
| puis Valona) | | Beaux Songes | 1855 |
| Mare d'Albert | 1884 | Belle Isle | ? |
| Mon Désert (Mon Trésor et | | Belle Rive | 1859-64 |
| Mon Désert Cy. Ltd.) | | Belle Vue | ? |
| Mont Eulalie | | Belle Vue | ? |
| (voir Mont Fernand) | | Belle Vue | ? |
| Mont Fernand | | Case Noyale | ? |
| (Mont Eulalie) ... | 1867 | Chamarel | 1897 |
| Mon Trésor | 1884 | Cressonville | 1854 |
| New Grove... | 1884 | Gros Cailloux | 1883 |
| Petit Sable... | 1880 | La Chaumière (La Ferme) | 1859-64 |
| Plaisance | 1924 | La Concorde | 1859-64 |
| <i>Riche en Eau</i> | | La Ferme (voir La | |
| Richemond (Richfield ?) | ? | Chaumière) | |
| Richfield | ? | La Mecque | 1855-57 |
| Rivière Créole | 1884 | L'Amitié | ? |
| Rivière la Chaux | 1867 | Le Bosquet | ? |
| <i>Rose Belle</i> | | Les Moulins (voir Albion) | ? |
| Saint Hubert | 1921 | Le Morne | 1865 |
| Sauveterre | 1867 | Médine | |
| Savinia | 1867 | Mon Repos | 1868-70 |
| Souffleur | 1855-64 | Palma | 1857-64 |
| Union Park (La Pérouse) | 1905 | Fierrefonds | 1868-70 |
| Union Vale (Les Mares | | Rivière Dragon | 1865 |
| du Tabac) | 1911 | Rivière Noire | 1891 |
| Trou d'Eau | 1867 | Saint Georges | ? |
| Valona (Cent Gaulettes | | Tamarin | 1915 |
| puis Le Val) | | Wolmar | 1890 |
| Villeneuve | 1875 | Walhala | 1876 |
| Virginia | 1886-90 | Yemen | 1880 |

II Nombre de Sucreries ayant fonctionné à l'Île Maurice

Dans une intéressante étude publiée en 1925, Kœnig a démontré les principales étapes par lesquelles a passé l'industrie sucrière de la colonie pendant le siècle écoulé. Il figure dans cette étude — entre autres statistiques — le nombre d'usines ayant opéré dans l'île par période quin-

quennale de 1825 à 1925. Ces chiffres, nous a expliqué l'auteur, ont été obtenus exclusivement du Mauritius Blue Book. D'autre part en étudiant les listes de sucreries publiées dans le Mauritius Almanach nous nous sommes aperçu que les chiffres du Blue Book étaient toujours plus élevés que ceux des Almanachs.

Les chiffres de l'année 1851 cités dans la table I en sont un exemple.

TABLEAU I

Mauritius Almanach 1851

Usines dont les moulins étaient mûs par :

| Vapeur | Eau et Vapeur | Eau seulement | Animaux | Vent | Total |
|--------|------------------|------------------|---------|------|-------|
| 170 | 23 | 18 | 2 | 2 | 215 |

Blue Book 1851

" Number of Sugar Mills worked by : "

| Steam | Water | Animals | Wind | Total |
|-------|-------|---------|------|-------|
| 218 | 40 | 1 | 1 | 260 |

Nous sommes arrivé à la conclusion que la rubrique employée dans les anciennes éditions du Blue Book intitulée " Number of sugar mills worked by steam, water, animals, wind " doit être interprétée comme voulant dire *nombre de moulins* et non pas *nombre d'usines*.

En effet, certaines sucreries possédaient à cette époque plusieurs moulins qui étaient utilisés séparément jusqu'au moment où les avantages de la double pression furent prouvés évidents. Ainsi en 1851 vingt trois usines utilisaient la vapeur et l'eau comme force motrice*, l'usine de Forbach où il y avait comme à Roche Terre aux environs du Grande Gaube, un moulin à vent actionnant des cylindres verticaux, possédait également un moulin à vapeur car voici ce qu'écrivait Charles d'Épinay à ce propos :

" Il n'existe qu'un moulin à vent† dans l'île qui se trouve sur la propriété Forbach. Ce moulin travaille très bien mais il ne saurait répondre aux besoins d'une grande exploitation par ce que c'est un moyen trop incertain qui fait absolument défaut lorsqu'il ne vente pas. Aussi a-t-on été dans l'obligation de lui adjoindre un moulin à vapeur. "

D'autre part nous savons que plusieurs usines se servaient à cette date de plus d'un moulin à vapeur. C'étaient Mont Choisy (trois moulins) The Vale, Beau Champ, Beau Rivage, Belle Mare, Hermitage, La Gaïeté, Deep River, Mon Trésor (deux moulins).

*Beau Plan, l'Espérance, Maison Blanche, Plessis, Ravin et The Mount aux Pamplemousses. Belle Vue Larché, Bel Etang, Bonne Mère et la Villette à Flacq. Corby Hall et Deux Bras au Grand Port. Beau Champ, Bénarès, Longchamp, Rivière des Anguilles, Saint Aubin, Saint Félix et Terracine à la Savanne. Beau Bassin, Mont Roches, Plaisance et Roches Brunes aux Plaines Wilhems. Les 18 usines ne se servant que de moulins à eau seulement étaient La Création et Mon Désir aux Pamplemousses. Belle Vue Lanougarède, Constance d'Arifat et Providence à Flacq. Beau Vallon et Cent Gaulettes au Grand Port. Beau Bois, Bel Air, l'Union Saint Félix, Rochester et Surinam à la Savanne. Les Moulins (Albion), Wahlaia et Yemen à la Rivière Noire. Ebène aux Plaines Wilhems ; Chateau Tremblant et Minissy à Moka.

†Ceci semble être une erreur car l'usine de Roche Terre travaillait encore jusqu'en 1855.

Il est donc possible d'établir le nombre de moulins existant dans l'île pour cette année, comme suit (cf Tableau I).

| | | | | Nombre de moulins |
|---|--|--|--|-------------------|
| 159 usines avec 1 moulin à vapeur | | | | 159 |
| 11 " " 3 et 2 moulins à vapeur (cité plus haut) | | | | 23 |
| 23 " " 1 moulin à vapeur et 1 moulin à eau | | | | 46 |
| 18 " " 1 " eau | | | | 18 |
| 2 " " 1 " vent | | | | 2 |
| 2 " " 1 " mû par des animaux | | | | 2 |
| Total | | | | 250 |

On arrive de la sorte à n'avoir qu'un écart de 10 moulins entre les chiffres de l'Almanach et ceux du Blue Book.

Nous avons donc préféré adopter les chiffres de l'Almanach de Maurice pour établir le nombre de sucreries qui fonctionnaient dans l'île pendant la période 1850 à 1875. Ce sont ces chiffres qui figurent dans le tableau 2 et sous forme graphique dans la fig. 1, où l'on verra que le nombre maximum d'usines en marche était de 259 en 1858. Ces mêmes chiffres figurent dans le graphique 2 ainsi que le nombre de moulins actionnés par la vapeur, l'eau et les animaux pendant la période 1825-1875. Ces courbes démontrent l'essor considérable pris par les moulins à vapeur peu de temps après leur introduction à Maurice en 1822, alors que l'effet de la double pression discutée pour la première fois à la Chambre d'Agriculture en 1857 se fait nettement voir à partir de cette période.

TABLEAU II
Nombre d'usines d'après l'Almanach de Maurice

| Années | Nombre usines | Années | Nombre usines | Années | Nombre usines |
|--------|---------------|--------|---------------|--------|---------------|
| 1820 | 106 | 1879 | 187 | 1922 | 52 |
| 1827 | 171 | 1880 | 178 | 1923 | 51 |
| 1836 | 186 | 1881 | 168 | 1924 | 50 |
| 1851 | 215 | 1888 | 124 | 1925 | 47 |
| 1852 | 225 | 1892 | 104 | 1926 | 45 |
| 1854 | 227 | 1897 | 100 | 1927 | 44 |
| 1855 | 235 | 1901 | 85 | 1929 | 43 |
| 1858 | 259 | 1903 | 80 | 1930 | 42 |
| 1865 | 255 | 1908 | 66 | 1935 | 41 |
| 1866 | 239 | 1911 | 63 | 1936 | 40 |
| 1867 | 233 | 1912 | 61 | 1937 | 38 |
| 1869 | 225 | 1913 | 59 | 1938 | 37 |
| 1870 | 215 | 1916 | 57 | 1942 | 37 |
| 1871 | 209 | 1917 | 56 | | |
| 1875 | 202 | 1919 | 54 | | |

TABLEAU III

Nombre de moulins opérant dans la Colonie d'après le
Mauritius Blue Book.

| Années | Moulins mûs par | | | | |
|--------|-----------------|-----|---------|------|-------|
| | Vapeur | Eau | Animaux | Vent | Total |
| 1825 | 7 | 88 | 62 | — | 157 |
| 1828 | 51 | 105 | 20 | — | 176 |
| 1829 | 67 | 97 | 15 | — | 179 |
| 1831 | 69 | 87 | 11 | — | 165 |
| 1834 | 69 | 87 | 11 | — | 165 |
| 1838 | 130 | 66 | 7 | — | 203 |
| 1839 | 134 | 64 | 6 | — | 204 |
| 1840 | 141 | 68 | 6 | 2 | 217 |
| 1841 | 158 | 65 | 0 | 2 | 225 |
| 1844 | 180 | 54 | 4 | — | 238 |
| 1845 | 183 | 47 | 4 | — | 234 |
| 1847 | 185 | 45 | 2 | 2 | 234 |
| 1849 | 197 | 34 | — | 2 | 233 |
| 1850 | 196 | 30 | — | 2 | 228 |
| 1853 | 218 | 40 | 1 | 1 | 260 |
| 1859 | 258 | 30 | — | — | 288 |
| 1860 | 269 | 27 | — | — | 296 |
| 1861 | 279 | 29 | — | — | 306 |
| 1862 | 275 | 26 | — | 1 | 302 |
| 1863 | 277 | 26 | — | — | 303 |
| 1864 | 253 | 28 | — | — | 281 |
| 1865 | 263 | 30 | — | — | 293 |
| 1866 | 272 | 23 | — | — | 295 |
| 1867 | 259 | 21 | — | — | 280 |
| 1868 | 262 | 14 | — | — | 276 |
| 1869 | 248 | 11 | — | — | 259 |
| 1870 | 280 | 11 | — | — | 241 |
| 1871 | 240 | 15 | — | — | 255 |
| 1872 | 235 | 12 | — | — | 247 |
| 1873 | 217 | 6 | — | — | 223 |
| 1874 | 222 | 6 | — | — | 228 |

Signalons pour terminer que les 334 + sucreries construites à Maurice (voir Appendice I) n'ont pas été en marche la même année, certaines ayant éteint leurs feux longtemps avant que d'autres ne soient construites. 301 de ces usines ont été placées sur la carte publiée dans cette étude*, nous n'avons pu obtenir suffisamment de renseignements pour les autres qui sont : Alma (Pamplemousses), Belle Alliance, Belle Source, Boulingrin, Cerné, Hermitage, Indus Tivoli, Jouvence, La Création, l'Espérance (Pilot) et Sainte Marie aux Pamplemousses. Clémence à la Rivière du Rempart. Bel Air, Belle Source, Espoir, Hermitage, Mon Plaisir, Patriote, Rivière Céré, Usine Centrale à Flacq. Assurance, Good Ground, Gros Bois, La Louisa, Mon Rêve, Ripailles et Salazie à Moka. Mon Essai aux Plaines Wilhems. Belle Vue, La Concorde, Rivière Dragon & Saint Georges à Rivière Noire. Bon Espoir, Cascade, l'Avenir, Providence et Trois Cascades à la Savanne. Belle Rive, Bon Espoir, California, Corby Hall, La Providence, Mount Vernon, Trou d'Eau et Usine Centrale au Grand Port.

III Propriétaires Sucriers en 1820.

L'Almanach de Maurice de 1820 publie une liste, que nous reproduisons ici, des propriétaires de sucreries à cette époque.

On comptait déjà 106 usines à sucre, et le moulin à vapeur n'avait pas encore fait son apparition dans l'île. La force motrice généralement employée était l'eau et les animaux.

Il n'était évidemment pas encore question de Compagnies et chaque planteur de canne faisait lui-même son sucre. La capacité moyenne des sucreries était d'environ 100 tonnes de sucre pour la saison.

Il est intéressant de constater que dans certains cas la terre porte encore le nom de ces anciens propriétaires, comme par exemple les terrains Boule et Chauvot qui forment maintenant partie de la propriété La Bourdonnais, alors que dans des cas plus rares les descendants des anciens propriétaires sont toujours possesseurs de ces terres.

PAMPLEMOUSSES

| | | |
|---------------------|---------------------|---------|
| Barabé | Vve Damain | Esnouf |
| Boule | Dauguet | Lombard |
| Bousquet (Melchior) | Dioré (2 sucreries) | Millien |
| Dagot | Enouf | Morin |
| Saulnier | Saint Félix | |

RIVIÈRE DU REMPART

| | | |
|---------------------------------|----------|---------------------|
| Basset | Focard | Pilot (2 sucreries) |
| Vve Carcenac | Galdemar | Rouillard |
| Chauvot frères (2 sucreries) | Husson | Staub |
| Chauvot Mme Vve. | Mesnard | |
| Dame Dumont | Pillot | |

* Pamplemousses 56, Rivière du Rempart 46, Port Louis 2, Flacq 59, Moka 26, Plaines Wilhems 31, Savane 37, Grand Port 47, Rivière Noire 30.

* Les routes figurant sur cette carte représentent les artères principales *circa* 1870.

FLACQ

| | | |
|--------------------|-------------------|-----------|
| Barry J. | Labour | Lucas |
| Barry M. | Lagesse | Mamet |
| Blaize & K/balanec | Lamarque | Menager |
| Bonhomme | Lebreton Mme | Plaideau |
| Ducasse | Lemaire | Ravet |
| Feuilherade | Lenfernat Lamotte | Sévault |
| Fropier | Litant | Tabillion |
| Fournier | Lorry | Tancrel |

GRAND PORT

| | | |
|-------------|-----------------------|------------------------------|
| Bestel aîné | Bulle | Ollier |
| Bonnemaison | Révérènd Abbé Charlot | Rochecouste (2 sucreries) |

SAVANNE

| | | |
|--------------|-----------------|------------------------|
| Bolger | Geffroy Mme. | Monneron (2 sucreries) |
| Carosin | Gonnet | Pipon |
| Coriolis | K/Mellec | Pitot |
| Desfosses | Lacourtanidière | Raux |
| Dubois | Lousteau | Telfair |
| Gallet | Maissin | Wantzlœben |
| Geffroy Vve. | Michelet | |

RIVIÈRE NOIRE

| | | |
|--------|--------|---------|
| Curtat | Genève | Perrier |
|--------|--------|---------|

PLAINES WILHEMS

| | | |
|--------------|------------------|-----------------|
| Bestel jeune | Dureaud | Reculé |
| Bouchet | Labauve d'Arifat | Rivière |
| Cacqueray | Lapeyre | Rondeaux |
| Camoin | Martin Moncamp | Rudelle & Piget |
| Courbon | Mée | Senneville |
| Duponsel | Périchon | Sornay |
| Durand | Ravel & Hardouin | |

MOKA

| | | |
|---------|----------|----------|
| David | Raymond | Desbleds |
| Rivière | Lahaussé | |

IV Sucreries fonctionnant en 1858 et leurs propriétaires.

Il y avait d'après l'Almanach de Maurice de 1858, 259 sucreries en marche dans la colonie en 1857-58.* Nous en publions la nomenclature ainsi que les noms des propriétaires, et l'on ne peut s'empêcher de constater avec mélancolie la disparition de tant de noms.

* Pamplemousses 50 ; Rivière du Rempart 34 ; Flacq 44 ; Moka 16 ; Plaines Wilhems 26 ; Rivière Noire 22 (dont 21 figurent sur la liste) ; Savane 27 ; Grand Port 40 (36 sur la liste).

La production de sucre pour cette année s'étant élevée à 123.000 tonnes, il en découle que chaque usine produisait en moyenne 484 tonnes de sucre, augmentation considérable sur celle de 1820 publiée plus haut. D'autre part la superficie sous canne couvrant à cette époque 115.000 arpents, le rendement en sucre par arpent s'élevait à environ une tonne soit à peu près la moitié de nos rendements actuels.

PAMPLEMOUSSES

| Sucreries | | Propriétaires |
|----------------|-----|-------------------------|
| Alma | ... | J. Rae |
| Beau Plan | ... | G. Couve |
| Belle Alliance | ... | Langlois & Cie |
| Belle Vue | ... | Grivot |
| Belle Vue | ... | V. Harel |
| Belle Vue | ... | F. Pilot |
| Belle Vue | ... | V. Robillard |
| Bois Mangués | ... | Raffray frères |
| Bon Air | ... | C. Wiehe & Cie. |
| Bon Espoir | ... | A. Dagnel |
| Boulingrin | ... | E. d'Unienville |
| California | ... | Laurent, Mercier & Cie. |
| Cerné | ... | Hunter & Cie. |
| Constance | ... | Esnouf frères |
| Fairfund | ... | Mme. F. Genève |
| Fond du Sac | ... | Lionnet & Desenne |
| Grand'Garde | ... | J. Maingard |
| Jouvence | ... | E. Labistour |
| La Louisa | ... | Chapman & Cie. |
| La Lucia | ... | Barlow |
| L'Amitié | ... | Desjardins & Cie. |
| La Paix | ... | A. Legentil |
| La Rosalie | ... | Laurent, Mercier & Cie. |
| L'Espérance | ... | Lagesse & Couve |
| L'Espérance | ... | V. Harel |
| L'Espoir | ... | Tarby & Cie. |
| Les Rochers | ... | J. Currie |
| L'Industrie | ... | G. Lucas & Cie. |
| L'Unité | ... | E. Bourgault |
| Maison Blanche | ... | Héritiers Dioré |
| Mon Choix | ... | E. Pilot |
| Mon Désir | ... | Em. Bouchet |
| Mon Espoir | ... | Th. Talbot |
| Mon Piton | ... | G. Fropier |
| Mon Rocher | ... | C. Féline |

PAMPLEMOUSSES — Suite

| Sucreries | | Propriétaires |
|----------------|-----|--------------------|
| Mon Songe | ... | Paillotte & Cie. |
| Mont Choisy | ... | J. Lambert |
| Petite Rosalie | ... | Duhamel |
| Plessis | ... | Germain |
| Ravensworth | ... | A. Poupinel & Cie. |
| Rouge Terre | ... | A. Paillotte |
| Solitude | ... | V. Lanougarède |
| Sottise | ... | Aikin & Cie. |
| The Mount | ... | V. Féline |
| The Vale | ... | West |
| Triolet | ... | Alphonse Langlois |
| Union | ... | J. Daruty |
| Valton | ... | L. Barbeau |
| Villevalio | ... | G. de Courson |
| Windsor | ... | Collet & Cie. |

RIVIÈRE DU REMPART

| | | |
|----------------|-----|-----------------------|
| Beau Manguier | ... | Lemaire |
| Beau Séjour | ... | Raffray frères |
| Belle Rive | ... | V. Lanougarède |
| Belle Vue | ... | Dioré |
| Belmont | ... | Baudot |
| Bon Espoir | ... | Tiroumoudy |
| Clémence | ... | V. Senneville |
| Cottage | ... | Trébuchet & Cie |
| Deux Amis | ... | P. Féline |
| Espérance | ... | A. Trébuchet |
| Figette | ... | Baudot |
| Forbach | ... | Aubin |
| Goodlands | ... | Guthrie |
| Grand'Baie | ... | Leclézio et Pereybère |
| Hauterive | ... | Héritiers Le Breton |
| Ile d'Ambre | ... | Hardy & Cie. |
| La Bourdonnais | ... | C. Wiehe & Cie. |
| L'Amitié | ... | E. Gaud & Cie. |
| L'Union | ... | Chasle |
| Mapou | ... | Leclézio & Cie. |
| Mare Sèche | ... | Mazery |
| Melville | ... | J. Currie |
| Mon Loisir | ... | E. Rouillard |
| Mon Loisir | ... | V. Senneville |
| Mont Mascal | ... | Chapman & Cie. |

RIVIÈRE DU REMPART — Suite

| Sucreries | | Propriétaires |
|----------------|-----|---------------------------|
| Mon Triomphe | ... | Sornay & Cie. |
| Poudre d'Or | ... | Baudot |
| Ravin | ... | Bourguignon & Cie. |
| Réunion | ... | Maurel |
| Roches Noires | ... | C. Grivot |
| Saint Antoine | ... | de Chazal |
| Saint François | ... | Lachiche |
| Schœnfeld | ... | Roget de Belloguet & Cie. |
| Woodford | ... | Chapman & Cie. |

FLACQ

| | | |
|--------------|-----|-------------------|
| Argy | ... | Kœnig & Cie. |
| Beau Bois | ... | J. Currie & Cie. |
| Beau Champ | ... | J. Guthrie |
| Beau Rivage | ... | Montocchio frères |
| Beau Vallon | ... | Fabre & Cie. |
| Bel Etang | ... | Lesur & Cie. |
| Bel Air | ... | Dehau & Cie. |
| Belle Etoile | ... | Sevenne & Cie. |
| Belle Mare | ... | Montocchio frères |
| Belle Roche | ... | Nozaïc & Cie. |
| Belle Rose | ... | Hardy & Cie. |
| Belle Vue | ... | Lanougarède |
| Belle Rive | ... | A. Blancard |
| Belle Source | ... | J. Philippe |
| Bonne Mère | ... | Petit & Cie. |
| Bras d'Eau | ... | Ulcoq & Cie. |
| Caroline | ... | I. Blancard |
| Choisy | ... | Mme. Toché |
| Clémencia | ... | Arlanda |
| Constance | ... | d'Arifat |
| Constance | ... | Truquez |
| Deep River | ... | Feyt & Cie. |
| Etoile | ... | Hewetson |
| Hermitage | ... | Cowie |
| La Gaiété | ... | Constantin & Cie. |
| La Retraite | ... | Brue & Cie. |
| La Villette | ... | Gondreville |
| Les Frères | ... | Hardy |
| L'Union | ... | Lanougarède |
| Mare Triton | ... | A. Fabre |
| Mon Rêve | ... | Vuil'emain |

FLACQ — Suite

| Sucreries | | Propriétaires |
|-----------------|-----|----------------|
| Mon Plaisir | ... | Juyau frères |
| Palmar | ... | Mme Desmarais |
| Petite Retraite | ... | Piat & Cie. |
| Providence | ... | L. E. Brue |
| Quatre Sœurs | ... | Arnal & Cie. |
| Queen Victoria | ... | Chapman & Cie. |
| Riche Mare | ... | Hardy |
| Rich Fund | ... | P. Dioré |
| Rivière Céré | ... | Bertrand |
| Sébastopol | ... | Guerny |
| Trois Îlots | ... | I. Blancard |
| Usine Centrale | ... | L. Fromond |
| Victoria | ... | Mme. Bellet |

GRAND PORT

| | | |
|----------------|-----|---------------------------|
| Anse Jonchée | ... | Portal |
| Baraque | ... | Rudelle & Cie. |
| Beau Vallon | ... | A. Rochecouste |
| Belle Rive | ... | A. Blancard & Cie. |
| Belle Vue | ... | L. Jean Pierre & Cie. |
| Bon Espoir | ... | Begué & Sampson |
| Cent Gaulettes | ... | Numa Hardouin |
| Deux Bras | ... | Hitié |
| Ferney | ... | J. Cantin |
| Gros Bois | ... | J. Currie |
| Hangar | ... | Rochecouste & Cie. |
| Joli Bois | ... | E. Perromat |
| Lapeyrouse | ... | J. Sornay |
| La Providence | ... | Honoré Cantin |
| Les Bambous | ... | E. Virieux |
| Les Mares | ... | Moncamp frères & Cie. |
| Mare d'Albert | ... | C. Desmazures & Cie. |
| Mon Désert | ... | Cloupet Frères |
| Mon Trésor | ... | Chauvin Frères & Cie. |
| Mont Eulalia | ... | Delaroche Laperrière |
| Mount Vernon | ... | L. Mollières et A. Legall |
| New Grove | ... | D. Pougnet |
| Plaisance | ... | Hart & Cie. |
| Petit Sable | ... | A. Chéron |
| Rosa | ... | Thomy Keating |
| Riche en Eau | ... | Rochecouste frères |
| Rose Belle | ... | G. Rochery & Cie. |

GRAND PORT — Suite

| Sucreries | | Propriétaires |
|---------------------|-----|-----------------------------|
| Rivière la Chaux... | ... | V. K/Vern |
| Rivière Créole ... | ... | Dubois & Berton |
| Savinia ... | ... | A. Pierrot |
| Sauveterre ... | ... | Fadeuilhe & Maingard |
| Souffleur ... | ... | Martin Moncamp frères |
| Trou d'Eau ... | ... | Arthur Mollières |
| Virginia ... | ... | Mollières frères |
| Union Vale ... | ... | Samouilhan, Blancard & Cie. |
| Villeneuve ... | ... | Castères |

SAVANNE

| | | |
|---------------------------|-----|---------------------------|
| Beau Bois ... | ... | H. Descroizilles |
| Beau Champ ... | ... | W. Telfair & Cie. |
| Bel Air ... | ... | A. Minvielle |
| Bel Air ... | ... | J. Wilson |
| Bel Ombre ... | ... | Roget de Belleguet & Cie. |
| Benares ... | ... | Reid & Cie. |
| Baie du Cap ... | ... | A. Bertrand |
| Bon Espoir ... | ... | F. Pellegrin & Brodelet |
| Cascade ... | ... | Desfosses & Cie. |
| Chamouny ... | ... | Sicard & Cie. |
| Constance ... | ... | F. Pellegrin & Brodelet |
| Constantine ... | ... | E. de Latour et Blancard |
| Combo ... | ... | A. Autard |
| Fontenelle ... | ... | Bazire & Cie. |
| Frederica ... | ... | A. d'Unienville |
| L'Avenir ... | ... | T. Arnal & Cie. |
| L'Union ... | ... | E. et A. de Saint Félix |
| L'Union ... | ... | Céline Hyppolyte |
| Longchamp ... | ... | Vve. H. Bertin |
| Rochester ... | ... | J. Chaline |
| Richebois ... | ... | R. Brenam & Cie |
| Rivière des Anguilles ... | ... | L. Lalanne |
| Savannah ... | ... | Jamin |
| Surinam ... | ... | Reid & Cie. |
| Saint Félix ... | ... | Wilson & Papon |
| Saint Aubin ... | ... | Vve Pitot |
| Terracine ... | ... | J. Chaline |

RIVIÈRE NOIRE

| | | |
|------------------|-----|--------------|
| Anna ... | ... | E. Nayl |
| Beaux Songes ... | ... | Lepoigneur |
| Belle Ile ... | ... | Vve. Viader |
| Belle Rive ... | ... | Herchenroder |
| Belle Vue ... | ... | Hannong |

RIVIÈRE NOIRE — Suite

| Sucreries | | Propriétaires |
|---------------|-----|-----------------|
| Belle Vue | ... | Mée Frères |
| Chamarel | ... | Perrot |
| Chaumière | ... | Silvert & Cie. |
| Gros Cailloux | ... | Bullen |
| La Concorde | ... | C. François |
| La Mecque | ... | H. Kœnig |
| Médine | ... | H. Kœnig |
| Mon Repos | ... | Couvois |
| Morne | ... | Nicoleau |
| Moulins | ... | H. Chauvin |
| Rivière Noire | ... | A. Genève |
| Saint Georges | ... | Simonet frères |
| Tamarin | ... | Feuilherade |
| Walhalah | ... | E. Carcenac |
| Wolmar | ... | C. C. Brownrigg |
| Yemen | ... | A. Kœnig |

PLAINES WILHEMS

| | | |
|------------------|-----|----------------------|
| Bagatelle | ... | Broudon & Cie. |
| Bassin | ... | Jourdan & Cie. |
| Beau Bassin | ... | C. C. Brownrigg |
| Beau Séjour | ... | Reid Irving & Cy. |
| Beaux Songes | ... | Lepoigneur & Cie. |
| Belle Terre | ... | de la Hogue & Cie. |
| Bonne Terre | ... | Dr Bonnefin |
| Bosquet | ... | N. Bestel & Cie. |
| Chébel | ... | Rozan & Cie. |
| Clairfond | ... | Duval & Cie. |
| Hermitage | ... | J. Wiehe |
| La Chaumière | ... | A. Sylvestre & Cie. |
| La Louise | ... | V. Marot |
| La Réunion | ... | Pilot & Cie. |
| Mon Désir | ... | N. Paillot |
| Mon Repos Giblot | ... | J. B. Chéron |
| Mon Repos | ... | Melle. Nancy Laroche |
| Mon Roche | ... | Mée frères |
| Palma | ... | P. A. Rivière |
| Phoenix | ... | Vve. Maingard |
| Pierrefonds | ... | Letard & Cie. |
| Plaisance | ... | V. Lanougarède |
| Roches Brunes | ... | A. Hugnin & Cie. |
| Stanley | ... | C. Mauvis |
| Trianon | ... | Harel & Cie. |
| Vaucluse | ... | E. Péraudit. |

MOKA

| Sucreries | | Propriétaires |
|-------------------|-----|-------------------------|
| Agrément | ... | E. Florens |
| Assurance | ... | Letellier & d'Espaignet |
| Bon Air | ... | W. Telfair |
| Bonne Veine | ... | Reynal & Cie. |
| Chateau Tremblant | ... | Dr Sénéque |
| Circonstance | ... | W. Finiss |
| Côte d'Or | ... | Ulcoq & Desvaux |
| Espérance | ... | R. Telfair |
| Goodground | ... | Bour & Cowthorn |
| Gros Bois | ... | Garreau frères |
| La Louisa | ... | A. Sénéque |
| Minissy | ... | Labistour |
| Mon Désert | ... | M. Noël |
| Mon Rêve | ... | Ch. Vigoureux |
| ? | ... | F. Deville |

V. Anciennes Dénominations de certains Etablissements Sucriers.

PAMPLEMOUSSES

| Noms Actuels | | Ancienne Dénomination |
|----------------|-----|-----------------------|
| Maison Blanche | ... | Clémentine |
| L'Amitié | ... | Grand'Garde |
| Mauricia | ... | La Louise |
| Saint André | ... | Les Rochers |
| The Mount | ... | Petit Bois |
| Bois Rouge | ... | Belle Vue Pilot |

RIVIÈRE DU REMPART

| | | |
|----------------|-----|----------------------------|
| Melville | ... | Roc-en-Roc |
| Saint François | ... | Roche Croix, Saint Joseph. |

FLACQ

| | | |
|-------------------|-----|------------------|
| Beau Vallon Fabre | ... | L'Hermitage |
| Belle Roche | ... | Quatre Cocos |
| Deep River | ... | Rivière Profonde |
| Etoile | ... | Hewetson |
| Clemencia | ... | Magenta. |
| La Lucie | ... | Les Frères |

Forêts ind

eries

ne

E

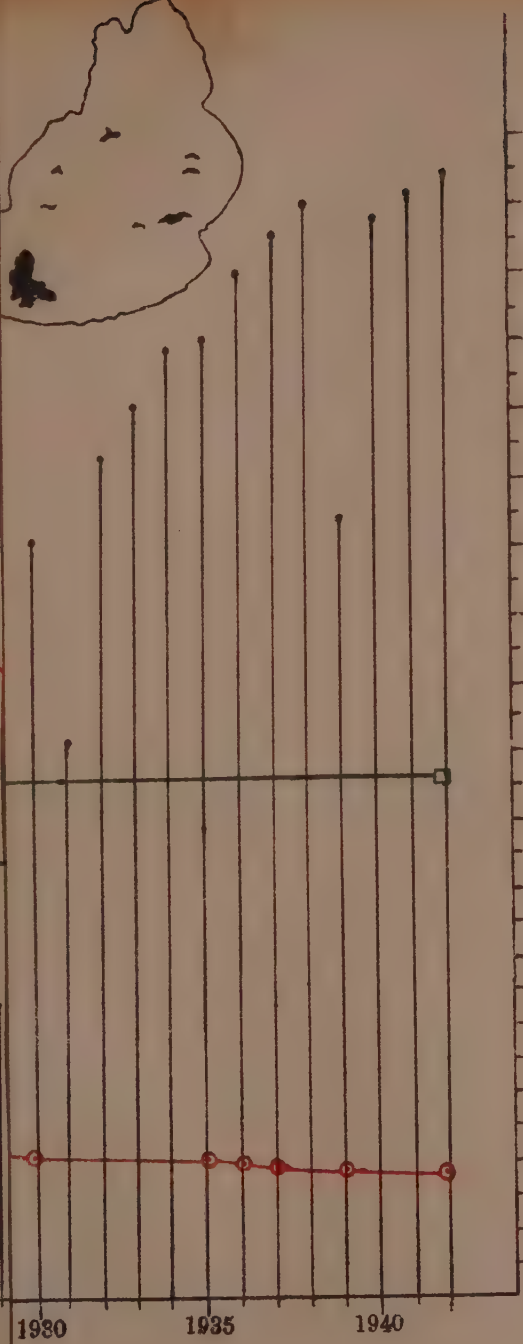
18

annee 25 à



340
320
300
280
260
240
220
200
180
160
140
120
100
80
60
40
20

Nombre d'Usines, Production sucrière (1000 Tonnes), Superficie Canes (1000 Arpents)



MOKA

| Sucreries | | Propriétaires |
|-------------------|-----|-------------------------|
| Agrément | ... | E. Florens |
| Assurance | ... | Letellier & d'Espaignet |
| Bon Air | ... | W. Telfair |
| Bonne Veine | ... | Reynal & Cie. |
| Chateau Tremblant | ... | Dr Sénèque |
| Circonstance | ... | W. Finiss |
| Côte d'Or | ... | Ulcoq & Desvaux |
| Espérance | ... | R. Telfair |
| Goodground | ... | Bour & Cowthorn |
| Gros Bois | ... | Garreau frères |
| La Louisa | ... | A. Sénèque |
| Minissy | ... | Labistour |
| Mon Désert | ... | M. Noël |
| Mon Rêve | ... | Ch. Vigoureux |
| ? | ... | F. Deville |

V. Anciennes Dénominations de certains Etablissements Sucriers.

PAMPLEMOUSSES

| Noms Actuels | | Ancienne Dénomination |
|----------------|-----|-----------------------|
| Maison Blanche | ... | Clémentine |
| L'Amitié | ... | Grand'Garde |
| Mauricia | ... | La Louise |
| Saint André | ... | Les Rochers |
| The Mount | ... | Petit Bois |
| Bois Rouge | ... | Belle Vue Pilot |

RIVIÈRE DU REMPART

| | | |
|----------------|-----|----------------------------|
| Melville | ... | Roc-en-Roc |
| Saint François | ... | Roche Croix, Saint Joseph. |

FLACQ

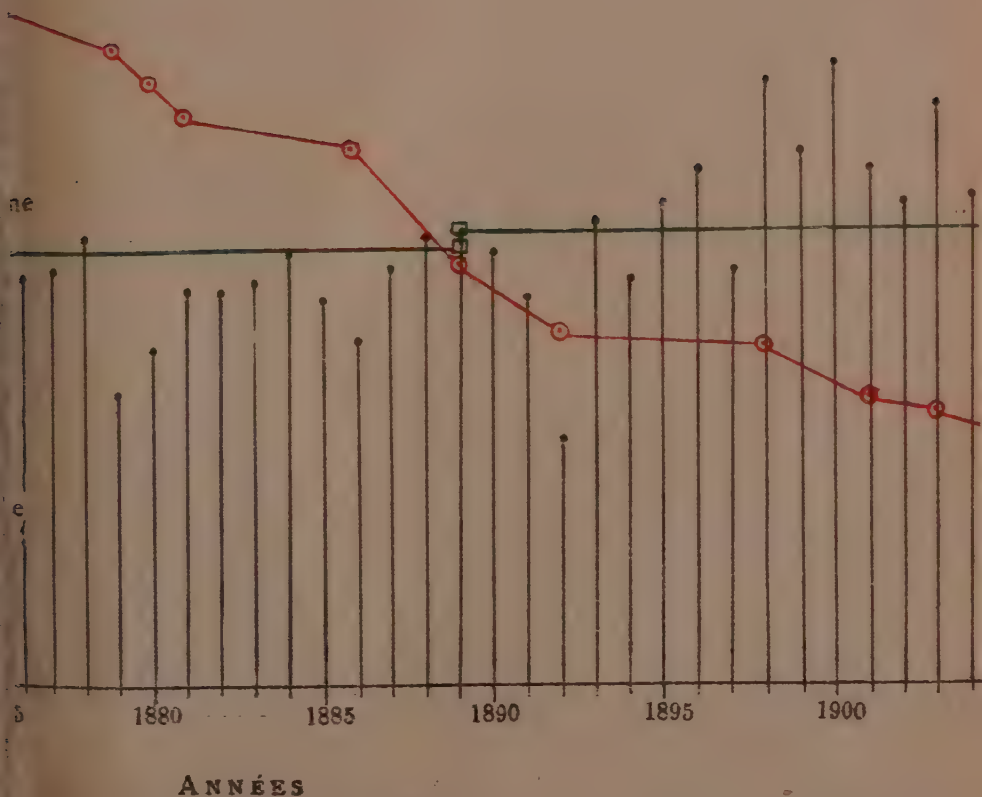
| | | |
|-------------------|-----|------------------|
| Peau Vallon Fabre | ... | L'Hermitage |
| Belle Roche | ... | Quatre Cocos |
| Deep River | ... | Rivière Profonde |
| Etoile | ... | Hewetson |
| Clemencia | ... | Magenta. |
| La Lucie | ... | Les Frères |

Forêts indigènes

éries

ne

e



de 1825 à 1942 Les cartes indiquent les régions boisées de forêts indigènes en 1

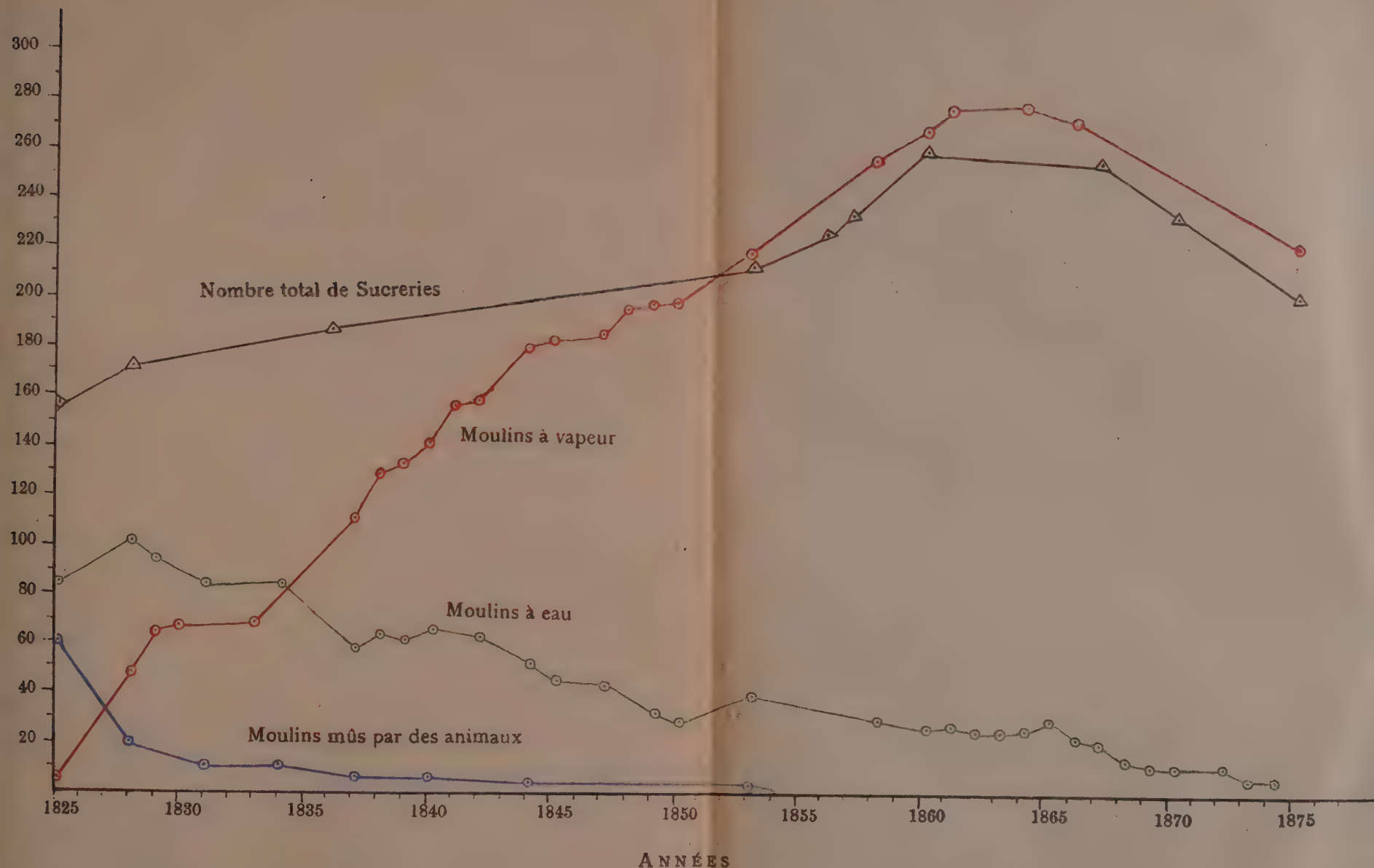


Fig. 2 Nombre de moulins actionnés par les animaux, l'eau et la vapeur de 1825 à 1875, en relation avec le nombre total de sucreries pendant la même période (voir Appendice 2). Deux moulins à vent ont fonctionné de 1840 à 1862.

MOKA

| Noms Actuels | | Ancienne Dénomination |
|--------------|-----|-----------------------|
| Alma | ... | Champ d'or |
| Helvétia | ... | Saint Avoird |
| Ripailles | ... | Emma |
| Melrose | ... | l'Union |

PLAINES WILHEMS

| | | |
|--|-----|-----------------------------|
| Beau fond | | Bon Accord |
| Henrietta | ... | Monymusk |
| Highlands | ... | Vaqueluse |
| Stanley | ... | Belle Vue |
| La Marie | ... | Alexandrie |
| Good End (traduction littérale du nom du propriétaire M. Bonnefin) | | Alexandra, Mare aux Vacoas. |
| Pierrefonds et Palma | ... | Harleville |
| Rivalland's Mill (sur la carte de Descubes) | ... | Belle Terre |

RIVIÈRE NOIRE

| | | |
|--------|-----|-------------|
| Albion | ... | Les Moulins |
|--------|-----|-------------|

SAVANNE

| | | |
|--------------|-----|--------------|
| Bois Chéri | ... | Caledonia |
| Britannia | ... | Constance |
| Colmar | ... | Constantine |
| Saint Avoird | ... | l'Avenir |
| Luchon | ... | La Forêt |
| Fontenelle | ... | Luchon |
| Mont Fernand | ... | Mont Eulalia |
| Choisy | | Baie du Cap |

GRAND POET

| | | |
|------------|-----|--------------------|
| Le Vallon | ... | Beau Vallon Dauban |
| New Grove | ... | Gros Bois |
| Union Vale | ... | Les Mares du Tabac |
| Union Park | ... | La Pérouse |

VI. Ouvrages Consultés.

- Billard A. Lettres écrites de l'île de France et de Bourbon. Paris 1822.
 Catalogue des objets envoyés à l'Exposition coloniale de Paris par l'île
 Maurice. Port Louis 1878.
 Coombes A. North. Evolution of Sugar Cane Culture in Mauritius,
 Port Louis 1937.
 d'Epinay A. Souvenirs d'Adrien d'Epinay, Paris 1901.

- d'Epinay C. Mémoire sur la culture et la manipulation de la canne à sucre, Port Louis 1852.
- de Froberville L. H. Ephémérides Mauriciennes, Port Louis 1906.
- Descubes A. Map of the Island of Mauritius, 1880.
- de Sornay P. La Canne à Sucre à l'Ile Maurice, Paris.
- D'Unienville, Baron. Statistiques de l'Ile Maurice, Port Louis 1886.
- Gleadow J. Report on the Forests of Mauritius, Port Louis 1906.
- Hart W. E. L'Ile Maurice, Port Louis 1931.
- Herchenroder M. V. M. La Pluie à l'Ile Maurice, Port Louis 1935.
- Immigration in Mauritius. Appendices to the Report of the Royal Commissionneers, London 1875.
- Koenig M. Statistiques Sucrières, Rev. Agr. Mau. No. 13, 41-45, 1925.
- La Gazette de Maurice, 1ère Année, 1832.
- Langlois J. Etude sur les causes qui ont amené la stérilité des parties basses de l'Ile Maurice, Port Louis 1879.
- Le Juge de Segrais R. Histoire généalogique de la famille de Chazal, Paris 1927.
- Macmillan A. Mauritius Illustrated, London 1914.
- Macquet A. Précis Terrier de l'Ile Maurice, Port Louis 1887.
- Mauritius Almanach. 1820, 1828, 1837, 1851-56, 1858, 1859, 1862-41.
- Merven T. L'Ile Maurice depuis sa conquête par l'Angleterre. Le sucre et sa fabrication de 1818 à nos jours, Port Louis, 1895.
- Pitot A. T'Eylandt Mauritius, Esquisses Historiques 1598-1710, Port Louis, 1905.
- Report of the Agricultural Committee on the Public Exhibition of 1848, Port Louis 1871.
- Robert H. Bulletin Agricole, pp. 265, 314, 340, 396, 428, 483, 465, 767, 1153, Port Louis 1910-1913.
- Robert H. Annuaire Agricole, Port Louis 1910.
- Shand J. W. Manufacture of Sugar in Mauritius, Port Louis 1877.
- Thompson Report on the Forests of Mauritius, Port Louis 1880.
- Vaughan R.E. & Wiehe P.O. Studies on the Vegetation of Mauritius. I A preliminary Survey of the plant Communities, Journ. Ecol. **25**, 290-343, 1937
- Walter A. The Influence of forests on rainfall and the probable effect of Déboisement on Agriculture in Mauritius, Port Louis 1908.
- Walter A. The Sugar Industry of Mauritius, London 1912.

YEAST IN NUTRITION

F. A. WILSON, B. A. (Cantab).

Nutrition Adviser to Government

Unconsciously, yeast has formed an important item in the food of many nations throughout history. Formerly in Europe, beer was a turbid drink, rich in suspended yeast, and native beers all over the world and soured milks liberally consumed in parts of Europe and Asia are likewise rich in yeast. Bread owes its structure and flavour to the activity of yeast. Consequently, yeast is not a new introduction in human feeding.

There are numerous types of yeasts and pseudo-yeasts. The yeasts utilised in the food industries are varieties of *Saccharomyces cerevisiae* and *Torula utilis*. In general, the yeasts are characterised by a great rapidity of reproduction by simple "budding", ability to utilise carbohydrate and capacity of synthesising protein from inorganic nitrogen. Some varieties of *Saccharomyces cerevisiae*, in utilising carbohydrate, produce considerable amounts of alcohol, and these are the varieties used in our distilleries. The variety of *Saccharomyces cerevisiae* used in bread-making on the other hand produces liberal amounts of carbon dioxide gas and less alcohol, and *Torula utilis* produces little alcohol.

As far as nutrition is concerned, the first point which strikes attention is the conversion of inorganic nitrogen into protein by yeasts. The efficiency of this conversion is virtually the theoretical maximum obtainable. When it is remembered that protein is the most expensive essential in human nutrition, and that the efficiency of protein formation is very low in nature, this singular merit of yeast must be fully appreciated. To this great merit must be added the high biological value of the proteins formed by yeast. In fact, it would appear that the biological value of yeast and flesh proteins are comparable. Table I reveals that the amino acids, Lysine and Cystine, usually lacking in proteins of vegetable origin and usually responsible for their inferior biological value, are richly present in yeast (1).

TABLE I

| Essential Amino Acid | % dry Yeast Proteins | % in Beef muscle Proteins |
|----------------------|-------------------------|------------------------------|
| Arginine | 11.0 | 7.5 |
| Histidine | 3.0 | 1.76 |
| Lysine | 11.4 | 7.6 |
| Cystine | 1.16 | 1.55 |
| Tryptophane | 0.9 | 1.25 |
| Tyrosine | 2.5 | 2.2 |

That yeast may be classed as a complete or "first class" protein food is confirmed by feeding experiments. Fed at a level of up to 6% in the diet, and by comparison with milk as 100, yeast has a biological value of 91 (2) which is closely similar to that of meat. Yeast therefore, in common with milk, meat, fish and egg, can be used as a supplementary food, raising the biological value of the total proteins of the dietary, and since complete protein is deficient in the local dietary, its value needs no emphasis. The value of yeast in the economics of food production is clearly emphasised when it is pointed out that one acre of land under a carbohydrate crop could yield 840 lbs of protein in the form of food yeast but only some 70 lbs in the form of meat or milk protein (3). Close on 50 o/o of dried yeast is composed of protein, and assuming that their proteins are of equal biological value, 1 lb. of yeast is equivalent to $2\frac{1}{2}$ pounds of beef.

TABLE II (4).

| | <i>Thiamin.</i> (Vitamin B ₁) International Units/100 gms. | <i>Riboflavin</i> (Vitamin B ₂) mgms/100 gms. | <i>Nicotinic Acid.</i> (P P Factor) mgms/100 gms. |
|--|---|---|---|
| Saccharomyces Yeast (Fresh Distillery) .. | 400 | 1.48 | Up to 36.7 |
| Saccharomyces Yeast (Autolysed & dried).. | Up to 12,000 | 12.43 | Up to 93 |
| Saccharomyces Yeast (Bakers' compressed). | 82 | 0.75 | 25.7 |
| Torula Yeast | 700 | 0.85 | 40.45 |
| Beef Liver | 100 | Up to 3.0 | Up to 27.5 |
| Beef muscle | 50 | 0.1 | 5.0 |
| Pork muscle | 200 | 0.16 | 3.3 |
| Fish (fresh) | 35 | 0.12 | 3.0 |
| Egg | 100 | 0.5 | 0.5-2.5 |
| Milk | 20 | 0.2 | 0.3 |

The other members of the B₂ Complex possibly occur in similar proportion.

But the greatest merit of yeast resides in its high content of vitamins of the B-complex. Grown under appropriate conditions, yeast is, in fact, the richest natural source (Table 2) (4). Vitamins of the B-complex are generally insufficiently supplied in human dietaries, since the germ and endoderm of cereals, rich in these vitamins, are removed by refining, and other rich foods, such as meat, milk and eggs, are expensive.

Relatively mild vitamin B-complex deficiency is common locally. It is clearly established that vitamin B₁ is closely connected with muscular efficiency, and a deficiency of this vitamin, even mild, predisposes to general lassitude, and an aversion to work and effort. Yeast therefore can play a vital role in maintaining the efficiency of labour under present difficult conditions.

Yeast is also a specific in the prevention and treatment of the common Tropical Macrocytic Anaemia. As shown by Dr. Sippe, the Acting Senior Pathologist, such surprisingly low blood counts as 650,000 red cells per cc. can be raised to the normal 5,000,000 with a few weeks treatment with liquid distillery yeast, and the percentage of haemoglobin may be raised from as low as 30 o/o to the normal in the same course of time. The only other effective form of treatment is with liver extract, and this is obviously beyond the reach of the majority.

Yeast, exposed to sunlight or irradiated by ultraviolet light develops considerable anti-rachitic properties, due to the conversion of its ergosterol into vitamin D₂. Irradiated yeast has been successfully used in curing rickets in children (5) and an irradiated yeast and milk mixture has been claimed to be superior to cod liver oil (6). Similarly, osteomalacia has been successfully cured in India by yeast therapy (7). Its use as a cheap form of vitamin D in diseases of ossification and dental caries, and as a means of speeding the healing of fractures, in defective calcium absorption in children, etc. is indicated.

Yeast has been used apparently successfully in diverse ailments, in gastrointestinal constipation and skin affections, though it is not clear to what components of the yeast the good results are ascribable. There is also some exaggeration. Yeast is not a universal panacea, but a rich "protective food", which owes its chief value as a complement in human dietaries so often lacking in protective essentials.

Its widespread use, in appropriate forms, should be ardently encouraged and its unique value in local nutrition cannot be over-emphasised. But a warning must be sounded about the use of badly prepared yeast. It has been shown that the vitamin content of yeast increases markedly when the yeast cells autolyse. During autolysis, vitamin B₁ and other B-vitamins are liberated from their unphosphorylated complexes and reach a threefold increase in about 8 to 16 hours after which the concentration

of vitamins diminishes, owing to bacterial destruction (8). Obviously therefore, the vitamin content of yeast will vary widely according to the method of its manufacture.

Methods of Manufacture

Distillery yeast wastes have been utilised for years in Europe and America for cattle feeding. Owing to the high demand of protein by the pig, yeast has proved particularly useful in pig-feeding.

This war has stirred interest in yeast as a human food, and consequently yeast products with pleasant flavour and good keeping qualities have been developed. In such processes (3), yeast (*Torula utilis*) is specially cultivated. The yeast cells are then separated from the culture liquid by centrifuge, washed and dried on rollers. Pure yeast can also be manufactured on a small scale in the laboratory. If distillery yeast (*Saccharomyces cerevisiae*) is used, the chief requisite is the removal of alcohol as it is formed, by blowing a stream of air through the culture medium.

A reversed "bunsen" pump is excellent for this purpose. The best medium is sterilised diluted molasses to which some ammonium sulphate has been added. Some phosphate may also be added but other minerals are not required. Attempting to grow yeast on synthetic media (e.g., pure sugar and minerals) is uneconomic and irrational, since the vitamin content of the resulting yeast is low. Brown sugar can be used but is much less effective than molasses. The yeast should be allowed to decant for 24 hours undisturbed. The deposit can be sun-dried in shallow trays, in an oven at 65° C or used directly with some sweetened water.

There is an abundant supply of distillery yeast available locally. Some hundreds of tons of this precious substance are wasted annually. Considerable experience has been gained in its use in hospitals, Child Welfare etc, and it could be employed on a much larger scale. Necessarily impure, its taste is somewhat sharp. Mixed with sugar however it makes quite a pleasant drink. From 1 to 3 ounces are usually well tolerated. We employ the following method at Réunion Distillery :

When fermentation has subsided, the yeast collects at the bottom of the vat. It is run off and allowed to decant in tanks for 36 hours. The supernatant liquid is discarded, and the deposit is sterilised at 70° C for 1 hour. This temperature does not destroy the bulk of the bacteria, but is a guarantee against contamination with typhoid bacilli. This autolysed decanted yeast will keep for several days. If exposed in thin layers in the sun, this dried yeast will keep for months.

The liquid containing yeast available from sugar estates which have manufactured white sugar contains large amounts of Calcium sulphate

and it should not be used for human consumption. If bagasse dust has been added to the fermentation vat, the yeast liquid should be carefully filtered several times through fine screens.

No doubt each distillery could derive its own methods, and when factories, tobacco barns and maize driers are adjoining, drying the yeast should present few difficulties.

This yeast has a great social value and could play an important part in these difficult times, with advantage both to labour and industry.

References

1. Compiled from Krant H. Schlottmann F; "Use of Yeast as Human Food". *Biochem. Z.* 291. 406-14. 1937; and Sherman H. C. "Chemistry of Food and Nutrition". Macmillan and Co. 1938.
2. Fixen M "The Biological Value of Protein In Nutrition". *Nutr. Abs. and Revs.* Vol. 4. 1935.
3. Thaysen A. C. "Value of Micro-organisms in Nutrition (Food Yeast)". *Nature.* April 10th 1943.
4. Compiled from Fixen M, and Roscoe M. "Tables of Vitamin Content of Human and Animal Foods", *Nutr. Abs. and Revs.* 9. 1940, and other sources.
5. Drake H, Tisdall F, Brown A "The anti-rachitic value of irradiated Yeast in infants". *J. of Nutr.* 12. 527-33. 1936.
6. Bunker, Harris, Eustis. *New England J. Med.* 208. 313. 1933.
7. Wilson; *Lancet*, 1142, 1932.
8. Trufanov A.V., Kirsano V.A; "Aneurin and Riboflavin during autolysis of Yeast". *Biochimia* 5.234-9. 1940.

Acknowledgements

The President and Director, Secretary and Manager of Reunion Sugar Estate are thanked for their public spirited free offer of the totality of the yeast at Réunion Distillery and for their cooperation. This yeast has been employed with excellent results in alleviating human suffering in Hospitals, Child Welfare and other institutions.

The appreciation of the value of yeast locally, and its successful employment are chiefly due to the consistent efforts of Dr. Sippe.

CRYSTAL SURFACE OF DIFFERENT MASSE-CUITES

LÉON BOURGAULT DU COUDRAY

It is well known that Crystal Surface has an important effect on the exhaustion of masse-cuites.

In these notes a comparison is established between the Crystal Surface of different masse-cuites.

1000 Kilos CANE

| | | Kgs. |
|-------------------|-----------------------------|---------------------|
| 1st MASSE-CUITE : | 2.69 c.ft. @ 19 Ks/c. ft. = | 1st. SUGAR : 51.100 |
| "A" MASSE-CUITE : | 1.94 c.ft. @ 16 " = | "A" SUGAR : 31.000 |
| "B" MASSE-CUITE : | 1.45 c.ft. @ 14 " = | "B" SUGAR : 20.300 |
| "C" MASSE-CUITE : | 0.87 c.ft. @ 10 " = | "C" SUGAR : 8.700 |

Sugar obtained % Cane : 11.11 and /00 Cane : 111.100

100 Crystals of "C" sugar = 0.025 grammes

1 " " " = 0.00025 "

and surface of crystal in sq. mm : $4.2 \sqrt[3]{0.00025^2}$

= $4.2 \sqrt[3]{0.0000000625}$ = 4.2×0.003968 = 0.0166656 sq. mm.

100 Crystals of raw sugar (average bagging) = 0.055 grammes

1 " " " " " = 0.00055 "

and surface of crystal in sq. mm. = $4.2 \sqrt[3]{0.00055^2}$

= $4.2 \sqrt[3]{0.0000003025}$ = 4.2×0.006713 = .02919 sq. mm.

The crystal surface would therefore be as follows for 1000 Ks. of cane.

1st. MASSE-CUITE : $\frac{51.1 \times 0.02819}{0.00055} = 2619107$ sq. mm. or 2.619107 sq. metres

"A" MASSE-CUITE : $\frac{31 \times 0.02819}{0.00055} = 1588890$ sq. mm. or 1.588890 sq. metre

"B" MASSE-CUITE : $\frac{20 \times 0.02819}{0.00055} = 1040467$ sq. mm. or 1.040467 sq. metre

"C" MASSE-CUITE : $\frac{8.7 \times 0.0166656}{0.00025} = 579962$ sq. mm. or 0.579962 sq. metre

From this, supposing the "A" and "B" sugars to be neglected, the 1st. sugar crystal surface is to the "C" sugar crystal surface as 2.6 is to 0.58, that is, over four times greater.

Crystal Surface per Unit of Masse-Cuite

It might seem interesting to investigate the relative surface of crystal per unit of Masse-Cuite in the "FOUR MASSE-CUITES PROCESS" whatever the results obtained per ton of cane.

That in the last poor Masse-Cuite, as generally believed, the Crystal Surface should be considerably greater, due to finer grain, than in a 1st Masse-Cuite, for instance, is very deceiving as the following figures would prove:

$$\begin{aligned}
 \text{1st. MASSE-CUITE: } 19 \text{ ks per c. ft.} &= \frac{19000 \times 0.02819}{0.00055} = 973836 \text{ sq. mm.} \\
 \text{"A" MASSE-CUITE: } 16 \text{ ks per c. ft.} &= \frac{16000 \times 0.02819}{0.00055} = 820072 \text{ sq. mm.} \\
 \text{"B" MASSE-CUITE: } 14 \text{ ks per c. ft.} &= \frac{14000 \times 0.02819}{0.00055} = 717593 \text{ sq. mm.} \\
 \text{"C" MASSE-CUITE: } 10 \text{ ks per c. ft.} &= \frac{10000 \times 0.0166656}{0.00025} = 666624 \text{ sq. mm.}
 \end{aligned}$$

It therefore appears from the above figures that a strike of last, poor "C" Masse-Cuite would only have but *two thirds* of the Crystal Surface of a 1st. Masse-Cuite. It should not also be forgotten that *eight or more* strikes of the other richer Masse-Cuites are boiled for only *one* of poor last Masse-Cuite, the different Masse-Cuites proportions being:

| 1st. MASSE-CUITE | 2nd. MASSE-CUITE | 3rd. MASSE-CUITE | 4th. MASSE-CUITE |
|------------------|------------------|------------------|------------------|
| 38.7 | 28.1 | 21.6 | 11.6 |

It is also worth nothing that a portion of crystal growth in the last poor Masse-Cuite occurs in the crystallizers during the relatively long cooling period in comparison to the richer grades of Masse-Cuite.

Being given that the total amount of sugar to be deposited from a supersaturated solution of given purity is not only dependent of the degree of supersaturation but also of the volume or quantity of the supersaturated solution, also, that it is not the grain whether fine or large, that absorbs sugar in solution from the mother liquor but that it is the degree of supersaturation of the solution that governs the activity of the deposition of sugar, therefore, if the TOTAL CRYSTAL SURFACE is insufficient in a Masse-Cuite for the TOTAL AMOUNT OF SUGAR to be deposited in a unit of time, false grain will be formed.

The above is only to recall the golden rule: the larger the Crystal Surface in a Masse-Cuite, the less chance for false grain to appear.

L'HIVER DE 1943 ET LA MATURATION DE LA CANNE

M. HERCHENRODER, B. Sc.

Assistant Directeur du Royal Alfred Observatory

On a généralement eu l'impression dans ce pays que l'hiver qui vient de se terminer fut parfois plus rigoureux que d'ordinaire, mais il est indéniable, surtout, que le froid, cette année, s'est anormalement attardé, au point de se faire sentir, avec une rigueur inaccoutumée, en octobre et en novembre. Au mépris, cependant, de simples impressions qui ne laissent d'être trop souvent mal fondées, il convenait d'examiner soigneusement les observations faites pendant cette période et d'en tirer les conclusions nécessaires, au profit du monde agricole. C'est le but du présent article.

Dès l'entrée de l'hiver, en mai, on ne peut s'empêcher de remarquer le caractère anormalement brusque de l'arrivée du froid. On éprouve particulièrement, durant ce mois, quelques "vagues" passagères mais très sensibles de froid : l'une, amorcée le 2, s'interrompt le 4 ; une autre se situe du 7 au 10 et enfin une troisième du 20 au 26, accompagnées occasionnellement d'un léger surcroît d'humidité mais *sans pluie*, si on fait abstraction d'une ou deux petites ondées passagères sur le plateau central. La pluie, en fait, accuse l'important déficit général de 45% sur l'île. A Pamplemousses, les minima de la nuit furent *en moyenne* pendant le mois 1.5° C plus bas que la normale ; mais pendant les "vagues" de froid, les écarts descendirent à 3.3° C ou 3.5° C en moins ; il en fut de même sur le haut plateau, à Curepipe et à Vacoas, où la moyenne mensuelle des minima accusa nettement 1.0° C d'écart en moins à la normale. La température moyenne diurne demeura au-dessous de la normale pendant 20 à 24 jours du mois suivant la région.

A Pamplemousses, les plus basses températures de la nuit, à part une exception, ne tombèrent pas au-dessous de 15.5° C ; à Vacoas, le chiffre correspondant fut 14.1° C. Au Jardin de Curepipe on enregistra cependant 10.8° C. Mais on doit surtout citer comme remarquable, les amplitudes souvent extraordinairement grandes de la variation diurne de température ; cette oscillation au cours des périodes de froid mentionnées plus haut, atteint fréquemment 9° C, parfois même 10° C dans la région du Nord ; sur le haut plateau on remarque jusqu'à 11° C. Dans la moyenne du mois, ces amplitudes furent nettement 1° C plus grandes que la valeur habituelle. L'insolation fut notablement plus forte : 14% en excédent, sur la normale.

Le mois de juin, par contre, se rapproche, dans la moyenne, bien mieux de la normale. On y rencontre encore néanmoins deux périodes de froid sec de courte durée — l'une allant du 11 au 13 et l'autre du 20 au 22. Dans la première, la température de la nuit à Pamplemousses descendit à 13.0° C, soit de 4° C au-dessous du *minimum* normal à cette époque. Comme il arrive assez souvent dans ce cas, les minima correspondants

pour le haut plateau restèrent à peu près à ce chiffre, bien qu'en raison de l'altitude, les températures devraient être habituellement plus basses. L'explication de ce fait se trouve dans la couverture de nuages qui, sur le haut plateau, joue le rôle d'écran contre le rayonnement nocturne ; alors que dans la région plus sèche du Nord de l'île, le ciel pur et clair permet au rayonnement sortant de laisser tomber la température à un niveau relativement plus bas.

La deuxième vague de froid fut plus sévère. Dans la nuit du 20 au 21 la température à Pamplémousses tomba à 11.9°C , soit de 5.1°C au-dessous du minimum normal ; en même temps l'humidité accusait 10% de déficit. Comme au mois précédent, en raison de la nébulosité et de quelques précipitations orographiques, les minima à Vacoas ne furent guère plus bas. Au jardin de Curepipe on releva cependant 10.8°C .

Dans l'ensemble, juin fut plutôt froid durant les premiers 23 jours ; mais il s'établit une recrudescence de chaleur pendant la dernière semaine. La température moyenne journalière fut déficitaire 20 jours sur 30. La pluie fut normale et si on fait abstraction des deux périodes marquées de froid sec dont il a été fait mention plus haut, l'humidité fut généralement plutôt en excédent et les amplitudes diurnes de température sensiblement plus faibles. L'insolation fut un peu déficitaire.

En juillet, on ressentit une intense vague de froid *sec* du 10 au 19, au cours de laquelle la température moyenne journalière fut constamment de 2°C environ au-dessous de la normale. Les minima de la nuit, à Pamplémousses, descendirent parfois très bas. On enregistra 13°C et 12°C à plusieurs reprises, et enfin 10.2°C dans la nuit du 13 au 14 ; la température à cette occasion descendit de 6.3°C au-dessous du minimum habituel de 16.5°C . De très fortes amplitudes diurnes furent parfois enregistrées au cours de cette période : on eut fréquemment 9°C à 10°C de variation et enfin 13.8°C le 14. Ici encore, comme dans les cas précédents, en raison de la nébulosité et de légères précipitations d'altitude les minima de la nuit sur le haut plateau ne descendirent pas toujours au-dessous des minima relevés à Pamplémousses. A Vacoas on enregistra 10.5°C et à Curepipe 9.5°C pendant que sévit la vague de froid. Le reste du mois de juillet eut des températures légèrement en excédent à la normale avec une pluviosité globale à peu près normale. Celle-ci, cependant, tomba pour la majeure partie le 1er du mois et immédiatement après le passage de la " vague " de froid. L'insolation en juillet fut normale.

En août on vit trois courtes périodes (4 à 5 jours chacune) pendant lesquelles les températures furent plus basses que la normale. Ces périodes se situent du 1er au 5, du 14 au 17 et du 27 au 31. Les écarts cependant ne furent guère importants : 1° à 3°C dans les minima de la nuit et quelques dixièmes à 1°C dans la température moyenne journalière. La température la plus basse fut à Pamplémousses de 13.3°C ; à Vacoas de 11.9°C et à Curepipe de 10.7°C .

L'humidité fut constamment en excédent et la pluie à peu près normale.

La dernière période froide de fin août se prolonge pendant les premiers dix jours de septembre, totalisant ainsi une quinzaine pendant laquelle la température fut anormalement basse ; le 1^{er} septembre, le minimum de la nuit à Pamplemousses accuse 13,8° C, le 2 et le 3 à Vacoas 12,5 à Curepipe 11,3° C. Ce qu'il y a surtout de remarquable en septembre, ce sont les faibles maxima de la journée — relevés fréquemment 1° C en dessous mais parfois 2° C à 3° C, aussi bien dans le Nord que sur le haut plateau. Au total les maxima sont déficitaires 25 jours et la température moyenne journalière 28 jours sur 30.

Une deuxième période marquée de froid s'annonce le 26 du mois, mais ne dure pas. A Pamplemousses la température ne descend pas au-dessous de 14° C ; mais à Vacoas on enregistre 11,9° C, et à Curepipe 9,6° et 9,9° C. La pluie pendant ce mois fait défaut dans le Nord (— 28%) mais pas sur le haut plateau, qui en reçoit la quantité normale.

En octobre, il n'y eut pas de " vague " bien marquée de froid, mais on rencontra de faibles *minima* de température pendant presque toute la deuxième quinzaine. Par contre, au cours de la première quinzaine, ce furent les faibles valeurs des *maxima* qui donnèrent le caractère distinctif à cette période ; répétition toutefois d'un phénomène rencontré pendant la majeure partie de septembre. En conséquence la température moyenne s'y trouva nettement déficitaire pendant une grande partie du mois. On remarque aussi de fortes amplitudes de température pendant la deuxième quinzaine ; ces variations dépassent souvent 10° C et atteignent parfois 12° C. Dans le Nord, ce mois d'ordinaire le plus sec de l'année accuse encore 50% de déficit en pluie. Sur le haut plateau, le déficit en pluie est de 15% environ.

Les conditions de novembre auront peut-être été parmi les plus étranges qu'on ait éprouvées à Maurice de mémoire d'homme. Au cours d'une sérieuse " reprise " du froid qui sévit du 10 au 14, des minima de 15° C et même moins furent enregistrés dans le Nord ; alors que le minimum de la nuit ne descend pas normalement, dans cette région, au-dessous de 19,6° C. Sur le haut plateau, que la " vague " de froid atteignit un peu avant les régions basses de l'île, la température descendit à 11° C, soit de 6,7° C au-dessous du minimum habituel. Pendant 20 jours du mois, les maxima de la journée et les minima de la nuit furent au-dessous de la normale ; la température moyenne fut déficitaire pendant 29 jours, ou presque la totalité de cette période. La pluie totale du mois, dans le Nord Ouest, fut environ 10 mms, donc 80 o/o en déficit. Sur le haut plateau le déficit fut de 60 o/o environ. A partir du 24, la chaleur est revenue et il semble que l'été s'annonce enfin pour de bon.

Le prolongement d'un hiver qui, par ailleurs, fut très précoce en mai, jusqu'à ce mois où habituellement l'été se fait déjà nettement sentir, aura été un phénomène bien singulier. Dans une étude technique détaillée* que l'auteur fit de ces questions de température, pas moins de dix hivers

* Air Temperature and Humidity at Mauritius — Misc. Pub. No. 21. Govt. Press 1938.

exceptionnellement froids furent relevés au cours des 60 années s'échelonnant de 1876 à 1935. Les hivers de 1907 et 1918 furent particulièrement notés pour leur rigueurs. En août 1918 le minimum de la nuit dans le Nord se maintint pendant trois jours consécutifs à 11° C. Bien que la température moyenne se maintint un peu au-dessous de la normale en octobre et novembre de cette année, le froid intense, toutefois, ne s'étendit pas au delà de septembre ; car octobre n'eut que 15.6° C et novembre 17.4° C comme température la plus basse. Nous voilà donc loin des relevés de 14.9° C et de 14.7° C pour ces mêmes mois de l'année en cours.

L'hiver de 1907 détient jusqu'ici le record de la basse température : dans le Nord, la température, le 8 août, descendit à 9.9° C, le minimum de la nuit se maintenant au dessous de 12° C pendant 4 jours consécutifs. A cette occasion l'amplitude diurne se chiffra à 14.4° C (!). Le froid, cependant, ne s'étendit pas au delà de septembre ; octobre et novembre de cette année furent même plutôt chauds.

Le 1er novembre 1916, la température de la nuit descendit subitement à 13.9° C — ce fut le chiffre le plus bas observé pendant un mois de novembre ; cependant les mois d'octobre et de novembre de cette année (en dehors de ce seul jour) ne furent pas particulièrement froids. Octobre n'eut pas moins de 16.8° C et le reste de novembre 16° C.

Il semble par conséquent qu'on est en droit de conclure, vu le caractère de persistance qu'eut le froid au cours de novembre de cette année, que ce mois détient le "record" du froid dans les annales du pays. La situation météorologique, pendant ce mois, accuse nettement, d'ailleurs, ce prolongement du régime de saison fraîche : la pression barométrique demeure au-dessus de la normale 27 jours sur 30 ; l'anticyclone y prédomine et l'on remarque particulièrement l'absence des "doldrums", région de marais barométrique dépressionnaire, habituellement de retour à cette époque entre l'équateur et le 10^e parallèle Sud.

La cause immédiate de ces anomalies climatiques, qui n'ont qu'un caractère accidentel et capricieux, se trouve dans les mouvements de ces grands "centres d'action" que sont les anticyclones, contrôlés eux-mêmes de l'Antarctique. Le "front froid" nous vient parfois des régions Sud-Africaines où l'on remarque sa présence 24 ou 48 heures à l'avance. Parfois le "front" est localisé ; à d'autres occasions, il affecte de vastes étendues, comme ce fut le cas le 9 et le 10 juillet.

Un tel hiver, qui fut de plus très sec vers la fin, ne devait pas manquer d'avoir une profonde répercussion sur la maturation de la canne. La richesse en sucre a atteint dans certaines régions, cette année, des valeurs insoupçonnables à ce jour. La progression ascensionnelle de la formation du sucrose s'est faite d'une manière remarquable dans toutes les régions, sauf le haut plateau. (Voir fig. 1 et 2)

Si l'on compare les "moyennes générales" de richesse à la mi-novembre avec l'indice régional de sucre o/o canne établi pour une année

normale*, on obtient les excédents ci-après à la moyenne, suivant les localités :

| Région | Moyennes générales de sucre o/o canne à mi-novembre | Indice d'une année normale (1930-1939) | Excédent |
|------------|---|--|---------------------|
| nord | 15.03 | 14.10 | + 7% |
| nord-est | 14.54 — 14.67 | 13.40 — 13.40 | + 8½ o/o — + 9½ o/o |
| nord-ouest | 14.21 — 15.01 | 13.40 — 13.60 | + 6 o/o — + 10 o/o |
| est | 13.45 — 13.71 | 13.20 — 13.00 | + 2 o/o — + 5½ o/o |
| sud-est | 13.37 — 14.45 | 12.20 — 13.40 | + 9½ o/o — + 8 o/o |
| sud | 13.75 — 14.36 | 13.20 — 12.90 | + 3½ o/o — + 11 o/o |
| centre | 13.26 — 13.89 | 13.10 — 13.70 | + 1 o/o — + 1½ o/o |

Il est encore plus intéressant de constater à quels extrêmes la richesse s'est accrue, en général, vers la fin d'octobre ou pendant la première quinzaine de novembre :

| Région | Moyennes bi-hebdomadaires de richesse (valeurs les plus fortes suivant les localités) | Excédent à la richesse moyenne pour la localité |
|------------|---|---|
| nord | 16.40 | + 16 o/o |
| nord-est | 15.29 | + 14 o/o |
| nord-ouest | 15.21 — 15.94 | + 14 o/o — + 17 o/o |
| est | 14.12 — 14.73 | + 7 o/o — + 12 o/o |
| sud-est | 13.89 — 15.44 | + 7 o/o — + 18 o/o |
| sud | 14.12 — 16.00 | + 6 o/o — + 24 o/o |
| centre | 13.58 — 14.34 | + 3 o/o — + 5 o/o |

*Voir Le Climat et la Canne à Sucre — P. de Sornay et M. Herchenroder — fig 9.

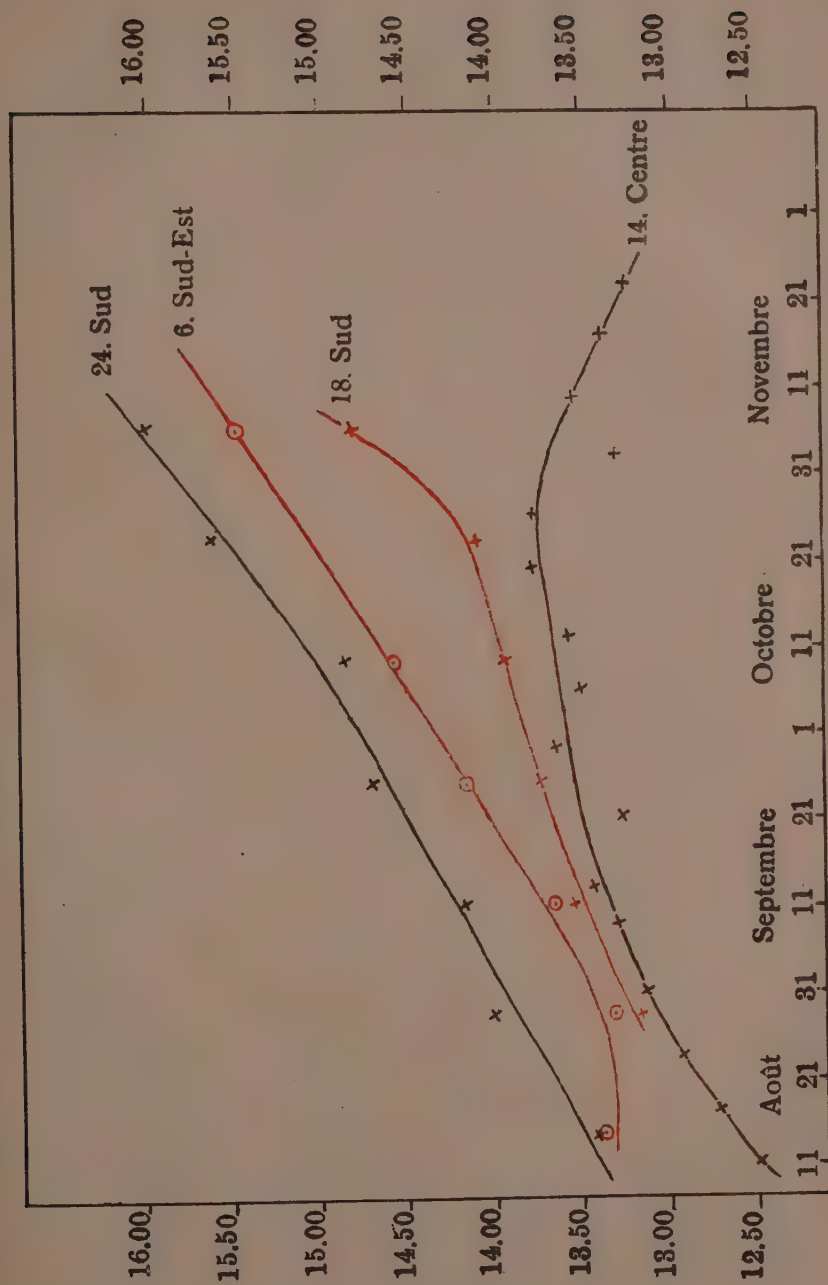
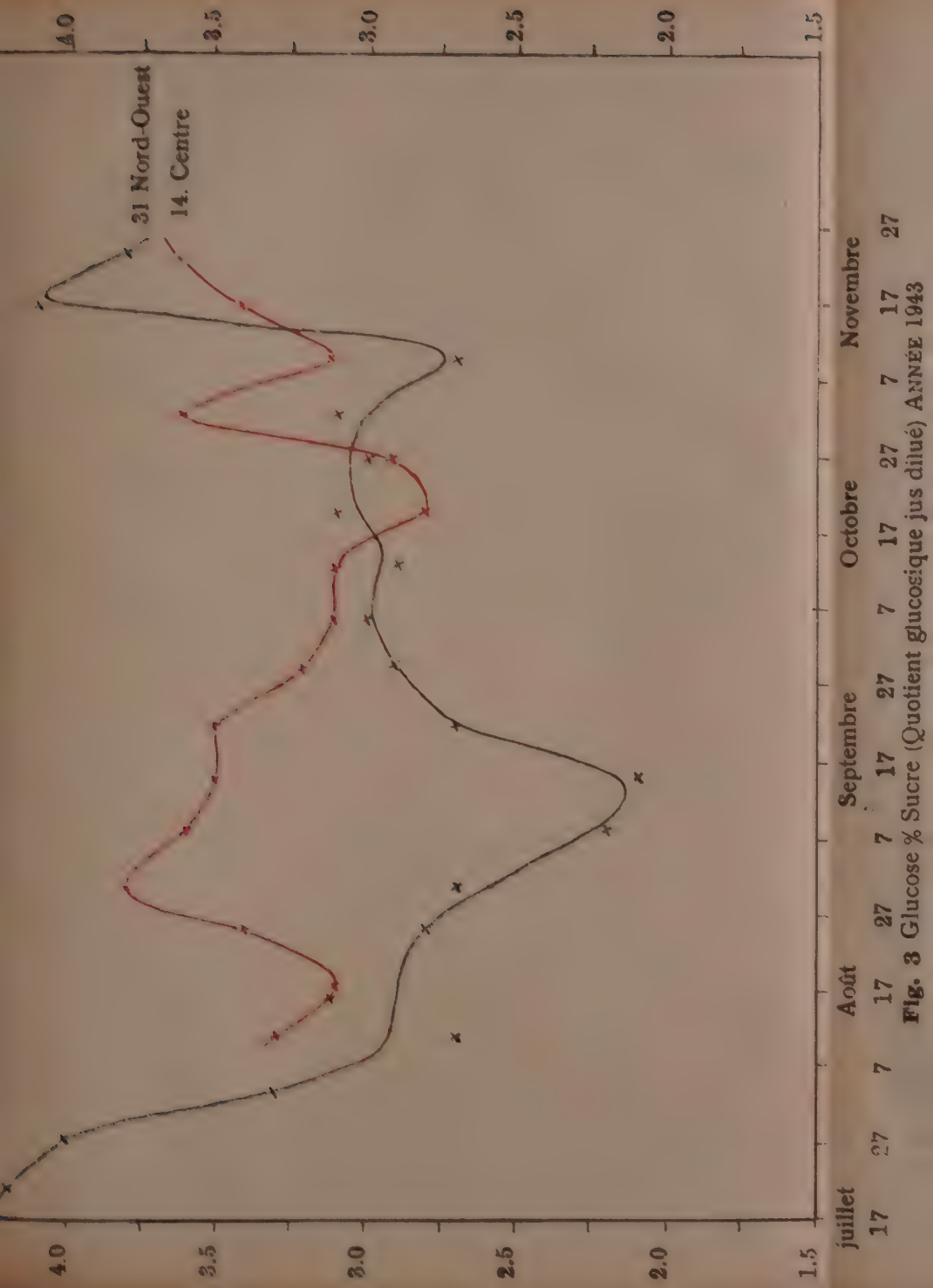


Fig. 1 Sucrose % Canne. ANNÉE 1943



On remarquera que c'est dans le Sud, puis le Sud-est et enfin le Nord que le froid a eu l'effet le plus marqué sur la maturation. Sur le haut plateau, l'effet fut bien moins sensible, comme l'on pouvait d'ailleurs s'y attendre.

On a représenté sur la figure III la variation progressive du quotient glucosique en deux régions : 1o. le littoral nord-ouest, une des régions les plus sèches de l'île ; 2o. le haut-plateau, au centre de l'île. Dans le premier cas, la réduction du rapport glucose o/o sucre fut rapide dès le début et persista jusqu'à mi-septembre. Dès cette époque il semble que la sécheresse qui gagnait en intensité et qui devait se prolonger tout au long d'octobre et de novembre, fit souffrir la canne dans cette région déjà peu favorisée en humidité à l'ordinaire.

La richesse, malgré tout, poursuivit son ascension, qui devint très prononcée pendant la première quinzaine de novembre, grâce aux faibles températures de cette période ; une soudaine chute dans le quotient glucosique marque aussi cette époque.

Sur le haut-plateau, on voit la richesse et le quotient glucosique suivre leur évolution normale, un peu favorisée toutefois, par les températures plutôt basses de toute cette période. Mais aux derniers dix jours d'octobre la transition s'opère : la richesse commence à fléchir et la formation du glucose va s'accroître, temporairement entravée, cependant, par la vague de froid de novembre.

ETUDES SUR LES PÂTURAGES DE MAURICE

I. L'Herbe Elephant (*Pennisetum purpureum* Schumack.)

P. O. WIEHE

Département d'Agriculture

I. Introduction

La Commission d'Enquête qui siégea l'année dernière pour étudier les questions relatives aux industries laitières et de boucherie à Maurice recommande entre autres choses que les éleveurs fassent un effort pour développer les plantations d'herbe éléphant et d'herbe d'Argent sur leurs pâturages (1).

Des expériences ayant été entreprises au Département d'Agriculture depuis 1936 sur l'amélioration des pâturages de l'île, nous avons pensé qu'il serait utile de publier dans la Revue Agricole une série d'articles résumant les principaux résultats obtenus au cours de ces travaux.

L'herbe éléphant, "elephant grass" ou "Napier's fodder" est originaire de l'Afrique Tropicale où on la rencontre principalement le long des ruisseaux et des rivières. Elle est cultivée dans presque tous les pays tropicaux comme plante fourragère pour les bœufs et les chevaux. Son introduction à Maurice remonte à 1918 et tout en poussant bien dans les différentes parties de l'île on ne peut encore la compter parmi la flore spontanée.

Dans son pays d'origine l'elephant grass peut atteindre jusqu'à 7 mètres de haut, les tiges mesurant environ 2½ cms. à la base. Elle produit de nombreux bourgeons de la base des tiges et des rhizomes, formant ainsi des touffes variant de 60 cms. à 1 mètre de diamètre. Il arrive souvent que les rhizomes produisent de nouvelles pousses à une certaine distance des touffes. Le système racinaire bien développé de cette plante lui permet de résister aux conditions extrêmes de sécheresse.

L'inflorescence, de couleur dorée, est un faux épi mesurant de 10 à 20 cms. qui est porté à l'extrémité d'une longue tige. A Maurice les fleurs apparaissent à partir du mois de février. Nous n'avons observé qu'en de rares occasions des plantules poussant aux alentours des plantes mères.

II. Culture

L'Herbe éléphant tolère des extrêmes d'humidité, et croît bien sous des climats aussi variables que ceux de Curepipe (125 pouces de pluie par an) et les régions du littoral qui reçoivent moins de 50" de pluie annuellement. Il faut éviter cependant de cultiver cette plante dans les terrains mal drainés, car les souches succomberaient alors en peu de temps.

La plantation se fait au début de la saison chaude i.e. de novembre à février, en sillons. L'on se sert pour la plantation de boutures provenant de tiges mûres et pourvues d'au moins deux oeillets. Les fragments de

souches peuvent aussi servir à la plantation. Les boutures sont placées à $1\frac{1}{2}$ pieds les unes des autres, la distance entre les sillons étant de trois pieds de centre à centre. Dans les endroits froids, il y a avantage à resserrer les sillons à deux pieds les uns des autres. Il est préférable de faire des sillons profonds, afin de pouvoir butter les souches au moins deux fois par an. Des plantations effectuées avec du fumier, à raison d'environ 5 tonnes/arpent, à la laiterie du Gouvernement à Curepipe, ont donné d'excellents résultats.

Afin d'activer le développement des tiges, une première coupe doit être faite environ trois mois après la plantation.

III. Rendements

Les rendements en fourrage vert varient de 10 à 50 tonnes à l'arpent par année selon les conditions de sol et de climat. La coupe des tiges doit être faite de telle sorte que l'on obtient un maximum de rendement en fourrage vert tout en ne fatiguant pas les souches par des coupes trop répétées.

A la suite d'expériences entreprises dans le but de déterminer l'intervalle auquel les souches doivent être coupées, Paterson à Trinidad (2) arrive à la conclusion que les meilleurs rendements sont obtenus par des coupes espacées à trois mois d'intervalle.

Deux expériences similaires furent faites à Maurice en 1941; l'une dans les pâturages de Pierrefonds (Altitude 900' — Pluviométrie annuelle 60") sur un sol très graveleux, et la seconde à Curepipe (Altitude 1800' — Pluviométrie annuelle 125") sous des conditions beaucoup plus humides et froides et où le sol est moins riche en éléments fertilisants.

Chaque expérience se composait de 12 parcelles mesurant $1/9$ eme. d'arpent. De ces douze parcelles quatre furent coupées toutes les quatre semaines, quatre toutes les huit semaines et quatre toutes les douze semaines.

Un résumé des résultats obtenus paraît dans le tableau I.

TABLEAU I

Rendement Tonnes par Arpent. Jan.-Déc./41

| PIERREFONDS | | | CUREPIPE | | |
|--------------------------------|------------|-------------|--------------------------------|------------|-------------|
| Parcelles coupées toutes les : | | | Parcelles coupées toutes les : | | |
| 4 semaines | 8 semaines | 12 semaines | 4 semaines | 8 semaines | 12 semaines |
| 27.600 | 35.736 | 37.320 | 12.636 | 17.685 | 17.127 |

Il en ressort qu'à Curepipe il n'y a pas avantage à attendre trois mois avant de couper le fourrage. Les coupes effectuées tous les mois cependant donnèrent de mauvais résultats et un grand nombre de souches

périssent durant le cours de l'expérience. Par contre la croissance est considérablement ralentie pendant les mois d'hiver et à partir du mois de juin on ne peut obtenir que deux récoltes jusqu'à la fin de l'année.

A Pierrefonds, un plus grand poids d'herbe fut obtenu en espaçant les coupes à trois mois d'intervalles, mais d'autre part la proportion de déchets (tiges mûres et trop lignifiées) était beaucoup plus forte dans ces parcelles.

Il apparaît donc que le fourrage doit être coupé à intervalles variant entre 6 semaines et deux mois pendant la saison chaude, et à intervalles de plus de trois mois pendant l'hiver.

Ces résultats indiquent en outre l'influence prépondérante d'une température élevée sur la croissance, les rendements obtenus à Pierrefonds étant plus du double de ceux obtenus à Curepipe.

Les rendements de chaque série de parcelles, en tonnes par arpent sont exprimés graphiquement dans la Fig. I, ainsi que la pluviométrie et la température moyenne à Curepipe et à Beau Bassin, dont le climat se rapproche le plus de Pierrefonds.

IV. Composition et Valeur Nutritive.

Paterson (loc. cit.) comparant la valeur nutritive de l'herbe éléphant à Trinidad à un pâturage d'Angleterre arrive à la conclusion, que cette espèce peut être comparée au foin fraîchement coupé. La teneur en protéines est considérablement plus faible que celle d'un pâturage brouté toutes les semaines ou même tous les mois. Les expériences de cet auteur démontrent que le pourcentage de protéines diminue progressivement dans le fourrage coupé à de longs intervalles. En tenant compte toutefois de l'augmentation du poids d'herbe obtenu, les coupes espacées tous les trois mois produisent un maximum de matières protéiques.

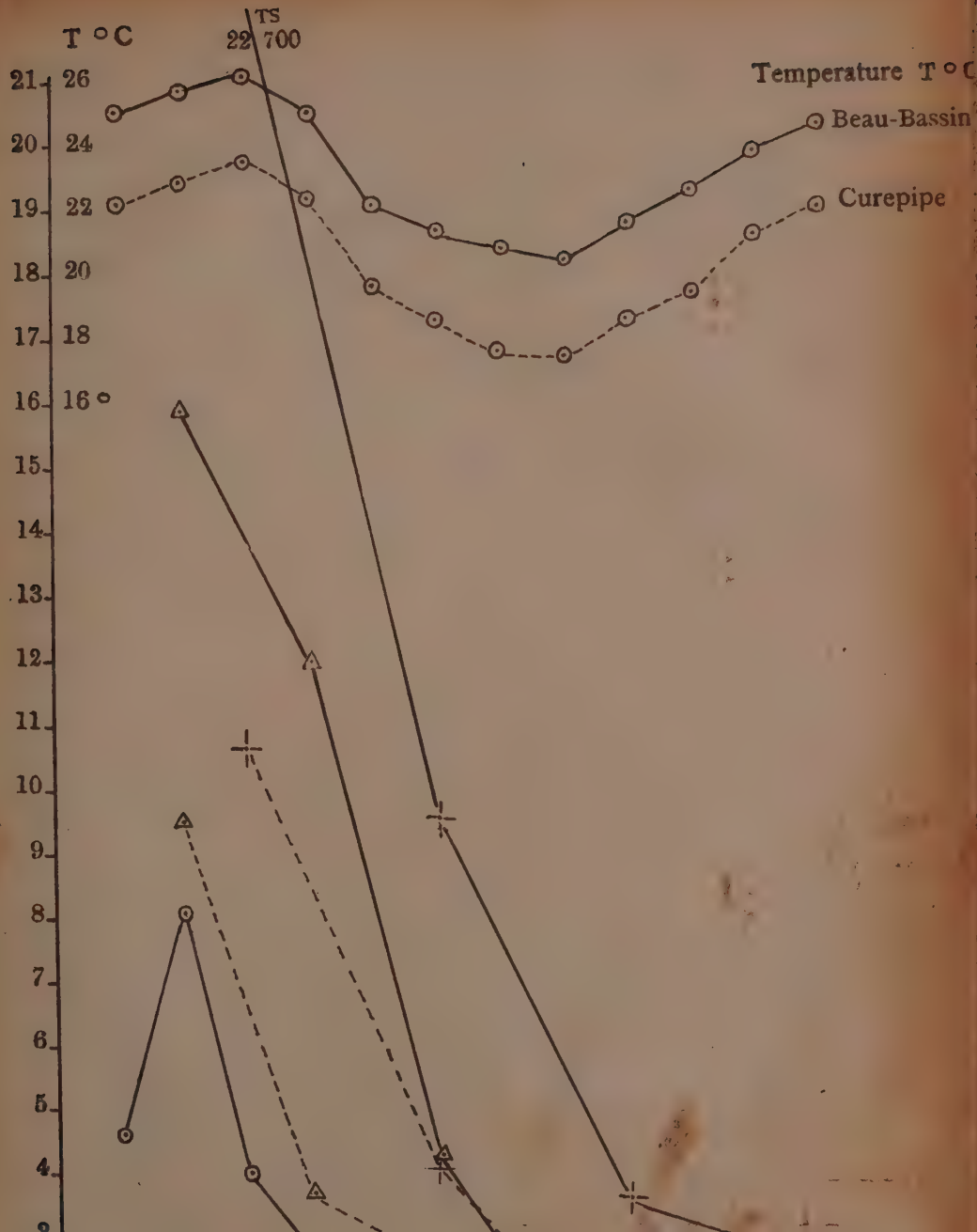
Une comparaison est établie dans le tableau II entre la teneur en protéines de l'herbe éléphant, à Maurice et à Trinidad et d'un pâturage d'Angleterre.*

TABLEAU II

| | Herbe Eléphant | | | Pâturage d'Angleterre (cité par Paterson) | | |
|------------|---|--|--|--|----------------------|-------------------------|
| | Curepipe, coupé tous les mois. Moyenne de 12 analyses. Jan.-Déc./41 | Curepipe, coupé tous les trois mois. Moyenne de 4 analyses. Jan.-Déc./41 | Trinidad. Paterson (Loc. cit.) coupé toutes les huit semaines | Brouté toutes les semaines. | Brouté tous les mois | Foin fraîchement coupé. |
| Protéines% | 15.50 | 11.31 | 7.43 | 24.35 | 17.5 | 9.88 |

* Les analyses publiées dans cet article ont été faites dans la Division de Chimie du Département d'Agriculture sous le contrôle de M. R. Lincoln.

RENDEMENT. TONNES / ARPENT



Il a été indiqué plus haut qu'il n'est pas pratique de couper l'herbe tous les mois en raison de la mortalité des souches et du faible rendement obtenu. Le pourcentage élevé de protéines dans le fourrage âgé d'un mois n'offre donc qu'un intérêt académique. D'autre part il semblerait que la teneur en azote de l'herbe éléphant, coupée tous les trois mois et placée sous les conditions fraîches et humides de Curepipe, se compare favorablement au foin fraîchement coupé d'Europe.

On aurait donc avantage en tenant compte des rendements obtenus (Tableau I) de faucher l'herbe à intervalles de deux mois environ pendant la période de croissance (Novembre à Mai) car on obtiendrait alors une nourriture abondante et riche en matières protéiques. La teneur relativement élevée de l'herbe éléphant en azote est un facteur dont l'importance devient plus grande de nos jours étant donné les difficultés de se procurer des nourritures concentrées, riches en azote.

La teneur en minéraux de l'herbe éléphant croissant à Curepipe est plutôt faible surtout en ce qui concerne la chaux et l'acide phosphorique.

Des résultats moyens de quatre analyses figurent au tableau III en comparaison avec la teneur en minéraux d'un pâturage cultivé d'Angleterre cité par Orr (4).

TABLEAU III

| | Matières Sèches | % Matières Sèches | | | |
|--|-----------------|-------------------|------|-------------------------------|------------------|
| | | Cendres | CaO | P ₂ O ₅ | K ₂ O |
| Elephant Grass (coupé tous les trois mois). Curepipe ... | 17.5 | 8.52 | 0.53 | 0.33 | 2.84 |
| Pâturage d'Angleterre (Orr).. | — | 9.72 | 1.00 | 0.74 | 3.18 |

Afin de déterminer l'influence des engrais sur la composition de l'herbe éléphant, l'expérience suivante fut faite à Curepipe en 1941. Huit parcelles mesurant 40' x 50' furent choisies d'un champ planté en 1940.

Chacune des parcelles reçut des engrais aux taux suivants en janvier 1941.

- (1) N 10 Kgs. Sulfate d'Ammoniaque = 200 Kgs./Arpent
- (2) P 15 " Guano phosphaté = 300 " "
- (3) K 5 " Chlorure de Potasse = 100 " "
- (4) NP Mélange de (1) & (2)
- (5) NK " " (1) & (3)
- (6) PK " " (2) & (3)
- (7) NPK " " (1), (2) & (3)
- (8) Témoin

Les parcelles furent échantillonnées en mars, juin, septembre et décembre 1941 en prenant soin lors de l'échantillonnage d'éliminer les plantes poussant dans une bande de 5 pieds autour des parcelles.

Les dosages de cendre, azote, chaux, acide phosphorique et potasse furent faits sur chacun des échantillons et un résumé des résultats obtenus paraît dans le tableau IV.

TABLEAU IV.

| Parcelles * | % Matières Sèches | | | | |
|-----------------------------------|-------------------|------|------|-------------------------------|------------------|
| | Cendres | N | CaO | P ₂ O ₅ | K ₂ O |
| Sans azote (2, 3, 6, 8) | 8.37 | 1.71 | 0.52 | 0.37 | 2.51 |
| Avec azote (1, 4, 5, 7) | 9.22 | 1.87 | 0.49 | 0.38 | 2.98 |
| Sans Acide Phosphorique (1,3,5,8) | 8.60 | 1.85 | 0.48 | 0.34 | 2.85 |
| Avec Acide Phosphorique (2,4,6,7) | 8.98 | 1.63 | 0.53 | 0.42 | 2.63 |
| Sans Potasse (1, 2, 4, 8) | 8.40 | 1.77 | 0.52 | 0.39 | 2.63 |
| Avec Potasse (3, 5, 6, 7) | 9.10 | 1.70 | 0.49 | 0.37 | 2.90 |

Ces analyses démontrent que l'application d'engrais a amélioré sensiblement la composition moyenne de l'herbe.

Ainsi, l'application d'azote a augmenté la teneur en azote et potasse d'environ 10%. Les parcelles ayant reçu de l'acide phosphorique ont produit un herbage contenant 26.1 o/o de P₂O₅ de plus que celles non traitées, mais contiennent par contre moins d'azote, et les engrais potassiques ont amélioré la teneur de l'herbe en potasse également de 10 o/o.

Une corrélation positive ayant été prouvée entre la teneur en chaux et acide phosphorique des pâturages de l'île (Lincoln 5), on est en mesure d'espérer que des applications de chaux dans les régions comme celles de Curepipe se traduiraient par une augmentation de l'acide phosphorique contenu dans le fourrage. Il est intéressant de remarquer toutefois que le rapport acide phosphorique/chaux est relativement bien balancé variant entre 1 : 1.2 à 1 : 1.4.

Les résultats de cette expérience ont également permis de déterminer l'influence de la saison sur la composition de la matière sèche des échantillons. Les analyses de tous les échantillons groupés selon les dates d'échantillonnage sont publiées dans le tableau V.

* Chaque résultat représente la moyenne de 16 échantillons analysés.

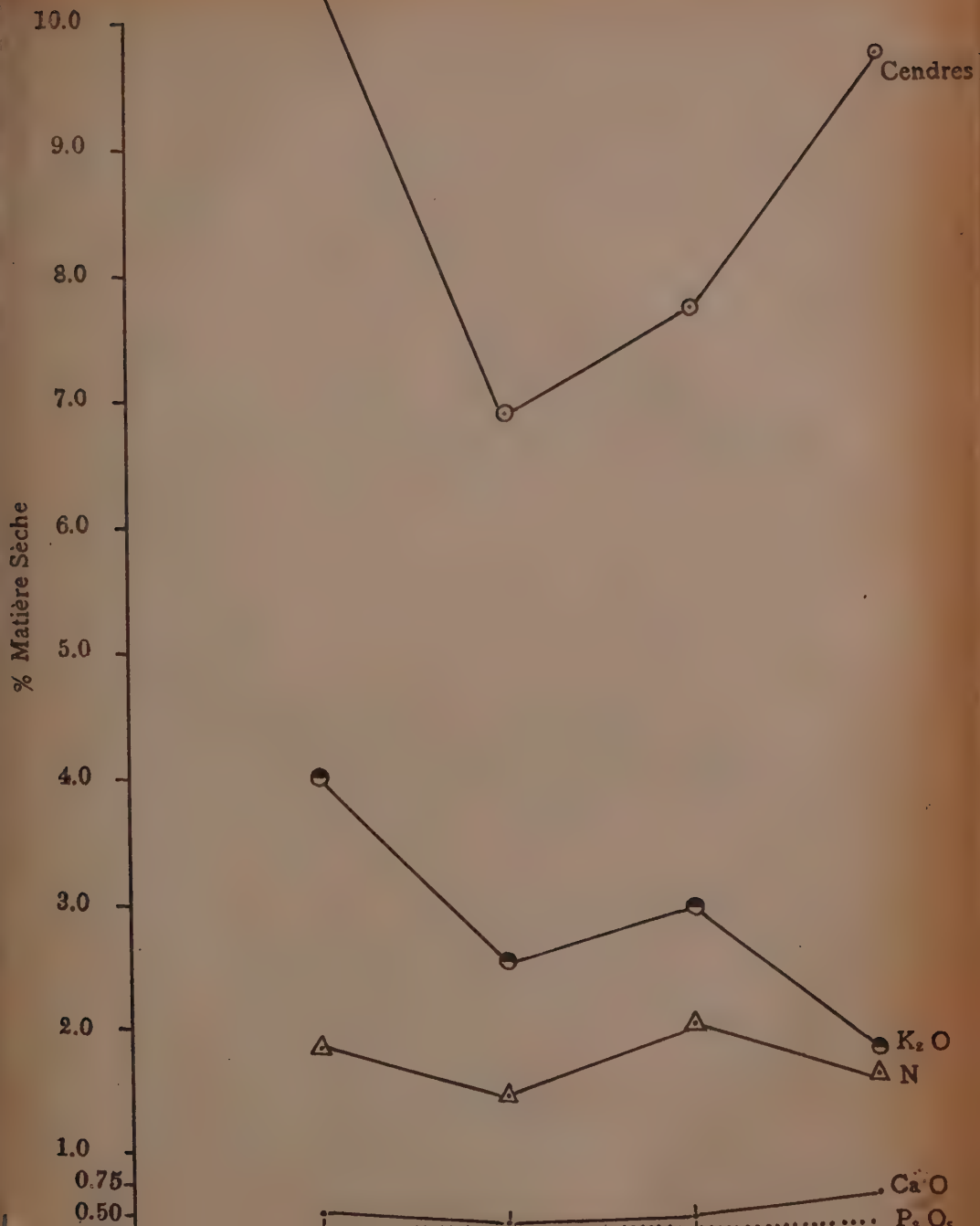


TABLEAU V

| Moyenne de 8 parcelles | Cendres | N | CaO | P ₂ O ₅ | K ₂ O |
|------------------------|---------|------|------|-------------------------------|------------------|
| Mars 1941 ... | 10.5 | 1.86 | 0.52 | 0.38 | 3.93 |
| Juin „ ... | 6.9 | 1.44 | 0.39 | 0.39 | 2.53 |
| Septembre ... | 8.0 | 2.02 | 0.43 | 0.35 | 2.93 |
| Décembre ... | 9.79 | 1.61 | 0.68 | 0.39 | 1.83 |

Ces chiffres démontrent que les pourcentages de cendres et de potasse baissent considérablement pendant les mois d'hiver (mai-octobre) i.e. pendant la période de croissance ralentie. La teneur en chaux et en acide phosphorique reste à peu près constante, alors que le pourcentage d'azote est au niveau le plus bas au début de l'hiver.

Résumé

(1) L'herbe éléphant a été introduite comme fourrage à Maurice en 1918.

(2) Des expériences entreprises par le Département d'Agriculture ont prouvé que cette plante fourragère peut être cultivée dans toutes les localités de l'île.

(3) Les plantations doivent être coupées à intervalles de deux mois pendant la saison chaude et trois mois ou plus en hiver.

(4) Des analyses faites sur des échantillons d'herbe poussant à Curepipe indiquent une teneur élevée en protéines qui décroît progressivement avec l'âge de la plante. Le pourcentage de potasse est également élevé mais la chaux et l'acide phosphorique sont déficitaires.

(5) Des applications d'engrais ont amélioré sensiblement la valeur nutritive du fourrage.

Bibliographie

- (1) Report of the Milk and Meat Enquiry Commission, Mauritius 1942.
- (2) Paterson D.D. Influence of Time of Cutting on the Growth, Yield & Composition of Tropical Fodder Grasses. Journ. Agr. Sc., XXIII, 615-641, 1933.
- (3) Paterson D.D. The Growth, Yield & Composition of Certain Tropical Fodders. Ibid. XXV, 369-395, 1935.
- (4) Orr J. B. Minerals in Pastures, 1917.
- (5) Lincoln, R. The Mineral Content of Mauritius Pastures. Dp. Ag. Bull. No. 26 Sc. Ser. 1937.

MAURITIUS HEMP PRODUCERS' SYNDICATE

Rapport du Président pour l'année 1942

Messieurs,

Nous atteignons le moment où suivant l'usage, je dois, à l'intention de tous ceux intéressés dans l'Industrie Textile, passer en revue les différentes phases qui se sont déroulées pendant l'année qui vient de s'achever et ce faisant, j'ai pensé qu'il serait opportun de jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'évolution de notre industrie, c'est ce que je me suis efforcé de faire au cours de ce rapport, qui est soumis à votre approbation. L'état de situation arrêté au 31 décembre dernier vous est aussi présenté pour être examiné et ratifié. Ce document a dûment été audité par le Gouvernement.

Mouvement du Syndicat a été plutôt restreint, vu que la majeure partie de notre production a été livrée à la Sacherie Gouvernementale.

CLASSIFICATION DES FIBRES

Reçu à l'usine Syndicale 96.872 kilos contre 457.722 kilos en 1941.

| | | | | |
|------------------------|-----|--------------|-----|--------|
| Classification : Prime | ... | 88.622 kilos | ... | 96.20% |
| Very Good | ... | 2.794 | „ | 3.00% |
| Good | ... | 762 | „ | 0.80% |
| | | 93.218 Kilos | ... | 100.% |
| Etoupe | ... | 3.654 | „ | |
| TOTAL | ... | 96.872 Kilos | | |

Tableau comparatif d'exportation pendant les dix dernières années.

| | | | |
|------|-----|-----|------------|
| 1933 | ... | ... | 422 tonnes |
| 1934 | ... | ... | 669 „ |
| 1935 | ... | ... | 356 „ |
| 1936 | ... | ... | 1259 „ |
| 1937 | ... | ... | 1679 „ |
| 1938 | ... | ... | 242 „ |
| 1939 | ... | ... | 320 „ |
| 1940 | ... | ... | 855 „ |
| 1941 | ... | ... | 518 „ |
| 1942 | ... | ... | 135 „ |

TABLEAU COMPARATIF DU POURCENTAGE DES GRADES DE 1933 à 1941

| | 1933 | | 1934 | | 1935 | | 1936 | | 1937 | | 1938 | | 1939 | | 1940 | | 1941 | |
|--------------|---------|-------|---------|-------|---------|-------|-----------|-------|-----------|-------|---------|-------|---------|-------|---------|-------|---------|-------|
| | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % | Ks. | % |
| Superior ... | 3,615 | 1,25 | 27,539 | 3,39 | | | | | 4,408 | 60,31 | | | | | 16,822 | 2,38 | 18,430 | 4,00 |
| Prime ... | 179,803 | 51,67 | 361,047 | 44,51 | 50,996 | 61,28 | 690,526 | 63,09 | 701,372 | 49,96 | 77,963 | 58,40 | 215,228 | 78,43 | 501,561 | 67,84 | 292,361 | 77,25 |
| Very Good | 81,742 | 23,61 | 287,404 | 35,44 | 22,598 | 27,12 | 275,678 | 25,19 | 391,439 | 27,88 | 51,601 | 38,70 | 31,811 | 11,50 | 179,331 | 23,09 | 57,119 | 15,05 |
| Good ... | 71,690 | 20,70 | 128,722 | 15,87 | 7,618 | 9,16 | 47,701 | 4,36 | 53,525 | 3,81 | 1,141 | 00,85 | 22,291 | 8,15 | 49,795 | 6,46 | 10,528 | 2,79 |
| Fair ... | 6,313 | 1,83 | 6,309 | 78 | 980 | 1,18 | 4,803 | 44 | 10,955 | 78 | | | | | 1,557 | 0,23 | 1,271 | 0,85 |
| Common ... | 1,178 | 38 | 72 | 1 | | | | | 734 | 6 | | | | | | | | |
| Raw .. | | | | | 1,041 | 1,26 | 75,744 | 6,92 | 241,533 | 17,20 | 2,596 | 1,96 | 5,021 | 1,83 | | | | .. |
| Hard ... | | | | | | | | | | | | | | | | | | ... |
| | | | 811,183 | 100 | 83,224 | 100 | 1,094,452 | 100 | 1,103,963 | 100 | 133,301 | 100 | 274,351 | 100 | 749,266 | 100 | 379,709 | 100 |
| Tow ... | | | | | | | | | | | | | | | 64,849 | | 33,406 | ... |
| Sisal No. 1 | | | 12,270 | 45,20 | 21,717 | 65,29 | 59,548 | 74,58 | 34,963 | 61,45 | 19,577 | 94,21 | | | 10,528 | 17,76 | 33,880 | 91,02 |
| Sisal No. 2 | 1,979 | 57 | 14,995 | 54,80 | 10,009 | 31,71 | 18,960 | 23,74 | 20,614 | 36,12 | 1,222 | 5,79 | | | 11,096 | 70,70 | 3,157 | 8,47 |
| Sisal No. 3 | | | | | | | 1,330 | 1,68 | 1,380 | 2,43 | | | | | 6,43 | 11,54 | 177 | 0,51 |
| Raw Sisal | | | | | | | | | | | | | | | | | | ... |
| | 346,320 | 100% | 838,548 | 100% | 114,950 | 100% | 1,174,290 | 100% | 1,460,920 | 100% | 20,799 | 100% | | | 122,907 | 100% | 37,214 | 100. |

Son Excellence Sir H. C. Donald C. Mackenzie-Kennedy K.C.M.G. notre nouveau Gouverneur, a assumé ses nouvelles fonctions le dimanche 5 juillet 1942. Par suite des circonstances présentes, Sir Donald, Lady Mackenzie-Kennedy et leurs enfants ont débarqué sans appareil et Sir Donald malgré que ce fût un dimanche, a immédiatement prêté serment dans la salle du Trône en l'Hôtel du Gouvernement. A un tout autre moment une adresse de bienvenue lui aurait été présentée au nom des membres du Mauritius Hemp Producers' Syndicate, mais la censure protocolaire ne nous a pas permis de le faire pour les raisons énoncées plus haut ; que Sir Donald, sa gracieuse compagne et leurs enfants, trouvent ici l'expression de nos respectueux souhaits d'agréable séjour dans notre petite île.

L'année écoulée a été prodigue en réunions, tant des membres du comité, qu'en assemblées générales, et les questions qui y furent débattues étaient d'intérêt vital pour les filateurs — c'est ainsi qu'après de longues et laborieuses négociations, nous sommes arrivés à conclusion, et avons pu faire valoir aux yeux de ceux dont notre sort dépendait, nos justes revendications. Nous avons eu à plaider deux causes, la nôtre d'abord, puis celle du "Government Sack Factory" puisqu'il s'agissait d'obtenir par l'entremise des aimables délégués du Mauritius Sugar Syndicate, l'assentiment des membres de ce comité pour le paiement de Rs. 3.50. par tonne métrique de fibres, fournie à la Sacherie Gouvernementale, aux Quatre-Bornes ; nous n'étions pas chargé de négocier le prix à être payé pour les sacs, nous avons donc eu à nous occuper d'un marché à être conclu, en ce qui concerne l'acquisition de la matière première ; l'article manufacturé, c'est-à-dire le sac, lui, devait faire l'objet de négociations spéciales, entre le Sack Factory et le Mauritius Sugar Syndicate — espérons comme il a déjà été exprimé dans les rapports antérieurs, que nous serons tenus au courant non seulement de ces négociations, mais aussi des activités du "Mauritius Government Sack Factory".

Il nous revient, que les contrats pour la fourniture des sacs, après fixation des prix, du mode de paiement et des livraisons, l'ont été directement entre le gouvernement et les propriétés sucrières.

Notre industrie, la seconde du pays, a été pendant des lustres, délaissée et méconnue ; mais l'adage significatif "nécessité fait loi" a trouvé une fois de plus son application, l'industrie de la fibre était aux yeux de certains qu'utopique — mais nous, membres du Mauritius Hemp Producers' Syndicate, qui marchons avec le progrès, et suivons anxieusement les évolutions de l'industrie textile dans d'autres centres producteurs, avons persévéré et attendus patiemment les événements qui tôt ou tard devaient se produire ; si nous avons atteint notre but, plus rapidement que nous l'eussions espéré, par suite du développement d'un état de choses cahotique, provoqué par le conflit mondial — n'importe comment, ce but devait être atteint, et le principal, c'est que l'usine à tisser travaille actuellement à plein rendement ; et quoique celle-ci soit mal partie naguère, sous la raison sociale *The Mauritius Spinning & Weaving Co. Ltd.*, pour

des raisons absolument indépendantes, de la volonté des membres de son comité de direction ; une réaction progressive eut lieu sous l'impulsion bienfaitrice qu'a su lui inculquer notre précédent Gouverneur, Son Excellence Captain The Honourable Sir Bede E. H. Clifford, K.C.M.G., C.B., M.V.O., dont le nom restera imprimé en lettres d'or, dans les annales de l'industrie textile de ce pays, — et a par ce fait, efficacement prouvé à tous ceux qui étaient restés malgré tout perplexes, que l'usine à sacs instaurée sur un " sound basis " avec le complément de machines voulues, pouvait répondre largement aux espérances entretenues par une bonne fraction de la population de notre petit pays.

Les actionnaires de l'ancienne compagnie de "The Mauritius Spinning & Weaving Co. Ltd." tout comme les filateurs, qui avaient alimenté l'usine à tisser en fibres, pour faciliter les essais préliminaires, et qui ont été lésés par la cessation des opérations de cette compagnie, devraient dans l'avenir pouvoir se récupérer de leurs pertes, si comme nous avons tout lieu de le penser, le " Government Sack Factory " deviendra un " paying concern ".

Nous sommes persuadé d'exprimer ici l'opinion unanime des membres du Mauritius Hemp Producers' Syndicate, en disant que plus tard le " Government Sack Factory " devrait être transformé en une co-opérative englobant l'Industrie Sucrière et l'Industrie Textile, et ce dans un intérêt commun.

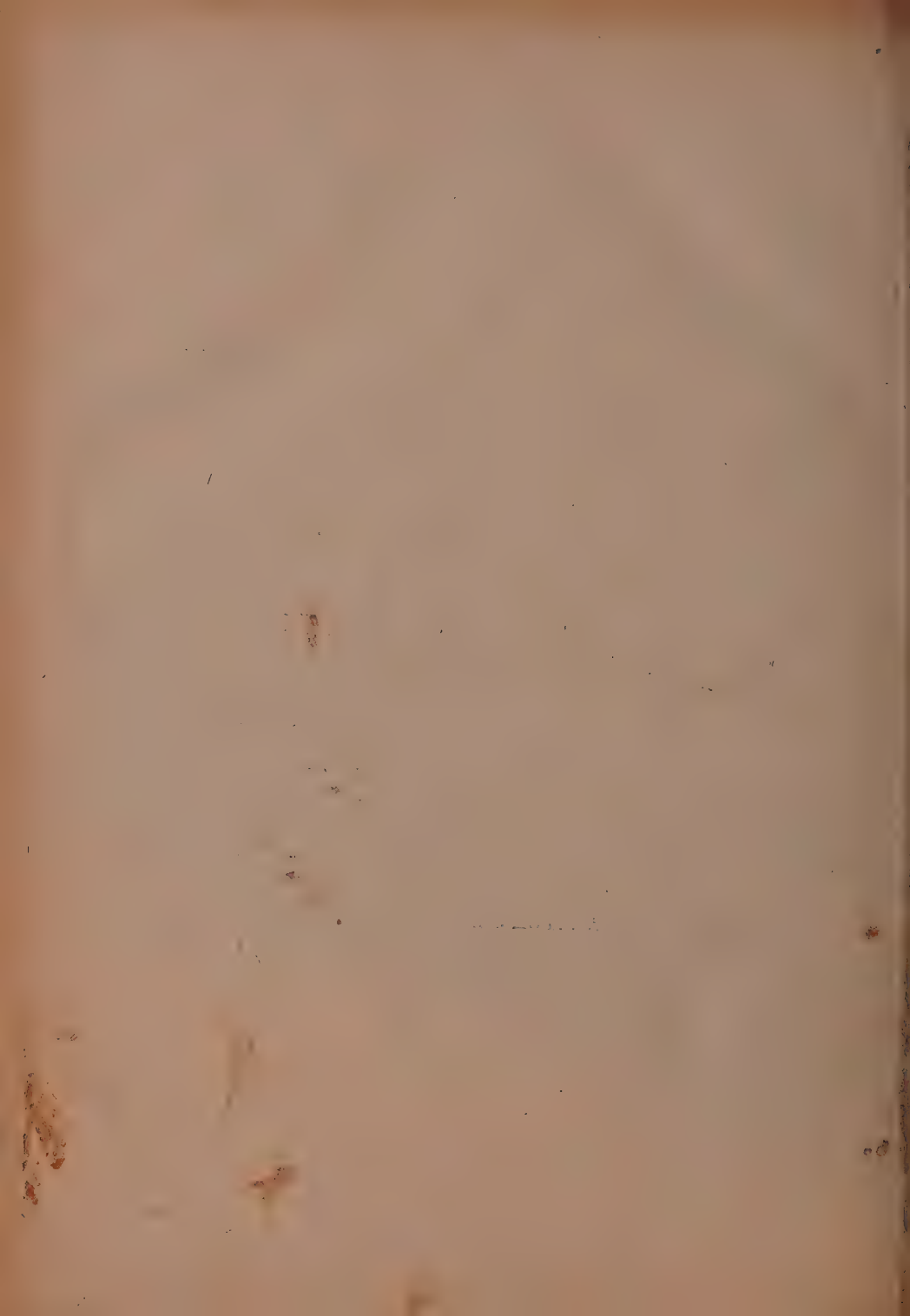
Nous savons que notre Gouverneur actuel, Son Excellence Sir H. C. Donald C. Mackenzie-Kennedy K.C.M.G., homme de bon sens, possédant des connaissances approfondies en ce qui a trait à l'industrie de la fibre d'aloës, sachant les difficultés inhérentes à la culture de l'Agave et à la production des fibres ; lui aussi, nous en sommes convaincu, saura protéger d'une manière efficace la seconde industrie de l'île ; et en cela établir ici, la même protection que cette industrie jouit ailleurs dans l'Empire ; car comme nous l'avons déjà démontré au point de vue économique, notre industrie rend et est appelée à rendre des services inappréciables au mouvement financier de la colonie.

Il y a longtemps que nous préconisons l'utilisation locale de nos produits (depuis plus de 10 ans que j'ai l'honneur de présider à vos réunions) mettant de côté les avantages que pouvaient représenter au commerce en général, l'importation des sacs de jute, et l'exportation de nos Fibres ; nous n'avions eu en perspective que l'intérêt primordial du filateur, qui subissait les contre-coups d'une concurrence acharnée et inégale de la part d'autres producteurs de fibres mieux placés que nous. Aussi la seule perspective — la seule planche de salut — était pour nous de voir s'ouvrir l'usine à tisser, de façon à pourvoir en sacs l'industrie mère de ce pays. En maintes reprises, nous avons appelé l'attention spéciale de nos dirigeants par des résolutions spéciales votées à l'unanimité des membres présents aux Assemblées Extraordinaires. Mémoires, et autres documents adressés en haut lieu, nous n'avions reçu que de vagues paroles d'encouragement, et ce, jusqu'en juin 1941, date à laquelle, Sir Bede Clifford mû

TABLE I

| % GERMINATION | | | | | | | | % GRAINS MOULDED | | | | | % GRAINS ATTACKED BY INSECTS | | | | |
|---------------|---------------|--------|-------------|--------------|------------|--------------|------------------------------|------------------|-------------|--------------|------------|--------------|------------------------------|-------------|--------------|------------|--------------|
| | Treatment No. | Réduit | Pierrefonds | Bell Village | Rose Belle | General Mean | Mean Difference from Initial | Réduit | Pierrefonds | Bell Village | Rose Belle | General Mean | Réduit | Pierrefonds | Bell Village | Rose Belle | General Mean |
| Control | Air Dried { | 63.7 | 39 | 24 | 46.4 | 43.3 | -48.7 | 7.1 | 11.2 | 14.9 | 6.3 | 9.9 | 7.9 | 5.8 | 7.5 | 11.2 | 8.1 |
| Petrol | | 54.5 | 48 | 54 | 54.0 | 52.6 | -39.4 | 9.4 | 16.3 | 5.2 | 8.7 | 9.9 | 8.7 | 5.3 | 26.5 | 14.1 | 13.6 |
| Napht: | | 83.1 | 79 | 84 | 74.1 | 80.0 | -12.0 | 5.2 | 3.4 | 4.5 | 5.0 | 4.5 | 2.0 | 3.8 | 3.5 | 1.8 | 2.8 |
| Control | Barned { | 45.6 | 63 | 43 | 42.5 | 48.5 | -46.5 | 9.2 | 11.0 | 8.1 | 9.8 | 9.5 | 10.0 | 8.3 | 13.5 | 10.1 | 10.5 |
| Petrol | | 35.6 | 59 | 7 † | 46.5 | 47.0 | -48.0 | 7.6 | 13.0 | 20.4 | 14.1 | 13.8 | 11.6 | 8.3 | 30.3 | 15.9 | 16.5 |
| Napht: | | 82.4 | 68 | 76 | 87.8 | 78.5 | -16.8 | 5.1 | 3.4 | 1.5 | 2.6 | 3.1 | 1.7 | 2.6 | 0.8 | 1.6 | 1.7 |

† Expt: spoiled: tin found open on examination. This figure cannot be taken into account.



par un louable sentiment de condescendance envers les filateurs, et s'étant rendu compte des bienfaits qui en découleraient pour la colonie toute entière obtint du "Colonial Development Fund" l'aide financière adéquate pour entreprendre immédiatement la rénovation de la sacherie avec un matériel nouveau et complet. Ici nous devons également rendre hommage à Mr. H. M. Austen ancien ingénieur consultant du Gouvernement, et si nous n'avons pas toujours eu à nous louer des relations que nous eûmes avec ce fonctionnaire, parceque, plus gouvernemental que n'importe qui ; son principe était de tout avoir pour presque rien — c'est ainsi que nous avons dû, pour le premier contrat des fibres, transiger avec le Gouvernement pour un prix ridiculement bas — (ceci dit pour démontrer qu'en toutes circonstances les filateurs ont fait tout ce qui était en leur pouvoir, afin d'aider le Gouvernement à mener à bien, les essais qui étaient faits avec nos fibres) et pour revenir à Monsieur Austen, je dois dire qu'il a grandement contribué comme ingénieur, à la réouverture de l'usine à tisser, par les expériences faites en Angleterre, par le tissage de notre "raw fibre" et particularité à noter ici — par ces mêmes machineries qui ont fait leur preuve, et qui furent ensuite expédiées à Maurice et qui fonctionnent convenablement et donnent satisfaction ; ce qui prouve une fois de plus que si l'usine à ses débuts, avait été érigée, comme il le fallait, avec toutes les machineries que comportait une telle entrepise, le tissage des toiles aurait déjà pris une extension considérable — mais aujourd'hui que le tort a été réparé, — "let by gones be by gones" — *les erreurs passées ne se reproduiront plus* — l'horizon s'élargit pour les filateurs, espérons comme nous en avons le droit, dans l'avenir qui s'ouvre à nous plein de promesses de plus, si nous déduisons des nouvelles radio-diffusées par le B.B.C., de Londres ; que le Gouvernement Impérial tâche dès maintenant, d'établir des bases solides, et cherche à ébaucher un programme économique, en vue d'aider les colonies à développer de nouvelles industries, nul doute que la nôtre, qui aura déjà fait ses preuves, recevra l'attention toute spéciale de nos Gouvernants.

L'an dernier nous avons contracté pour une fourniture de 1.500 tonnes de fibres avec le "Government Sack Factory", cette quantité n'ayant pu être employée entièrement, nous avons été appelés à fournir que 700 tonnes pour la période s'écoulant du 1er avril 1943 au 31 mars 1944.

Beaucoup de filateurs ont eu des difficultés pour faire face à leurs engagements l'an passé, bon nombre de travailleurs étant tombés sous le coup de la loi de mobilisation et de recrutement, le résultat a été une diminution sensible des paires de bras disponibles, ce qui a considérablement influencé, non seulement la production, mais aussi les exigences d'une main-d'œuvre insuffisante. Nous devons faire ressortir également qu'il existe un état de choses préjudiciable à tous les points de vue ; dans un petit pays comme le nôtre, où l'Agriculture et l'Industrie jouent un rôle capital, il ne devrait pas être permis à ceux qui disposent sur une grande échelle, de moyens de locomotion, de venir tenter les travailleurs d'aller s'employer ailleurs que dans leur district.

Pour faire face aux difficultés qui surgissaient de ce qui précède, les filateurs ont accepté, et ce dans un but de solidarité et d'entraide, un barème facilitant la livraison combinée du reliquat du contrat de 1942, ajouté au contrat de 1943/44 ce qui a donné satisfaction aux parties intéressées. Les difficultés qui prévalaient l'an dernier concernant les importations de sacs de jute de l'Inde, se sont accrues cette année pour des raisons connues de nous tous — nos usines sucrières ne pouvaient prévoir une situation aussi grave. Que deviendrait notre principale industrie, faute de sacs ? Quel bienfait ce serait de pouvoir trouver ici même, ce qui est nécessaire à l'ensachement de nos sucres, et ne plus avoir recours à l'étranger, pourquoi donc ne pas dès maintenant, établir des bases solides, qui serviraient aussitôt que faire se pourra, après la victoire — à faciliter l'agrandissement de l'usine à tisser — les filateurs eux aussi avec une aide financière pourraient envisager l'extension de leur production de fibres, en augmentant leurs plantations d'aloës ; ces deux facteurs principaux doivent marcher de front.

Il est avéré, par suite des circonstances actuelles, que l'usine ne pourrait être agrandie avant (X) années, — il en est de même des feuilles d'aloës, qui ne pourraient être récoltées avant 3 ou 4 ans. Pourquoi donc, dans ces conditions, ne se mettrait-on pas à l'œuvre immédiatement ? Ici, nous nous heurtons à une autre difficulté et pas la moindre certes, c'est la destruction de "l'herbe condé" pour planter l'agave. Quoique très grave et très coûteuse elle n'est pas insoluble ; et nous considérons qu'il est du devoir du Gouvernement qui somme toute, doit être tenu responsable de sa propagation dans toute l'île par une navrante désinvolture. Bientôt, tous nos champs seront envahis par une végétation luxuriante "d'herbe Condé," la destruction de nos pâturages est déjà chose accomplie. Nous sommes au regret de dire que nous avons été surpris de lire dans la "Revue Agricole" dans son Numéro de Janvier/Février derniers page 12, — que la division entomologique du Département d'Agriculture préconise ce qui suit : — "Malgré que l'herbe condé plante nourricière des parasites, soit de nos jours considéré comme une plante nuisible, au point que les planteurs en fassent la destruction systématique, il est ici nécessaire de réhabiliter cette plante. Dans la nature, les parasites des borers trouvent essentiellement leur nourriture sur les fleurs du Condé, on devrait donc accorder une place, serait-ce très restreinte à cette plante, aux environs des champs de maïs. Un bouquet de plants tous les 200 à 300 pieds, servirait à attirer les parasites qui, après une copieuse nourriture seraient aux environs immédiats de leurs hôtes". Quid donc de la propagation des graines à longue distance par les oiseaux ?..... dont nous entretenait dernièrement la division entomologique du même Département. Il ne faudrait pas comparer une propriété sucrière, où la plupart du temps 100 o/o de sa superficie est cultivable en cannes, ce qui permet un contrôle facile "de l'herbe condé" — comme préconisé par le Département d'Agriculture, — tandis que les propriétés du Nord, de la Savanne, de Flacq, de la Rivière Noire, jouissant de peu de ressources, où les pâturages existaient à l'époque, permettant l'élevage des bovidés, et l'exploitation de l'agave ; se trouvent au-

jourd'hui dans l'incapacité d'enrayer la propagation gigantesque de l'herbe condé, dont les semences ont été prodigieusement répandues par les oiseaux de toutes sortes, et même parfois par *malveillance*.

L'Hon. Pierre Hugnin a saisi le Conseil Législatif d'une interpellation à ce sujet ; attendons donc les développements, mais quelque chose doit être fait avant qu'il ne soit trop tard, pour y remédier — il faut agir vite — le Gouvernement ne pourrait-il employer des équipes de prisonniers à la destruction de l'herbe condé ?

Pour vous donner un petit aperçu de l'essor formidable que pourrait prendre le "Government Sack Factory" citons : — entre autres — quelques uns des articles qui pourraient être fabriqués par elle, avec nos fibres, toiles, sacs de toutes dimensions, passages, voiles, prélaris, toile à filtrer, (pour filtres-presses) ficelles, cordages, filets de tennis, sennes, tentes, etc. etc. etc. (nous avons lu dans "l'Indian Information" qu'une grosse quantité de filets était fournie pour les besoins de la Défense Nationale fabriqués à la main.) En fait de cordages, il est de notoriété que les cordages dont se servaient la Marine de Guerre et la Marine Marchande, provenaient des Iles Philippines, et pour les raisons que vous n'ignorez pas, le "Manila Rope" est introuvable actuellement — aussi ces cordages sont-ils faits avec du "Sisal" maintenant, ces cordes auraient tout aussi bien pu être confectionnées avec notre "Fourcroya", mais notre production presque totale va au "Government Sack Factory".

Ceci prouve une fois de plus que d'autres horizons pourraient s'ouvrir pour nos fibres. Comme nous le disions plus haut "nécessité fait loi" les circonstances actuelles, prouveront sans nul doute, que les cordes fabriquées avec du "Sisal" sont aussi solides que le "Manila Rope" qui pourtant jusqu'ici était employé exclusivement. En ce qui concerne les ficelles et cordes, nous voyons avec plaisir qu'un industriel local alimenté par la sacherie en fil embobiné, offre en vente des ficelles et cordes qui peuvent concurrencer avantageusement l'article importé.

Est-ce être utopiste de penser, que dans un avenir rapproché, nous pourrions subvenir aux besoins de la petite île en ficelles et cordages, et voir tous nos sucres être emballés dans des sacs tissés localement ?

Avec une aide gouvernementale, ne serait-ce pas possible ? Tous les terrains incultes actuellement, ne pourraient-ils pas être plantés en aloès. C'est à souhaiter également que les filateurs puissent marcher avec le progrès ; et se procurer après la guerre, des grattes automatiques inventées et améliorées par notre collègue Raffray. Une indiscretion me permet de dire — c'est une question d'actualité — qu'une de ses grattes est à l'essai actuellement quelque part dans l'Empire Britannique — elle donnera certainement satisfaction. Cette machine permettra aux filateurs de réaliser une économie appréciable, elle est appelée à révolutionner l'industrie de la fibre à Maurice, en la plaçant économiquement parlant sur un pied des plus avantageux au point de vue coût de production, aussi c'est avec plaisir que j'offre au nom de tous ici présents, à notre Collègue Raoul Raffray, nos chaleureuses félicitations et nos souhaits les meilleurs

pour la complète réalisation de ses espérances ; juste récompense de ses recherches laborieuses et savantes.

Le tableau synoptique suivant, donnera un aperçu éloquent des prix pratiqués ces temps derniers pour les sacs de jute importés de l'Inde, suivant qualités et dimensions :

SACS DE JUTE : PRIX MOYEN PAR CENT SACS

| Années | Dimensions | Cornsacks Rs. | A. Twills | B. Twills |
|--------|------------|------------------|-----------|-----------|
| 1923 | 38 x 26½ | 67.00 | — | — |
| 1924 | " " | 65.25 | — | — |
| 1925 | " " | 83.50 | — | — |
| 1926 | " " | 92.00 | — | — |
| 1927 | " " | 62.00 | — | — |
| 1928 | " " | 72.00 | — | — |
| 1929 | " " | 60.00 | 58.00 | — |
| 1930 | " " | 52.00 | — | — |
| 1931 | " " | 42.25 | 43.00 | — |
| 1932 | " " | — | 41.00 | — |
| 1933 | " " | — | 39.00 | — |
| 1934 | " " | — | 34.00 | — |
| 1935 | " " | — | 38.50 | — |
| 1936 | " " | — | 34.00 | — |
| 1937 | " " | — | 32.00 | — |
| 1938 | " " | — | 38.00 | — |
| 1939 | " " | — | 39.00 | — |
| 1940 | " " | — | 56.00 | — |
| 1941 | " " | — | 45.00 | — |
| 1942 | 35 x " | — | — | 38.50 |
| 1943 | " " | — | — | — |

Les prix pour les sacs à l'importation cette année n'ont pas encore été fixés et seront selon toute probabilité de plus du double de celui pratiqué l'an dernier, en tablant sur les frais actuels de transport, d'assurances contre risques ordinaires, de guerre, de transbordement de séjour etc. etc., ce dernier prix n'a pas encore été définitivement fixé.

Si toutefois, nous prenons comme base les prix pratiqués ci-dessus, nous trouvons que l'industrie sucrière a payé en moyenne les prix suivants :

pour les cornsacks pendant les années 1923/1931 — Rs. 66.22 le o/o

pour les A Twills " " 1929/1941 — 41.66 "

Pour faciliter la manutention des sacs aussi bien dans les usines su-

crières qu'aux Docks, il fut décidé d'introduire des sacs de plus faible dimension. C'est ainsi qu'à partir de 1941/42 des sacs B. Twills furent importés, devant contenir environ 55 kilos de sucre. Ces sacs ont coûté Rs. 38.50 c/o en 1942, et coûteront beaucoup plus en 1943 pour les raisons stipulées plus haut, en tablant même sur un prix de Rs. 63.00 (bien au-dessous de celui qui sera pratiqué) la moyenne de ces deux dernières années donnerait Rs. 53.25 le o/o.

Par contre le "Government Sack Factory" a commencé ses opérations en 1941, c'est ainsi qu'il découle que le mouvement s'est établi comme suit :—

| | 1940 | 1941 | 1942 | 1943 |
|--|-----------|------------|------------|----------------------|
| Fibres achetées par le G.S.F. (en tonnes métriques) ... | 280 | 300 | 1500 | 700 tonnes |
| Prix payés pour les fibres ... | Rs. 180.— | Rs. 180.00 | Rs. 243.00 | Rs. 350.00 par tonne |
| Sacs de Contenance de 55 kilos livrés à l'industrie sucrière ... | ... | 268.000 | 1,250.000 | 1,250.000 " |
| Prix pratiqués par le Government Sack Factory ... | ... | Rs. 30.00% | Rs. 36.00% | Rs. 42.50 o/o |
| Fils embobinés livrés par la sacherie pour fabrication de ficelle cordes etc. ... | ... | ... | 20.00 | 75 tonnes |
| Prix pratiqués par le Government Sack Factory ... | ... | ... | Rs. 550.00 | Rs. 700.00 par tonne |
| Toile livrée par la Sacherie à différents Départements du Gouvernement pour la confection de Lits (pliants) matelats etc. etc. ... | ... | 1.200 | 20.70 | 7.000 Yards |
| Prix pratiqués par le Government Sack Factory ... | ... | Rs. 25.00 | Rs. 44.00 | Rs. 55.00 o/o yards |
| Toile pour Filtre-Presses ... | ... | ... | ... | 60.000 yards |
| Prix pratiqués par le Government Sack Factory (approximatif) ... | ... | ... | ... | Rs. 75.00 o/o yards |

N.B.— Le prix indiqué ci-dessus soit Rs. 38.50 pour l'année 1942 est celui qui a été payé par les usiniers pour les sacs de 55 kilos ; mais le prix de revient était de beaucoup plus élevé, la différence représentant les frais extras incombant à la marchandise tant par l'augmentation du taux de Frêt et Assurances contre les risques de guerre, de transbordement de séjour etc. etc. De plus les stocks de sacs de dimensions spéciales que les usiniers avaient coutume de commander étant épuisés, il a fallu prendre ce qu'il y avait de disponible dans l'Inde, c'est ainsi que l'emballage a dû se faire dans des sacs communément appelés "Heavy Cees" pouvant contenir 75 kilos et des (B Twills) 55 kilos et les frais extras comme énumérés plus haut se sont montés à près de Rs. 12.60 le cent sur les premiers et Rs. 10.65 sur les seconds. Si nous tenons en ligne de compte ces frais qui ont été supportés par tous les planteurs en général, puisqu'ils ont été remboursés aux importateurs par le Syndicat des Sucres, le prix de revient exact serait donc de Rs. 61.80 o/o pour les "Heavy Cees" et Rs. 49.30 o/o pour les (B Twills).

Il sera donc facile au lecteur de rectifier les moyennes données plus haut.

En comparant les chiffres ci-dessus, nous devons conclure de tout l'avantage qui en découlerait en intensifiant la production des fibres d'aloës dans la colonie. La moyenne des prix des sacs livrés par le Government Sack Factory, serait donc pour les années 1941/1943 de Rs. 36.18 le o/o (période de surenchérissement c.à.d. que même en payant nos fibres à Rs. 350.— la tonne, le Government Sack Factory est susceptible de vendre des sacs à l'industrie sucrière à Rs. 42.50 le o/o (ce prix est loin de celui indiqué à titre provisoire pour les sacs de même dimension à l'importation en 1943). La hausse de la matière première, aussi bien que celle qui s'est produite pour la main-d'œuvre etc. trouve sa répercussion dans le monde entier. De plus, nous avons été tenus au courant dernièrement des dispositions qui avaient été prises dans certains pays, pour contrôler la production du jute, de façon à maintenir un prix rémunérateur aux tisseurs; donc, tout se coordonne pour pousser activement la production locale des sacs, et si même il y avait surproduction ici; il ne serait pas difficile d'en trouver le placement à l'extérieur, pour les raisons déjà émises.

Les renseignements et chiffres communiqués plus haut, sont éloquentes par eux-mêmes, et établissent d'une manière irréfutable le bienfondé des arguments mis en avant, en faveur d'une production intensive des sacs en fibres d'aloës, et font ressortir en même temps l'avantage pécunier qui en résulterait pour l'industrie sucrière bon an, mal an.

Le nouveau "Bill" "To develop and protect the Textile Industry of this Colony" a été soumis au Conseil du Gouvernement, et a subi sa première lecture; avant son adoption définitive, il y a certains items qui demandent à être étudiés à fond, ce que ne manqueront pas de faire les représentants de l'industrie textile qui siègent au Conseil. Tout de même nous notons avec plaisir que sur les suggestions déjà faites par les Membres du M.H.P.S. pas mal de modifications ont déjà été apportées au précédent Bill.

D'aucuns pensaient que nous n'étions pas justifiés de réclamer Rs. 350.— par tonne métrique pour nos fibres rendues à la sacherie, nous avons dû en conséquence établir minutieusement — en prenant en considération tous les items généralement quelconques, qui incombent à la fabrication des fibres — un coût moyen de production, qui justifia entièrement nos justes revendications.

Naturellement ce prix de revient peut varier quelque peu, si l'on tient en ligne de compte, la situation géographique qu'occupe la filature, ainsi que la façon de procéder pour la fabrication des fibres, emploi de houille blanche ou noire, ou encore moteurs consommant de l'huile Diesel ou à gaz pauvre, décortiqueuses ordinaires, ou automatique, etc. etc. etc.

Finances.— Il va sans dire que nos sources de revenus vont disparaître, si notre production totale est livrée au "Government Sack Factory". Nos revenus provenaient exclusivement des fibres destinées à l'exportation. Comme vous le savez une redevance de Rs 2.— par tonne de fibres "Raw" livrée à la sacherie a été consentie par tous les filateurs;

cette redevance est totalement insuffisante et devra être sensiblement augmentée, si les flateurs considèrent que l'existence du Mauritius Hemp Producers' Syndicate est une nécessité pour eux.

Nous avons prêté à la Municipalité, une de nos balances portatives en vue des livraisons de produits alimentaires aux boutiquiers de Port-Louis, cette balance doit nous être retournée aussitôt que les autorités Gouvernementales auront pu en acquérir une. Le moteur électrique en réserve à l'usine syndicale a été loué à l'Ingénieur Civil du Département de l'Amirauté, il nous a été retourné en parfait état.

Je pense qu'il est de notre devoir de faire ressortir que nous sommes très arriérés envers la Municipalité, pour le règlement de la taxe immobilière — tout en considérant que nous sommes en dehors des limites de Port-Louis — puisque le service postal ne se fait pas chez nous — le Gouvernement, aussi bien que la Municipalité, exigent le paiement des taxes ; nos collègues qui forment partie du Conseil du Gouvernement, devraient bien prendre cette question à cœur, et faire valoir au Gouvernement, et à la Municipalité, que l'usine syndicale a été construite sur un emplacement du "reclaimed area", que l'institution du Mauritius Hemp Producers' Syndicate est d'utilité publique, et devrait être exemptée de toute taxe généralement quelconque, surtout actuellement, que nous ne pouvons faire "joindre les deux bouts".

Messieurs, en terminant j'adresse mes sincères remerciements à mes collègues du Comité, qui m'ont toujours aidé dans la tâche qui m'incombait ; un mot particulier à l'adresse de l'Honorable Bodkin, C.B.E. qui nous a été de grande utilité, dans les diverses questions litigieuses qui ont été soulevées pendant le cours de l'an passé ; j'ai beaucoup apprécié sa courtoisie, sa largeur de vue, et son impartialité.

Notre Secrétaire-Manager a fait de son mieux lui aussi, pour m'aider dans la mesure de ses moyens, et lui en suis reconnaissant.

Je m'en voudrais de terminer ce rapport sans faire une mention toute particulière, en ce qui a trait à la classification des fibres. Je dois dire qu'après bien des difficultés, les flateurs en général sont satisfaits de la façon de procéder de Monsieur Souchon, Manager du "Sack Factory" aidé dans ce travail délicat par notre Secrétaire-Manager.

La lutte titanesque qui fait rage sur les divers champs de bataille, tant en Orient qu'en Occident, marque une amélioration très appréciable en faveur des Alliés, une bonne organisation et la production intensive des engins dévastateurs, seront les principaux facteurs qui amèneront, nous le souhaitons ardemment, une victoire éclatante, qui libérera le monde de la tyrannie Hitlérienne.

P.S. Ce rapport était déjà à l'impression, quand j'eus l'avantage d'aller entendre une conférence des plus intéressantes, faite par Mr. René Lincoln, au Collège d'Agriculture au Réduit, le titre "Evolution de l'Industrie de l'aloës à Maurice", aurait dû retenir l'attention toute spéciale des filateurs, et c'est regrettable que bien peu d'entre eux aient répondu à l'invitation du sympathique conférencier, les absents comme d'habitude ont eu tort, car nous sommes restés sous le charme de la péroraison de Mr. Lincoln, qui avait retracé dans un langage choisi, les différentes phases par où a passé l'industrie textile de ce pays depuis l'introduction du "Fourcroya".

Ce qui est essentiel pour nous, c'est de noter que le Département d'Agriculture a "bougé" et qu'il compte "bouger" d'avantage, et ce dans le but ultime d'aider les producteurs de fibres à améliorer la qualité de leur marchandise, tout en réduisant son coût de production; ces deux items ont fait l'objet de continuelles, et minutieuses recherches de la part des filateurs depuis nombre d'années sans que jusqu'ici des sensibles améliorations aient été apportées à la routine habituelle, nous saurons donc gré au Département d'Agriculture pour toutes les suggestions qui pourraient nous être faites dans le domaine scientifique concernant la production des fibres; qui seront accueillies avec empressement.

Nous avons également noté que sous les auspices du Département d'Agriculture, une teinture avait été préparée avec de la sciure de bois noir — qui a donné entière satisfaction — pour la coloration des toiles tissées à la sacherie gouvernementale, et ce, par imbibition au moyen de pulvérisateurs, employés après l'assouplissement des fibres pour en permettre le tissage.

Ce procédé aurait l'avantage de donner aux sacs confectionnés avec nos fibres, l'aspect du jute. Nous qui sommes au courant de certaines objections formulées concernant la couleur blanche des sacs, qui, après les diverses manipulations auxquelles ils sont sujets, tant au moment de l'emballage des sucres dans les usines, que pendant leur transport par chemin de fer, emmagasinage aux Docks, mise en chaland, et arrimage à bord des navires transporteurs, parviennent parfois tout maculés à destination, cet inconvénient pourrait totalement disparaître par l'emploi de cette émulsion qui paraît-il, pourrait être aisément préparée localement, et à peu de frais.

Cette façon de procéder offre un double avantage, tenant en ligne de compte que l'extérieur des sacs seulement recevrait la teinte désirée permettant ainsi à l'acquéreur, après que le sac aura été allégé de son contenu, d'avoir à sa disposition, en le retournant, un sac blanc tout aussi bien.

Nous devons féliciter, ceux qui ont pu par leurs recherches savantes et minutieuses solutionner cette question qui avait été l'objet de pas mal de controverses, et d'expériences onéreuses jusqu'ici — c'est là déjà un

très bon commencement, qui augure bien du futur, espérons donc que le Département d'Agriculture ne s'arrêtera pas en si bon chemin, mettra en pratique ses excellentes résolutions et comme je le faisais ressortir dans le cours d'une conversation que j'eus le plaisir d'avoir avec ces Messieurs, à l'issue de la conférence de Mr René Lincoln, leur organisation devrait également s'occuper de l'introduction d'un parasite qui d'après on dire existerait en Amérique du Sud, pour la destruction de l'herbe condé ; et si le même résultat pouvait être obtenu, avec celui-ci, qu'avec celui introduit dernièrement, qui a permis l'annihilation des " Raquettes ", ce serait un grand, et nouveau bienfait à l'actif du Département D'Agriculture.

J. RENÉ MAINGARD DE VILLE-ÈS-OFFRANS,

Président

Mauritius Hemp Producers' Syndicate.

Port-Louis, le 18 Juin 1943.

NOTICE

Examinations in Sugar Manufacture of the City and Guilds of London Institute, 1944.

Intermediate and Final Examinations in sugar manufacture of the City and Guilds of London Institute will take place at the Mauritius Agricultural College on Tuesday, 2nd May 1944.

Intending candidates should send in their application to the Director of Agriculture not later than 31st December 1943 and must forward the fee for the examination which has been fixed at Rs. 8 for the Intermediate and Rs. 9 for the Final examination.

The syllabus of these examinations may be obtained on application to the Director of Agriculture.

G. E. BODKIN,

Director of Agriculture.

Mauritius Agricultural College,

Reduit,

1st December 1943.

STATISTIQUES

10. PLUVIOMÉTRIE & TEMPÉRATURE

Pluviométrie (Pouces)

| LOCALITÉS MOIS | NORD | | | | | | | CENTRE | | | | | |
|-----------------------|-------------|---------------|-------------------------|-------------|-----------------------|---------------|------------------|------------------|---------|--------|------------------|-----------|---------------------|
| | Grand' Baie | Pamplemousses | Pamplemousses (Normale) | Abercrombie | Abercrombie (Normale) | Ruisseau Rose | Belle Vne Maurel | Beau Bois (Moka) | Halvéla | Réduit | Réduit (Normale) | Curepipe* | Curepipe (Normale)† |
| Sept. 1943 ... | 0.06 | 1.11 | 1.83 | 0.80 | 1.65 | 1.30 | 0.49 | 4.80 | 3.56 | 2.22 | 1.71 | 5.22 | 5.78 |
| Oct. " ... | 1.04 | 1.45 | 1.95 | 0.26 | 1.11 | 1.11 | 1.40 | 3.65 | 1.20 | 0.74 | 1.91 | 4.83 | 4.52 |

| LOCALITÉS Mois | EST | | | | OUEST | | | | | SUD | | | |
|-----------------------|--------------------|-------------------|--------|----------|------------|----------------|-----------------|-----------------------------|-----------|---------------|----------------------|----------------|-------------------|
| | Centre de Flacq | Camp de Masque | Palmar | G.R.S.E. | Port-Louis | Casa Noyale | Beau- Bassin | Beau- Bassin (Normal) | Richelieu | Rose Belle | Richelieu- on-Eau | Camp Diable | Chemin Grenier |
| Sept. 1943 ... | 2.68 | 4.77 | 1.30 | 1.02 | 0.61 | 1.22 | 1.60 | 0.85 | 0.42 | 4.39 | 3.21 | 3.47 | 2.03 |
| Oct. „ ... | 1.46 | 3.87 | 0.33 | 0.33 | 0.12 | 0.00 | 0.07 | 0.85 | 0.00 | 2.52 | 1.85 | 2.11 | 1.45 |

Température °C

| Localités | Abercrombie | | Beau-Bassin | | Réduit | | | |
|----------------|-------------|------|-------------|------|--------|------|------|------|
| Mois | Max. | Min. | Max. | Min. | Max. | Min. | Moy. | Nor. |
| Sept. 1943 ... | 26.5 | 17.4 | 24.7 | 14.8 | 21.4 | 15.2 | 17.9 | 18.7 |
| Oct. " ... | 28.4 | 19.0 | 26.5 | 16.9 | 23.9 | 16.6 | 19.9 | 19.9 |

* Collège Royal.

† Jardin Botanique.

20. Preliminary Compilation of the 1943 sugar crop.

During the period september to november weather conditions remained, on the whole, markedly below normal with regard to both temperature and rainfall.

The anticipated tonnage of cane approximates to 2,560 thousand metric tons, and is about 7% higher than the amount estimated at the end of August.

The sucrose content of the cane is also a little above expectation, and, as a result, the expected total amount of sugar is 305.9 thousand metric tons, a figure about 8% higher than the one forecasted in August.

The distribution by districts and the comparison with previous years are as follows :

(Unit : 1 thousand metric tons).

| Districts | 1943 Preliminary Compilation | 1942 | 1941 | 1940 | 1939 | 1938 |
|--------------------------------------|------------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Pamplemousses and Riv. du Rempart | 74.3 | 73.60 | 81.19 | 66.65 | 42.18 | 76.60 |
| Flacq | 44.5 | 51.53 | 50.58 | 51.67 | 34.74 | 50.09 |
| Moka | 38.8 | 40.42 | 37.90 | 37.83 | 29.65 | 42.08 |
| Plaines Wilhems .. | 22.5 | 23.52 | 25.09 | 24.09 | 17.81 | 24.24 |
| Black River | 13.2 | 15.07 | 17.42 | 13.84 | 9.75 | 13.36 |
| Savanne | 55.4 | 61.36 | 54.40 | 58.16 | 47.63 | 55.49 |
| Grand Port | 57.2 | 64.98 | 57.10 | 64.01 | 47.70 | 59.45 |
| Total | 305.9 | 330.88 | 323.68 | 316.25 | 220.46 | 321.31 |

8th December, 1943.

(S) A. DE SORNAY,

Acting Statistician.

Department of Agriculture.

30. YIELD OF MAIZE — JANUARY 1943 PLANTATIONS

| Estates | | Yield/Arpent Kgs. 12 o/o moisture | Estates | | Yield/Arpent Kgs. 12 o/o moisture |
|----------------------------|-----|--------------------------------------|----------------------------|-----|--------------------------------------|
| PAMPLEMOUSSES | | | FLACQ.—Contd. | | |
| Beau Plan | ... | 220 | Queen Victoria | ... | 400 |
| Esperance Harel | ... | 540 | Bonne Mère | ... | 350 |
| Maison Blanche | ... | 720 | Rambarrun & Co. | ... | 110 |
| Mon Songe | ... | 670 | Union-Flacq | ... | 170 |
| Average: 575 Kgs./Arpent | | | Deep River | ... | 485 |
| | | | Madhoo, C. | ... | 170 |
| | | | La Lucie | ... | 400 |
| | | | Hoareau et Cie | ... | 125 |
| | | | Petite Etoile | ... | 285 |
| | | | Argy | ... | 150 |
| | | | La Caroline | ... | 350 |
| | | | La Gaieté | ... | 400 |
| | | | Average: 262 Kgs./Arpent | | |
| | | | *Includes Dec. plantations | | |
| RIV. DU REMPART | | | MOKA | | |
| Labourdonnais | ... | 765 | Sans Souci | ... | 185 |
| Mont Choisy | ... | 220 | Ibrahim Cassam & Co. | ... | 90 |
| Sottise | ... | 150 | Alma | ... | 220 |
| Beau Séjour | ... | 830 | Mon Désert | ... | 450 |
| Mon Loisir | ... | 520 | Réduit | ... | 510 |
| *Ravensworth | ... | 600 | Chantenay | ... | 200 |
| Australia | ... | 175 | Côte d'Or | ... | 155 |
| St. Antoine | ... | 460 | Average: 231 Kgs./Arpent. | | |
| Mapou | ... | 180 | | | |
| Réunion — St. François | ... | 160 | | | |
| Ile d'Ambre | ... | 395 | | | |
| Mare sèche | ... | 180 | | | |
| Average: 566 Kgs./Arpent | | | | | |
| *Includes Dec. plantations | | | | | |
| | | | | | |
| FLACQ | | | PLAINES WILHEMS | | |
| Beau Champ | ... | 155 | Pierrefonds | ... | 575 |
| Constance | ... | 355 | Highlands | ... | 740 |
| Beau Bois | ... | 470 | Average: 710 Kgs./Arpent | | |
| Teeluck Bros. | ... | 580 | | | |
| Ythier Frères | ... | 430 | | | |
| *Gde. Retraite | ... | 160 | | | |

| Estates | | Yield/Arpent Kgs. 12% moisture | | Estates | | Yield/Arpent Kgs. 12 o/o moisture | |
|--------------------------|-----|-----------------------------------|------|---------------------------|-----|--------------------------------------|-----|
| BLACK RIVER | | | | SAVANNE—Contd. | | | |
| Médine ... | ... | ... | 500 | Joli Bois ... | ... | ... | 240 |
| Chébel ... | ... | ... | 408 | Terracine ... | ... | ... | 590 |
| Pl. Wilhems ... | ... | ... | 425 | | | | |
| Tamarin ... | ... | ... | 500 | Average: 633 Kgs./Arpent | | | |
| Average: 475 Kgs./Arpent | | | | | | | |
| | | | | GRAND PORT | | | |
| SAVANNE | | | | | | | |
| Bel Ombre ... | ... | ... | 880 | Rose Belle ... | ... | ... | 125 |
| Bénarès ... | ... | ... | 920 | Constantin ... | ... | ... | 170 |
| Bel Air ... | ... | ... | 425 | Deux Bras ... | ... | ... | 565 |
| Ruxa ... | ... | ... | 250 | Dookee Gunga ... | ... | ... | 100 |
| Britannia ... | ... | ... | 815 | Savinia ... | ... | ... | 415 |
| St. Aubin ... | ... | ... | 600 | Mon Trésor ... | ... | ... | 450 |
| Union Ducray ... | ... | ... | 900 | Beau Vallon ... | ... | ... | 450 |
| St. Félix ... | ... | ... | 320 | Riche en Eau ... | ... | ... | 390 |
| Savannah ... | ... | ... | 1150 | Ferney ... | ... | ... | 500 |
| | | | | Anse Jonchée ... | ... | ... | 445 |
| | | | | Average: 420 Kgs./Arpent. | | | |

Weighted average, whole island : 435 Kgs./arpent.

INDEX

| A | | | Page | | | Page |
|------------------------------------|-----|-----|-------------|---------------------------------------|---------|------|
| <i>Agave foetida</i> | ... | ... | 174 | Bojer | ... | 184 |
| <i>Agave sisalanum</i> | ... | ... | 177 | Boname, P. | ... | 184 |
| Ali-Ben-Soualle | ... | ... | 31 | Borer rose | ... | 11 |
| Aloës à Maurice | ... | ... | 172 | Bouillie Bourguignonne | 32, 126 | |
| Aloës (composition moyenne) ... | ... | ... | 176 | Bourgault du Coudray, Léon | 292 | |
| Aloës (exportation et prix 1882 | ... | ... | 179 | Bourguignon | 28 | |
| à 1939) | ... | ... | 179 | Bouture (selection) | 146 | |
| Aloës (fibres et tableau d'expor- | ... | ... | 306 | Bouvet, Ernest | 3 | |
| tation 1933 à 1942) | ... | ... | 306 | Brix of molasses... .. | 144 | |
| Aloës (grattage) | ... | ... | 178 | Brown, A. | 291 | |
| Aloës (lavage) | ... | ... | 179 | Brown et Duvel | 73 | |
| Aloës (rouissage) | ... | ... | 178 | Buttage de la canne | 153 | |
| Aloës (séchage) | ... | ... | 179 | | | |
| American sweet corn | ... | ... | 187 | C | | |
| Antoine, R. | ... | ... | 93, 138 | <i>Calandra oryzae</i> | 8 | |
| <i>Aplocheilus panchax</i> | ... | ... | 48 | <i>Canabis sativa</i> | 177 | |
| <i>Arachis hypogea</i> | ... | ... | 15 | <i>Canavalia ensiformis</i> | 15, 151 | |
| <i>Areca catechu</i> | ... | ... | 14 | Canne à sucre (floraison) ... | 4 | |
| Argent, H. d' | ... | ... | 45 | Canne (hiver de 1943 & mautu- | | |
| Argy | ... | ... | 138 | ration) | 294 | |
| Asparagin | ... | ... | 15 | Cannes (espacement des lignes) | 77 | |
| Association des Anciens Etu- | ... | ... | 47 | Cannes (superficie cultivée) ... | 141 | |
| dians du Col. d'Agriculture | ... | ... | 150 | Carburant (production & vente) | 230 | |
| Assolement | ... | ... | 8 | Carter H. R. | 184 | |
| Aviculture (club) | ... | ... | 205 | <i>Cassia tephrosia</i> | 15 | |
| Azote facteur de croissance ... | ... | ... | 205 | Chambre d'Agriculture... .. | 39, 85 | |
| B | | | | Chemical control | 16 | |
| Bachmann | ... | ... | 170 | Chemical control (Standardiza- | | |
| Bamboo rouge - blanche rayée... .. | ... | ... | 140 | tion) | 116 | |
| <i>Bassus stigmaterus</i> | ... | ... | 38 | Chou | 48 | |
| Bax, Roger | ... | ... | 72, 198 | <i>Chrysanthus nauseosus</i> | 4 | |
| Belloguet Roget de | ... | ... | 266 | City & Guilds of London Insti- | | |
| Bétel | ... | ... | 4 | tute (examinations) | 317 | |
| BH 10/12 (rendements en vierge | ... | ... | 255 | Clerget (method) | 16 | |
| et pte. saison) | ... | ... | 255 | Clifford, Sir Bede | 182 | |
| Bibliographie sur la culture et | ... | ... | 285 | Closel, R. | 93, 138 | |
| la manipulation de la canne | ... | ... | 19, 21, 153 | Co. 218 | 76 | |
| à sucre 1822 à 1937 | ... | ... | 149 | <i>Colletotrichum falcatum</i> | 25 | |
| Binage | ... | ... | 102 | Colloïdes du sol sur la croissance | | |
| Binage et Sarclage | ... | ... | 102 | végétale | 84 | |
| Boiler Department | ... | ... | 102 | Comité central des administra- | | |
| | ... | ... | 102 | teurs | 72 | |
| | ... | ... | 102 | Comité des cultures vivrières ... | 131 | |

| | Page | | Page |
|---------------------------------------|--------------|-----------------------------------|----------|
| Fumure des vierges & des re- | | Indigo | 15, 124 |
| pousses | 154 | Indigotier | 151 |
| <i>Fucca gigantea</i> | 174, 177 | <i>Ipobracon rimæ</i> | 38 |
| <i>F. Villementiana</i> | 174 | | |
| | | J | |
| G | | Jacob Dr A. | 133 |
| Galea, Jean | 204 | Jardin Juillet & Août | 125 |
| Galea, Philippe | 254 | „ Mai & Juin | 74 |
| Genève, Henri | 205 | „ Mars & Avril | 32 |
| Germination des semences | 3 | „ Nov. & Dec. | 242 |
| Germination of cuttings | 26 | „ Sept. & Oct. | 187 |
| Glucose | 16 | Jerusalem Artichoke | 74 |
| <i>Gossypium</i> | 177 | | |
| Grains (matières fertilisantes en- | | K | |
| levé du sol par une récolte) 14, 133 | | Kœnig, M. 44, 90, 93, 138, 192 | |
| Grains et engrais (marché des) | | | |
| „ Jan.-Fév. 92 | | L | |
| „ „ Mai-Juin 193 | | L'Agriculture de la canne à Mau- | |
| „ „ Mars-Avril 137 | | rice | 140 |
| „ „ Nov.-Déc. 45 | | Laitue | 79 |
| Grande saison | 22 | Le Breton | 263 |
| Grant Baron | 93 | Leclézio, Alfred (fils) | 2 |
| Growth & maturity tests | 26 | Leclézio, Louis | 253 |
| | | Leclézio, Roger | 195 |
| H | | Légumes (conservation des se- | |
| Haddon, E. | 16, 114, 182 | mences) | 242 |
| Halais, P. | 22 | Légumes (culture) | 79 |
| Hall, Francis | 1 | Légumes (semences) | 47 |
| Hardy, A (fils) | 72 | Légumineuses | 79 |
| <i>Heliantus annuus Bismarckianus</i> | 48 | Levure | 199 |
| <i>Helianthus tuberosus</i> | 74 | Lincoln, Henri | 139, 194 |
| Herbe Condé | 310 | Lincoln, R. | 19, 174 |
| Herbe Condé (destruction) | 197 | <i>Linum usitatissimum</i> | 177 |
| Herbe éléphant (composition et | | Loi du minimum | 132 |
| valeur nutritive) | 302 | | |
| Herbe éléphant (culture et rende- | | M | |
| ments) | 300 | M. 28 | 76 |
| Herchenroder M. V. M. 116, 206, | | M. 72/31 | 23 |
| 255, 294 | | M. 112/34 | 22, 23 |
| Horne, John | 175, 184 | M. 134/32 | 23, 24 |
| | | M. 168/32 | 22 |
| I | | M. 171/30 | 23 |
| Ignames | 196 | M. 177/35 | 23 |
| Ignames (notes sur l'utilisation) 122 | | M. 185/35 | 23 |

| Page | | Page | |
|--|------------------|--|---------------|
| Main d'œuvre | 157, 221 | N | |
| Main d'œuvre requise pour la culture de la canne et du maïs | 218 | Naphthalène | 5 |
| Maïs de Labourdonnais ... | 140 | Nettoyage de la canne ... | 149, 154 |
| Maingard de Ville-es-Offrans René | 317 | Nitrogen to be applied to canes | 24 |
| Maïs | 18, 39, 124, 171 | Noël, Raymond | 2 |
| Maïs (contenance des grains en azote & minéraux) | 14 | Nos vieux moulins | 257 |
| Maïs (culture) | 11 | Notes et commentaires ... | 3, 47, 93 |
| Maïs (dessiccation) | 210 | Notes Historiques | 138, 196, 255 |
| Maïs (dosage de l'humidité) ... | 72 | Notes sur la conservation des semences de maïs | 27, 124 |
| Maïs (Golden Standard) ... | 197 | Notes sur la dessiccation du maïs | 10 |
| Maïs (principaux pays producteurs) | 171 | Notes sur l'utilisation des Ignames | 210 |
| Maïs (proportions, grains, paille) | 43 | Notes sur quelques insectes nuisibles à la culture du maïs.. | 123 |
| Maïs (rendements) | 138, 255 | Nutrition in the colonial Empire | 11 |
| Maïs (semences) | 10 | | 169 |
| Maïs (sonde échantillonnage) ... | 73 | O | |
| Maize dryer at Ferney | 210 | Oeuvres de guerre | 224 |
| Maize seeds (experiments on the Storage) | 5 | Oignons | 79 |
| Maize (yield of) | 190 | P | |
| Mamet, R. | 5 | Pain fabriqué à Maurice en 1742 | 93 |
| Manila Rope | 311 | Parthénocarpie | 38 |
| Manioc | 39, 124, 151 | Patates | 39 |
| Manioc (valeur nutritive) ... | 36 | Pâturages de Maurice (Etudes sur) | 300 |
| Marché des Grains & Engrais | | <i>Pennisetum purpureum</i> | 300 |
| " " Jan. & Fév. | 92 | Persil (source riche de vitamines) | 130 |
| " " Mai & Juin | 193 | Petite saison | 22 |
| " " Mars & Avril | 13 | Petrol | 5 |
| " " Nov. & Déc. | 45 | <i>Phaseolus lunatus</i> | 15, 151 |
| Masson, Guy | 49 | <i>Phormium</i> | 177 |
| Masson, Serge | 3 | Pilot, Lionel | 210 |
| Mauritius Hemp Producer's syndicate | 305 | Plan pour l'amélioration du maïs par sélection | 183 |
| Mauritius Spinning & Co. Ltd. ... | 181 | Plantation de la canne | 147 |
| Mauvaises herbes | 4 | Plantation (époque) | 142 |
| Mayer, Claude | 3 | Planting in furrows | 25 |
| Mélasses | 156 | Planting on ridges | 25 |
| <i>Metagonistylum mineuse</i> | 88 | Plant nutrients | 23 |
| Mineral (nutrition) | 169 | Pluie en 1942 | 69 |
| Moulins (nombre opérant de 1825 à 1874) | 275 | Pluviométrie et température...42, 89, 185, 189, 248, 318 | |
| Moutia, A. | 5 | | |
| Moûts | 201 | | |
| <i>Mucuna utilis</i> | 151 | | |

| | Page | | Page |
|--------------------------------------|-------------|------------------------------------|--------------------|
| Pois d'Achery | 151 | <i>Saccharum barberi</i> | 23 |
| P.O.J. 2714 | 76 | Sack Factory (Mauritius Govern- | |
| P.O.J. 2725 | 78 | ment) | 307 |
| P.O.J. 2727 | 76 | Sacs | 47 |
| P.O.J. 2883 | 76 | Sacs de jute (prix moyen) ... | 312 |
| Pommes de terre (emploi des ex- | | Sacs (prix) | 229 |
| trémities comme semences) ... | 127 | Schen | 170 |
| Pommes de terre (mesures à pren- | | <i>Sclerotium rolfsii</i> | 75 |
| dre pour éviter les maladies...) | 125 | Selection of sugar cane seedlings | |
| Poussins (determination du sexe) ... | 48 | from 1st ratoon populations ... | 94 |
| Preliminary compilation of the | | Semences (conservation) ... | 242 |
| 1943 Sugar crop | 319 | Semences (germination) ... | 3 |
| Preliminary forecast of the 1943 | | <i>Sesamia rufiteria</i> | 11 |
| Sugar crop | 136 | Sisal | 311 |
| Prix de la Revue Agricole pour | | <i>Sitotroga cerealella</i> | 7, 8 |
| 1942 | 256 | Société des Chimistes | 72, 228 |
| Prix du sucre | 228 | Société Horticole de l'Île Mau- | |
| Production des Usines en 1942.. | 43 | rice | 188, 239 |
| Production sucrière | 222 | Sodium chloride in cane juices.. | 114 |
| Protein in nutrition | 163, 291 | Soja | 3, 15 |
| | | Sornay, A. de | 94, 101, 138, 249, |
| | | | 255 |
| R | | Souchon, A. L. M. | 171 |
| | | Soufre | 226 |
| | | Sous sol | 19, 21 |
| Racines | 79 | Spacing trials | 29 |
| Raffray, P. | 39, 85, 212 | Standardization of chemical | 16, 114 |
| Rapports de l'eau et du sol | 19 | Starch dextrins | 18 |
| Red Rot disease | 25 | Statistics (analysis in) | 51 |
| Registrar Central Board | 3 | Statistics (analysis of variance). | 55 |
| Relevage de la canne | 152 | Statistics (Student's method) ... | 53 |
| Repiquage de la canne | 148 | Statistics (Universal Yield dia- | |
| Report of the Sugar cane Re- | | gram) | 65 |
| search Station 1941 | 22 | Statistiques | 42, 89, 135, 189, |
| Repousses (traitement) | 156 | | 248, 318 |
| Revised forecast of the 1943 | | Staub, F. | 93 |
| sugar crop | 249 | Staub, Jean | 266 |
| Revue des publications Tech- | | Staub Serge | 3, 198, 210, 256 |
| niques | 84, 76, 128 | Stérilité des vaches | 4 |
| Richesse avec indice régional | | Stevenson G. C. | 23, 101, 185 |
| de sucre o/o canne | 298 | Sucreries de l'Île Maurice (liste | |
| Riz (culture) | 196 | des) | 267 |
| Riz (enfouissement engrais verts) | 48 | Sucrose in beets (determination | |
| | | of | 16 |
| S | | Sugar crop (final compilation | |
| | | 1942) | 90 |
| <i>Saccharomyces Cerevisiae</i> ... | 198 | Sugar crop (preliminary compi- | |
| | | lation of the 1943)... .. | 319 |

14
196.

| | Page | | Page |
|--|------|---|------|
| Sugar crop (preliminary forecast 136 | | V | |
| Sugar crop (Revised forecast of the 1943) 249 | | Vaches (stérilité) 4 | |
| Sugar Technologist 3 | | Vacuum Pans Department 102 | |
| Sun hemp 152 | | Vitamin content of human and animals foods 291 | |
| | | Vitamine A, B, C. 48 | |
| | | Vitamine C 4 | |
| | | Vitamines de l'herbe | |
| T | | | |
| Tabac (production et superficie sous culture) 231 | | W | |
| Tableau Synoptique (coupe 1942) 94 | | Weed killing experiments 26 | |
| Température 42, 89, 135, 189, 248 | | White Otaheite 140 | |
| | 318 | Wiehe P. O. 257, 300 | |
| The colorimetric determination of Phosphorus 177 | | Y | |
| Thé (production et superficiesous culture) 231 | | Yeast, anti-rachitic value 291 | |
| Topinambour 94 | | Yeast, autolysis 291 | |
| Tracteurs 229 | | Yeast in nutrition 287 | |
| Transport (le problème du) 225 | | Yeast (methods of manufacture) 290 | |
| Trash-burying trials 25 | | Yield of maize Dec. 1942 Plantations 250 | |
| <i>Trichogamma minutum</i> 38 | | Yield of maize January 1943 Plantations 320 | |
| U | | | |
| Uba molasses 18 | | Z | |
| Unienville Baron d' 124 | | <i>Zea mays</i> 187 | |
| Usines à Maurice de 1820 à 1942 (nombre) 274 | | <i>Zea saccharata</i> 187 | |

